

Université « Ibn Khaldoun »-Tiaret
Faculté des Sciences Humaines et Sciences Sociales
Département des langues et littératures

Mémoire de Magistère

Option : Didactique

SUJET :

**LA PRISE DE PAROLE DES ELEVES DE 2^{ème} ANNEE MOYENNE EN
CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE
-Cas d'étude : TIARET-**

Présenté par :
MEKKI Sabrina Fadila

Dirigé par :
Mme BENDJELID Faouzia

Membres du Jury :

Président : - Mr CHAALAL Ahmed M.C. Université de Mostaganem
Rapporteur : - Mme BENDJELID Faouzia, M.C. Université d'Oran
Examineurs : - Mr MEBARKI Belkacem, M.C. Université d'Oran
- Mr MAHMOUDI Amar, M.C. Université de Tiaret
- Mr ABOURA Abdelmadjid C.C. Université de Tiaret

Année universitaire 2006/ 2007

DEDICACE

A ma très chère maman qui m'a soutenue tout au long de mes études et a qui je ne rendrais jamais assez.

A toute ma famille.

A tous les enseignants de Français et aux élèves du C.E.M. Hamdani Malika TIARET.

A mes amis(e).

REMERCIEMENTS

Je prie le bon dieu qui m'a éclairci le chemin du savoir et qui m'a donné la volonté et la patience pour la réalisation de ce modeste travail.

Je tiens à remercier de tout mon cœur Mme Bendjelid Faouzia, ma Directrice de recherche qui n'a cessé de m'orienter vers la bonne voie au cours de l'élaboration de ce travail.

Mes vives gratitude vont également à Mr CHAALAL Ahmed, qui m'a fait l'honneur et le plaisir d'accepter de présider le jury, ainsi que Mr MEBARKI Belkacem,, Mr MAHMOUDI Amar et Mr ABOURA Abdelhamid qui ont accepté de juger ce travail..

Ma gratitude s'adresse aussi au corps professoral de l'Université IBN KHALDOUN TIARET plus particulièrement à Mr le doyen Mr Madani Benchohra, notre chef de département Mr Mahmoudi Bachir ainsi que Mr Si Abdelhadi Hmida pour leurs soutiens et encouragement.

Je remercie également MrBouacha, Mr Mestfaoui,Mr Belarbi et Mr Guidoum pour leurs précieuses remarques.

Un remerciement à tous les enseignants Algériens et étrangers qui ont contribués en grande partie à notre formation.

Merci aux personnes, souvent anonymes, qui ne comptent pas leur temps pour mettre à notre disposition des documents de grandes valeurs sur Internet contribuant ainsi à la diffusion du savoir.

Table des matières

INTRODUCTION.....	01
CHAPITRE I: L'enseignement de l'oral et la prise de parole	
1- L'enseignement de l'oral	
1.1- Qu'est-ce que l'oral?.....	04
1.2- Le statut de l'oral dans les programmes officiels.....	07
1.3- Quel oral en classe?.....	08
1.3.1- L'oral vecteur d'apprentissage.....	09
1.3.2- L'oral objet d'apprentissage.....	09
1.3.3- L'oral moyen de mémorisation.....	10
1.4- Les compétences de l'oral.....	10
1.5- les difficultés de l'enseignement de l'oral.....	11
2- La prise de parole de l'élève	
2.1- Essai de définition.....	13
2.2- La parole en classe de Français langue étrangère.....	13
2.3- La prise de parole.....	14
2.4- Les enjeux de la prise de parole.....	15
2.5- Oser prendre la parole: risque pour l'élève et l'enseignant.....	18
2.5.1- Un risque pour l'élève.....	18
2.5.2- Un risque pour l'enseignant.....	19
2.5.3- Rôle de l'enseignant: la classe un lieu sécurisant.....	19
3- la prise de parole par le jeu	
3.1- Le jeu, essai de définition.....	21
3.2- Le jeu de rôle.....	22
3.3- Les limites du jeu.....	24
4- L'évaluation de l'oral.....	25
CHAPITRE II : Dispositif de recherche	
1- Pré enquête.....	27
1.1-observation de classe pendant une activité orale en langue mère: l'Arabe.....	27
1.2-Observation de classe pendant une activité orale en Français langue étrangère.....	28
1.2.1-Présentation de la classe.....	29
1.2.2-Description de l'activité.....	29
2- Présentation du questionnaire de recherche.....	30

3- Présentation des sujets de l'étude.....	31
3.1- les enseignants.....	31
3.2- Les élèves.....	32
4- Présentations des deux activités enregistrées en classe	33
4.1- Description de la 1 ^{ère} activité.....	33
4.2-La description de la 2 ^{ème} activité.....	33

CHAPITRE III: Résultats, analyse et interprétation

1-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire n°1.....	36
1.1- Analyse des résultats.....	37
1.2- Interprétation.....	56
2-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire n°2.....	59
2.1- Analyse.....	59
2.2- Interprétation	77
3- Présentation et analyse de l'activité n°1.....	80
3.1- Présentation de la séance n°1.....	80
3.2- Analyse.....	87
3.3- Interprétation.....	89
4- Présentation et analyse de l'activité n°2.....	92
4.1- Présentation de la séance.....	92
4.2-Analyse.....	92
4.3-Interprétation.....	95

CONCLUSION.....	97
------------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Résumé :

Le but de notre recherche est d'identifier les obstacles qui entravent une prise de parole régulière des apprenants de 2^{ème} année moyenne.

Pour effectuer cette étude, nous avons estimé qu'il est préférable de connaître d'abord la place de l'oral à travers le questionnaire, pour ensuite analyser sa pratique en classe de Français langue étrangère à travers des activités langagières, dans le but de développer chez l'apprenant une compétence communicative.

Afin d'y remédier, nous avons supposé que les activités ludiques ; le jeu de rôle, peuvent susciter la prise de parole des apprenants.

Nous pouvons dire qu'à la fin de cette étude, nous avons pu repérer quelques obstacles qui entravent la parole de l'élève.

Tout d'abord l'enseignant par rapport à son monopole de la parole, et son étayage excessif. Puis l'élève à cause de son côté affectif qui joue un rôle important dans les apprentissages, sa timidité et sa peur d'être mal jugé l'empêche de prendre la parole.

Aussi, à travers l'analyse de deux activités orales en classe de F.L.E, nous avons pu en conclure que le jeu de rôle permet une prise de parole régulière, et les interventions de l'enseignant diminuent

Néanmoins la présence de l'enseignant reste toujours indispensable afin de sécuriser le lieu ; la classe. L'apprenant peut lui faire appel à n'importe quel moment surtout en cas de blocage au niveau de la langue ou au niveau de la situation de communication.

Mots clés : oral, prise de parole, obstacle, oser parler, jeu de rôle.

C.E.M: Omar Farouk

Composition de Français du 3^{ème} trimestre - 3^{ème} A.M.

TEXTE :

Le menuisier est capable de concevoir et de réaliser tous les ouvrages en bois, il dessine et mesure chaque pièce de bois, puis il scie les différentes pièces, les dégauchit, les rabote. Il façonne les tenons (parties en relief) et les chevilles et creuse les mortaises (trous). Il assemble les pièces confectionnées. Il pose lui-même les éléments pour les ajuster et en parfaire la finition, il les teinte, il les vernit. Le menuisier aime le bois dont il connaît toutes les propriétés. Il ajoute à ses compétences professionnelles des connaissances en dessin et en calcul, de l'imagination et une grande habileté manuelle.

D'après l'encyclopédie de la jeunesse, éd. Hachette

I – compréhension de l'écrit :

a) Donne un titre à ce texte.

b) Choisis la bonne réponse :

Ce texte est un : 1- Article de presse - 2- une narration – 3- Un texte explicatif.

c) Je réponds par vrai ou faux:

- Le menuisier fabrique des bijoux.

- Il réalise des ouvrages avec l'argile.

- Le menuisier se trouve dans un atelier de menuiserie.

- Cet artisan fait un travail intellectuel.

d) Qu'ajoute le menuisier à ses compétences professionnelles ?

e) Relève du texte 2 actions réalisées par le menuisier :

f) Trouve deux mots de la même famille de dessin et emploie l'un deux dans une phrase.

g) Nominalise les phrases :

- Il réalise des meubles..... La

- Il finit ses ouvrages..... La

h) " Il les teinte " que remplace "les" dans le texte?

j) Mets la phrase à la forme passive :

"Il mesure chaque pièce de bois"

g) Mets la conjonction de subordination qui convient : si bien que – parce que

" Le menuisier est capable de concevoir et de réaliser tous les ouvrages en boisil a des compétences professionnelles et des connaissances en dessin et en calcul.

k) Ecris les verbes de cette phrase à l'imparfait :

"Le menuisier aime le bois dont il connaît toutes les propriétés".

l) Ecris au pluriel : le menuisier est capable de concevoir et de réaliser tous les ouvrages en bois.

II- production écrite : à partir des éléments suivants, expliquez les différentes étapes pour préparer le pain : la farine – le sel – l'eau – la levure – le four.

COMPOSITION DE FRANÇAIS DU 3^{ème} TRIMESTRE – NIVEAU : 2 A.M.

TEXTE :

Pour le touriste, Ghardaïa est d'un accès facile ; elle se situe à la rencontre de la grande route d'Alger vers Tamanrasset et des deux itinéraires de la boucle orientale des oasis et de celle de la Saoura. Bâtie au pied des montagnes qui dominent le flanc sud de la vallée de l'oued M'Zab.

Ghardaïa offre, comme les autres villes de la pentapole, la forme d'une pyramide. Tout en flânant dans ses rues tortueuses, nous pouvons admirer ses maisons étagées les unes dessus des autres et sa place du marché. De celle-ci, nous traversons le quartier religieux pour atteindre la grande mosquée à l'aspect d'une forteresse. De la mosquée, nous suivons une rue pour aller visiter la grotte -dite "Daya". C'est ce qui explique le nom de "Ghar-Daya".

QUESTIONS

- 1 - Donne un titre au texte.
 - 2 - Où se situe la ville de Ghardaïa ?
 - 3 - Ce texte est une description : 1 – argumentatif 2 - explicatif 3 - narratif
 - 4 - Réponds par vrai ou faux : a - Ghardaïa est une ville touristique.
b - Ghardaïa se situe à l'est d'Alger.
 - 5 - Bâtie au pied des montagnes : Le mot souligné veut dire: 1- démolir /2- construire.
 - 6- Décompose la phrase suivante : "Les touristes traversent le quartier religieux"
 - 7- Complète par car ou mais.
a- J'admire les maisons étagées.....je préfère les villas.
b- pour aller à Ghardaïa, on prend la voiturel'avion est trop cher.
 - 8- Ecris les verbes au futur simple:
* Nous (traverser) le quartier religieux.
* La ville (être) belle.
 - 9- Ecris au pluriel la phrase suivante:
"nous traversons le quartier religieux pour atteindre la grande mosquée."
- II- Production écrite:** parmi les villes que vous connaissez, quelle est celle que vous préférez ? Pourquoi ? En répondant à la question décrivez cette ville

Université Ibn Khaldoun de Tiaret.
Facultés des sciences humaines et sociales.
Département des lettres et des langues.
Module: Lecture critique II
Emd2 – Juin 200

"Ecriture et lecture sont les deux faces d'un même fait d'histoire et la liberté à laquelle l'écrivain nous convie, ce n'est pas une pure conscience abstraite d'être libre. Elle n'est pas, à proprement parler, elle se conquiert dans une situation historique ; chaque livre propose une libération concrète, à partir d'une aliénation particulière. Aussi y a-t-il en chacun un recours implicite à des institutions, à des mœurs, à certaines formes d'oppression et de conflit, à la sagesse et à la folie du jour, à des passions durables et à des superstitions et à des conquêtes récentes du bon sens, à des évidences et à des ignorances, à des façons particulières de raisonner, que les sciences ont mises à la mode et qu'on applique dans tous les domaines, à des espoirs, à des craintes, à des habitudes de la sensibilité, de l'imagination et même de la perception, à des mœurs enfin et à des valeurs reçues, à tout un monde que l'auteur et le lecteur ont en commun. C'est ce monde bien connu que l'auteur anime et pénètre de sa liberté, c'est à partir de lui que le lecteur doit opérer sa libération concrète....."

Jean Paul Sartre dans "qu'est ce que la littérature?"

Discutez cette affirmation de Jean Paul Sartre en expliquant surtout comment et à quelle fin on utilise les approches sociocritique et psychocritique pour l'analyse d'un texte littéraire.

Introduction

Introduction :

Après avoir été le parent pauvre, l'oral occupe à présent une place honorable dans les recherches didactiques du français, les écrits et les discours officiels. De nombreux auteurs ont mis en évidence l'importance de l'oral en classe de langue.

En 2003, le Ministère de l'Education Algérienne a enclenché une réforme dans le système éducatif, qui a été opérationnelle depuis la rentrée 2004. Comme nous effectuons notre recherche en Algérie, donc le français est considéré comme une langue étrangère, étant donné que l'arabe est la langue nationale.

De nouveaux programmes pour l'enseignement du français ont été publiés en avril 2003, notamment pour la deuxième année du cycle moyen qui correspond à la huitième année fondamentale, un cycle qui compte quatre années au lieu de trois années.

Ce nouveau programme met l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage de l'oral, les objectifs de l'enseignement du français langue étrangère au moyen visent « à développer chez l'élève, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments au moyen de différents types de discours » (programme de la 2^{ème} année moyenne 2003, p.19).

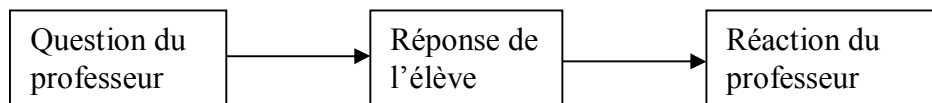
Ce nouvel intérêt pour l'enseignement et l'apprentissage de l'oral nous a poussé à nous demander ce qui se passe en classe de français langue étrangère pendant une séance orale depuis cette réforme et l'avènement du nouveau programme avec de nouveaux objectifs que l'enseignant doit atteindre.

Si l'oral est enseigné en classe de français langue étrangère sachant qu'il y a plusieurs genres oraux exemples: le débat, l'exposé, et a plusieurs variables (cours dialogué, interaction en groupe classe, travail de groupe, oral mono géré, oral scriptural, écrit oralisé et l'oral spontané). Alors qu'en est il de la parole de l'élève en classe de français langue étrangère et pendant une activité orale ?

Comment se caractérise cette parole, est-elle spontanée ou gérée par l'enseignant ? Pour éviter toute confusion concernant notre intérêt à la prise de parole de l'élève, il faut que nous précisions que la parole est d'abord un contenu (lexique, syntaxe, message, information).

Toutefois, l'accent est mis ici sur la capacité à prendre la parole spontanément et régulièrement, même lorsque cette dernière est sollicitée, à écouter autrui et ce qu'il dit, parler ensemble davantage que sur la maîtrise du code ou de la norme de la langue orale (lexique, morphosyntaxe).

Enseignante depuis 5ans, nous avons remarqué que les élèves ne prennent la parole en classe que rarement, pour répondre aux questions de l'enseignant ou pour répéter ce qu'il a dit, cette communication a été décrite par Sophie Moirand¹ ainsi :



Comme si la parole de l'élève se limite à des réponses aux questions ou à répéter les réponses. Nous avons fait une observation participante dans une classe de 2^{ème} année moyenne, chez une enseignante de français, nous sommes arrivés au même constat.

Susciter la prise de parole chez l'élève est un combat permanent dans chaque classe ; le silence fait peur ; avoir à affronter et faire face au silence est la pire des frustrations pour un enseignant qu'il soit novice ou ancien. L'oral est très important en classe surtout pour développer la compétence langagière de l'apprenant.

Alors pourquoi les élèves ne prennent-ils pas souvent la parole en classe de français langue étrangère ?

La question principale à soulever est : Quels obstacles entravent la prise de parole des élèves de 2^{ème} année moyenne ?

Notre objectif est d'essayer d'identifier les obstacles qui bloquent la prise de parole en classe de langue pour essayer d'y remédier. Pour effectuer notre recherche nous nous sommes posés quelques questions en guise d'hypothèses de recherche :

- L'élève est-il timide et n'ose pas prendre la parole en classe ?
- les activités proposées par l'enseignant suscitent-elles la prise de parole par l'élève ?
- Ou encore, l'enseignant domine-t-il et monopolise-t-il la parole ?

Surtout si l'enseignant a des représentations concernant son rôle dans la classe, « le maître », c'est à lui de garder la parole, de la distribuer comme il veut et qui garde toujours l'idée que:

« le bon élève c'est celui qui sait se taire, pour écouter la parole du maître. » d'Evelyne Charmeux.²

- L'activité de jeu de rôle pourrait-elle susciter la prise de parole des élèves en classe de Français langue étrangère ?

Pour vérifier ces hypothèses, notre mémoire va s'articuler autour de trois chapitres. Dans le premier, nous tenterons de donner une définition de l'oral, présenter ses différents pôles et

¹Moirand, Sophie. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Ed, Hachette, Paris, 1990, page 37

² Charmeux, Evelyne, *Apprendre la parole*, Ed, SDRAP, 1996.

expliquer l'oral comme objet d'enseignement et de transmission de savoir. Puis nous essayerons dans un second temps de définir la parole selon quelques chercheurs et faire le point sur le rôle de l'enseignant pour une prise de parole régulière de l'élève.

Enfin, nous proposerons comme moyen de remédiation afin de susciter la prise de parole chez les élèves en classe les activités de jeu de rôle qui relèvent du ludique car nous pensons qu'il est nécessaire de définir le ludique en nous référant à quelques recherches effectuées par des didacticiens.

Nous présenterons, tout d'abord, dans le deuxième chapitre notre méthodologie de recherche, puis nous tenterons de présenter et de décrire notre dispositif de recherche, d'en préciser le choix et les limites.

Notre troisième chapitre, concernera l'analyse des premières données à savoir les réponses aux questionnaires adressés aux enseignants et aux élèves avec l'interprétation de chaque résultat et l'analyse des enregistrements effectués en classe avec l'interprétation des résultats obtenus.

Enfin, nous concluons ce travail en présentant les résultats obtenus par rapport à notre problématique de départ et nos hypothèses.

Chapitre I : l'enseignement de l'oral et la prise de parole

1-L'enseignement de l'oral en classe de français langue étrangère:

Comme notre recherche relève de la didactique des langues et que nous sommes dans un contexte où le français est une langue étrangère, notre champ de recherche est la didactique du français langue étrangère, en plus elle est limitée à l'oral donc notre champ d'étude se limite à la didactique de l'oral. Tout d'abord nous allons tenter de définir l'oral.

Dans ce chapitre nous allons tenter de donner un aperçu sur l'oral en général pour arriver à l'oral comme un moyen d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère. Puis nous allons définir la parole et ses enjeux pour essayer d'arriver aux obstacles qui peuvent entraver une bonne prise de parole des élèves en classe qui seront basés sur quelques recherches effectuées dans ce domaine. Pour ce faire, nous citons : Evelyne Charmeux, Garcia Debanc et Sylvie plane ainsi que d'autres.

Enfin nous proposons dans ce travail une remédiation pour une prise de parole régulière de l'apprenant, ce qui nous emmène à présenter dans ce chapitre une solution parmi d'autre, le ludique à travers le jeu de rôle, en nous basant aussi sur les recherches déjà effectuées dans ce domaine.

1.1-Qu'est ce que l'oral ?

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* ». ³

Nous remarquons que dans la définition citée ci-dessus l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de parole. Mais l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré F. de Saussure. ⁴

Il ne faut pas oublier aussi que l'oral est un moyen de communication, il est la base et le support de tous les échanges qui se déroulent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents ; élèves et professeur. Selon le groupe Oral Créteil définisse l'oral selon quatre axes :

³Charraudeau. P et Maigneneau. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002

⁴De Saussure, Ferdinand, *langue/parole, la théorie saussurienne, linguistique*, Frédéric François, Ed,PUF FONDAMENTAL 1980, Paris,1980, p :69.

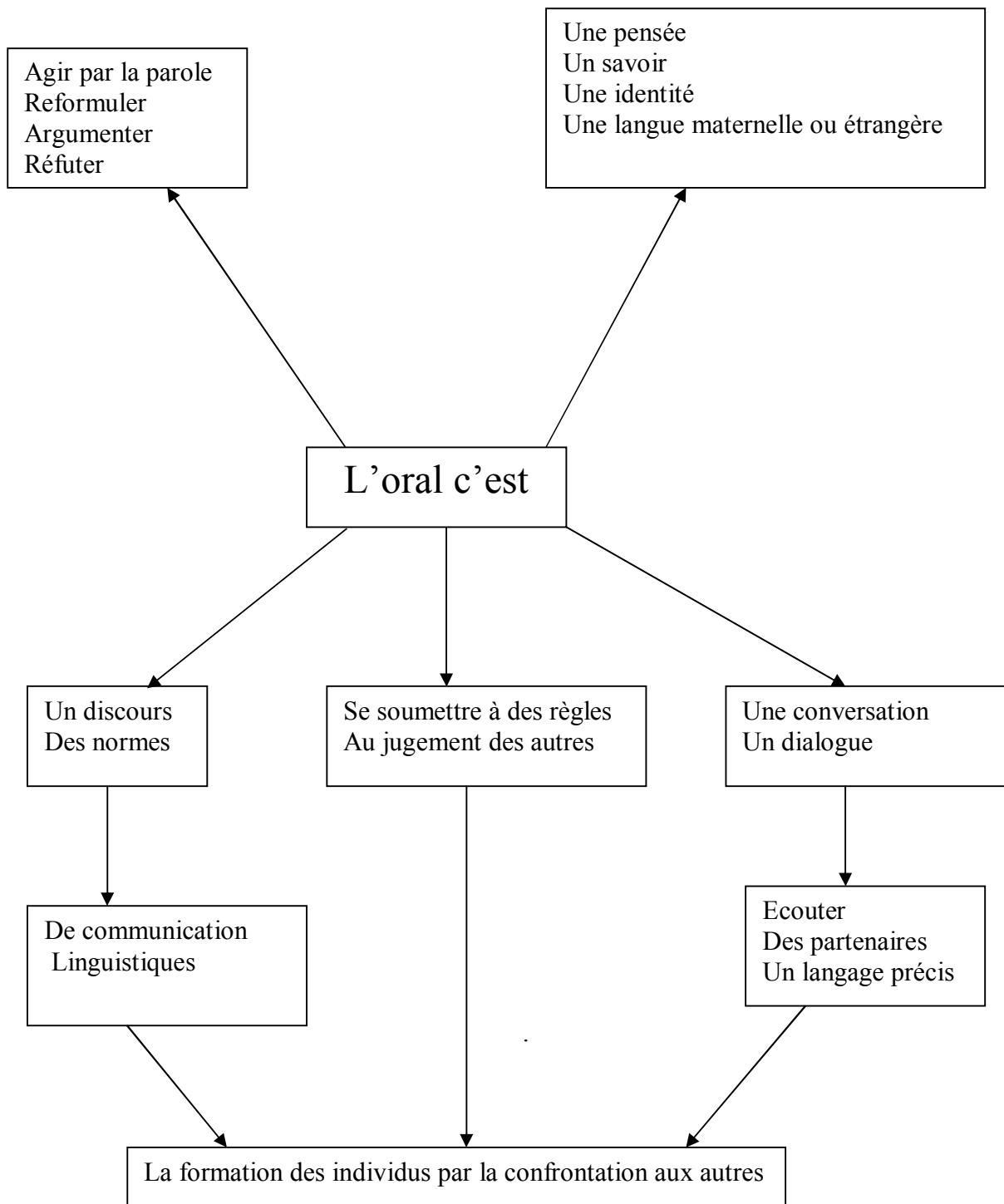
L'oral pour:

« *Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).* ».⁵

Nous empruntons la définition de l'oral de Jean-Marc Coletta⁶ sous forme d'un schéma car nous pensons qu'elle peut résumer toute la notion de « l'oral ».

⁵ http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

⁶ Coletta, Jean- Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral*, cahiers pédagogiques, n°400, p38



A partir de ce schéma nous pouvons remarquer que l'oral est un ensemble de plusieurs composantes :

Il est tout d'abord une langue maternelle ou étrangère, c'est aussi une pensée, un savoir, une identité ; c'est en parlant avec une personne qu'on peut la connaître. L'oral, c'est aussi agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter, parler en respectant les normes de communication et les normes linguistiques.

L'oral, c'est se soumettre à des règles et aux jugements des autres, c'est une conversation, un dialogue donc un

échange, écouter les autres qui deviennent des partenaires dans la conversation, mais pour pouvoir discuter, communiquer, ces partenaires doivent employer un langage précis compréhensible pour tous, un même code de communication.

Après avoir défini l'oral, voyant maintenant la place de l'oral dans les programmes officiels.

1.2- Le statut de l'oral dans les programmes officiels émanant du ministère de l'enseignement :

Dès septembre 2003, l'Algérie a opté pour mettre en place une nouvelle réforme, cette dernière a touché toutes les fonctions : économiques, juridiques, sociales, politiques et même éducatives (réforme de l'enseignement, révision des programmes) en partant de la base, les deux paliers de l'école primaire et le troisième palier du moyen.

Depuis cette réforme, le Ministère de l'Enseignement a envoyé deux documents représentant le programme officiel de la discipline et le document d'accompagnement. Comme notre recherche a trait au moyen c'est-à-dire le collège d'enseignement moyen (C.E.M), niveau deuxième année moyenne, nous effectuerons notre recherche à ce niveau.

Il ressort de ces deux documents que l'objectif assigné au Français langue étrangère au collège est de contribuer à :

"à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter/ parler/ lire/ écrire). Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation. »⁷

Nous remarquons que dans cet objectif l'accent est mis sur l'oral ainsi que l'écrit, et que le terme de communication est un des objectifs à atteindre dans l'apprentissage du Français. Il s'agira pour l'élève de collègue:

« À partir de textes variés oraux de se forger des outils d'analyse méthodologique efficace pour aborder ces textes ou en produire lui même »⁸

⁷ Direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes, ministère de l'éducation nationale, « document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne »p26, 2003, et « programme de la 2^{ème} année moyenne »p26-37, 2

⁸ Direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes, ministère de l'éducation nationale, « document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne »p26, 2003, et « programme de la 2^{ème} année moyenne »p26-37, 2

Nous remarquons que l'institution consacre à l'oral une place importante dans le programme, il est suggéré que les élèves peuvent réaliser des projets oraux qu'ils présenteront en classe. Il est clair que cela permettra à l'élève d'acquérir des compétences à l'oral (réception et production).

1.3- Quel oral en classe ?

Depuis quelques années les didactiques s'intéressent à l'enseignement et à l'apprentissage de l'oral ; ce qui nous pousse à nous demander quel oral enseigner en classe de langue sachant qu'il y a plusieurs types d'oral. La pratique de l'oral en classe peut avoir deux types :

L'oral parlé qui est utilisé dans la parole spontanée ou plus encore suscitée par l'enseignant et c'est ce que nous avons remarqué dans notre pré enquête (réponses aux questions), l'autre type de l'oral est l'écrit oralisé, quand il s'agit de lecture ou des réponses réalisées par écrit par les élèves c'est ce que nous appelons l'oral mono géré. L'oral est à la fois vecteur d'apprentissage et objet d'apprentissage, à ce titre il est éminemment transversal. Essayons de définir ces deux notions :

3.1- L'oral vecteur d'apprentissage :

« Les trois-quarts des échanges scolaire se passent en échange de parole »⁹

La parole participe à la construction du savoir, c'est un moyen de transmission, que l'enseignant utilise pour expliquer, et que l'élève utilise pour répondre aux questions de l'enseignant, le fait de répondre à l'autre c'est un geste de compréhension du message émis, ou de demande d'une explication.

L'oral permet aussi de construire sa pensée, verbaliser et exprimer des idées, donner son point de vue et le défendre. Prendre la parole c'est aussi construire sa personnalité, parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen dans une petite société qu'est la classe.

3.2- L'oral objet d'apprentissage :

L'oral est aussi une norme que l'élève doit acquérir, quand on dit norme, on entend par là les aspects techniques et linguistiques de la langue ainsi que les genres de discours. L'oral n'est pas seulement le temps de parole des élèves mais aussi le silence, les gestes, c'est-à-dire le

⁹Jean François Halté, *Pourquoi faut il oser l'oral ?* article, dans oser l'oral,op,cit,p16

paralangage. Il ne se réduit pas simplement à une émission sonore c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, comme le montre si¹⁰ bien Jean François Halté :

« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole".(7)

3.3- L'oral moyen de mémorisation :

L'oral peut être un excellent moyen de mémorisation, selon Flora Luciano-Bret relève:

" que nous retenons 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous entendons et nous voyons, 80% de ce que nous disions, 90% de ce que nous disions et faisons »¹¹.

D'après l'étude qu'elle a menée, nous constatons que l'homme en général retient 80% de ce qu'il dit, donc la pratique de la langue aide plus à apprendre que l'écoute et la vue, mais c'est ce qui se produit en classe, les élèves écoutent et observent plus qu'il ne parlent.

1.4- Les compétences de l'oral :

Il existe différents domaines de compétences pour maîtriser la langue orale, cette dernière sera un bon facteur pour communiquer, échanger des idées, exposer, argumenter. Nous avons dit plus haut que l'oral est un moyen de communication. Selon Sophie Moirand¹², la compétence communicationnelle repose sur la combinaison de plusieurs composantes :

Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation, des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue. Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et leur organisation, en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés. Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leurs relations. Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

¹¹Luciano-Bret.F, *Parler à l'école.A*, Colin, 1991, note 22, p251

¹²Moirand, Sophie, « *enseigner à communiquer en langue étrangère* », Ed, Hachette, 1982, p20

Aussi l'oral se présente sous trois pôles : le parlé, l'oral socialisé, et l'oralité. Marie Françoise¹³, distingue ces trois pôles de l'oral :

Les trois pôles cités ci-dessus relèvent de la prise de parole, mais chaque pôle a une définition et les trois ne développent pas les mêmes compétences communicatives. L'oral correspond au pôle communicatif de la prise de parole que l'on retrouve, par exemple, dans le débat, l'exposition d'un point de vue, la communication des élèves; c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face ; c'est l'une des compétences importantes à installer chez l'élève.

Dans cette prise de parole (le parlé), on trouve l'oral socialisé, c'est-à-dire que parler c'est exister, donner son point de vue et le défendre, respecter l'autre et l'écouter. La parole véhiculée est un facteur de compréhension de l'autre, du monde, Grâce à cette parole l'élève prend sa place dans un group et partage une émotion. Marie Françoise relie aussi l'oral socialisé aux genres formels de l'oral, le dialogue par exemple cité par (Schneuwly .B, Dolz. J, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF 1998).

E.Bautier, (1995) ajoute :

« Le langage n'est pas seulement un système de signes mis en œuvre mais aussi un mode de socialisation, une façon d'être et de comprendre le monde, un ensemble de pratique à la fois individuelle et sociales »¹⁴

Quand à l'oralité, elle correspond à la poésie, au rythme de la langue, elle se manifeste dans la manière de s'exprimer, de faire sortir des sentiments et d'affirmer sa personnalité, elle s'inscrit dans la répétition, la récitation, le théâtre. C'est l'aspect de l'oral qu'on retrouve dans les poésies et que les élèves récitent.

1.5- Les difficultés de l'enseignement de l'oral :

Selon Philippe Perrenoud¹⁵, les raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner sont : Tout d'abord, le problème de l'évaluation, *« l'oral n'est pas évalué spécifiquement »*, même si l'enseignant évalue l'élève, il le fait d'une manière intuitive, et très variable d'une classe à une autre et même d'un élève à un autre.

Ensuite, il ajoute que les moyens officiels d'enseignement permettant de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement sont absents. En plus la formation des maîtres est très lacunaire

¹³Chanfrault-Duchet.Marie Françoise. *Restaurer l'oralité en classe de Français*, didactique de l'oral 14et15 juin 2002,article publié le01 juin 2003.

¹⁴ Beautier.Elisabrth, *Pratiques langagière et pratiques sociales*, Paris, l'Harmattan, 1995

¹⁵ Perrenoud. Philippe, *À propos de l'oral*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation université de Genève 1988.

dans ce domaine (la langue orale et communication), surtout dans notre contexte de recherche. Notre enquête peut confirmer que l'oral n'est pas pris en charge lors de la formation des enseignants dans les I.T.E et autres centres de formation. Seul l'écrit est pris en compte lors de la préparation de fiches de langue, l'élaboration des sujets d'examen de brevet d'enseignement moyen (BEM).

Il ajoute aussi que même pour le corps politique et la majorité des parents, l'essentiel est de savoir lire et écrire, maîtriser un peu de conjugaison, de grammaire, d'orthographe et du vocabulaire, c'est le rôle de l'école. Enfin Perrenoud pense que quelques activités orales tombent rapidement dans la sphère de l'écrit.

2- La prise de parole :

2.1- La parole, essai de définition:

La parole est d'après le dictionnaire Larousse, : « *la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole.* »¹⁶

La parole est importante en classe, celle-ci contribue à la formation de l'élève qui est avant tout un être et un futur individu social, pour qu'il soit un bon citoyen. En effet, la parole est un pouvoir, c'est l'objet de la construction à la fois social et personnel. L'élève apprend le respect des autres et à s'imposer en temps que sujet ayant un droit à la parole.

Selon Evelyne Charmeux¹⁷ :

« *Dans une démocratie, chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir* ».

La classe représente aussi un groupe social, la prise de parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les élèves. Par ailleurs, l'élève doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre.

2.2- La parole en classe de Français langue étrangère :

Un élève en classe de français langue étrangère répond à une question posée par son enseignant, donc il parle mais ne développe pas de réelles compétences communicatives car il n'est pas en situation de communication, il n'y a pas d'échange verbal. Alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis, parler pour communiquer, échanger des idées. La pratique de la parole en répondant à une question permet d'évaluer l'élève sur sa mémoire, pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances, mais l'élève ne se retrouve pas vraiment dans une situation de communication, ni dans un échange verbal surtout que ces dernières années grâce aux théories interactionnistes, parler ne suffit plus, il faut qu'il ait échangé, une réelle situation de communication.

Parler en classe est nécessaire parce que cela fait plaisir au professeur, parce que cela montre que l'on est là, mais parler vous expose aux critiques, aux rires, parler vous pousse vite vers l'envie de ne plus parler, c'est risquer de se tromper devant tout le monde et en particulier devant des adolescents qui ne sont pas sûrs d'eux généralement. A ce propos nous citons ESCUDIEB:

¹⁶ Dictionnaire encyclopédique, *Larousse*, 2001, p56

¹⁷ Charmeux, Evelyne, « *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question* », SEDRAP, 1996, p19.

« Culturellement, socialement, intellectuellement, leur parole reste rentrée. Si je ne dis rien, au moins suis-je sûr de ne pas me tromper »¹⁸.

Parler c'est aussi mettre en jeu l'image que les autres ont de soi-même et là, dans tous les cas il y a un risque, celui de détruire cette image telle qu'elle soit, c'est-à-dire positive ou négative, il est donc nécessaire de créer une situation confortable dans le but de sécuriser tout un chacun. Pour cela, il serait souhaitable de mettre les élèves en confiance.

2.3- La prise de parole :

La prise de parole constitue un entraînement à l'autonomie, au respect, une prise en compte des différences qui existent dans une société entre les gens ; c'est une pratique authentique, démocratique, et la classe de langue est un lieu social et démocratique. Prendre la parole est une composante de la vie sociale ayant plusieurs fonctions :

-Une fonction sociale : on prend la parole parce qu' on existe, pour donner son avis, et le défendre par rapport à l'autre, la famille, la société.

-Une fonction mentale : c'est l'expression de l'activité intellectuelle.

La parole est de l'ordre de l'échange social, elle met sur scène un face à face entre les sujets. Dans notre recherche, nous visons la prise de parole des élèves, qui peut signifier aussi, oser parler spontanément sans manifester une hésitation parce qu'ils ont peur de faire des phrases incorrectes, se soucier de leurs pertinences, de leurs justesses par rapport à la norme.

La classe est le lieu privilégié de la parole, la question principale que nous nous posons est : qui parle ? Par rapport à notre enquête la réponse est claire, mais elle est inquiétante dans la mesure où l'école, et la classe en particulier, s'intéresse à l'enfant, à l'élève qui est au centre des apprentissages.

En effet, 70% de temps de parole est monopolisé par l'enseignant, nous pensons que celui-ci est l'un des obstacles de la prise de parole des élèves en classe. L'enseignant doit laisser la parole à l'élève, et ce dernier l'élève doit oser parler.

2.4- Les enjeux de la prise de parole :

Il n'est pas aisé de prendre la parole. En effet, pour parler, il est nécessaire d'avoir quelque chose à dire et souvent les élèves doivent respecter et suivre les choix de l'enseignant, « qui laisse rarement la place aux réalités de la vie quotidienne ou à l'imaginaire »¹⁹. Mais, parler en classe ce n'est pas dire des sottises, ce n'est pas prendre la parole n'importe comment et n'importe quand : il y a des règles à respecter. La première est de donner une réponse dans le cadre du sujet, l'élève doit apprendre à respecter le sujet proposé. Le deuxième point, est de parler d'une manière claire et précise parce que le risque de ne pas être entendu est présent.

¹⁸ ESCUDIEB, *le buveur de mots*, JDI, n° 2, octobre 1995, p64-67.

¹⁹ Florin, Agnès. *Parler ensemble en maternelle, la maîtrise de l'oral, l'initiation à l'écrit*, Paris, 1995

Troisièmement, l'élève doit apprendre à respecter le tour de parole, il ne doit prendre la parole que si personne ne parle, il faut que l'élève apprenne à écouter l'autre pour que les autres l'écoutent aussi, donc l'échange ne se fait pas seulement en terme de parole, mais aussi le silence partagé est un échange.

La parole de l'élève est très importante en classe que se soit pour l'élève ou pour l'enseignant. En effet, comme le souligne Michel Tozzi, professeur des universités à Montpellier III²⁰:

"Notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'élève. La parole de l'élève est comme un baromètre : plus les élèves demandent la parole, plus le cours est intéressant ».

Se trouver face au silence est pour lui la pire des frustrations ; face à cette panique, celui-ci préfère le discours et même des fois un monologue vaut mieux que le silence qui règne en classe

La parole en classe est nécessaire ; elle est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge, étaye, mais il doit être conscient que l'élève doit parler aussi et même plus que lui. C'est en prenant la parole qu'on apprend la langue.

En effet, comme dit Dominique Bucheton²¹ « *c'est l'augmentation du volume de l'activité langagière lui-même qui est le moteur du développement langagier et culturel et pas le discours sur le langage* ».

Quant à Evelyne Charmeux²² il pense que : « *pouvoir prendre la parole n'est pas un don, c'est le résultat d'un apprentissage* ».

L'idée de Charmeux complète celle de Bucheton, parce que parler ne se produit pas sans une pratique langagière régulière.

Le silence peut être des fois nécessaire, il est essentiel de laisser un peu de temps aux élèves pour qu'ils préparent leurs réponses. Il ressort d'un rapport de l'inspection générale relatif à l'enseignement de l'oral en France que :

*« le silence apparaît comme le moment où pourrait surgir de l'inattendu susceptible de désorganiser le déroulement du cours et non comme un temps de réflexion et de préparation des interventions ».*²³

²⁰ Tozzi. Michel. Professeur à l'université de Montpellier III, www.sgen-cfdt.org/act/article1380.html.

²¹ Bucheton. Dominique, *interactions dialoguer communiquer, l'art du mélange*, le Français aujourd'hui n°113, paris, Ed, Armand colin.

²² Charmeux. Evelyne, *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*, L'école en question, SEDRAP, 1996, p19.

²³ Rapport de l'inspection générale qui a été effectué sur l'enseignement de l'oral en France, cité par,

Contrairement à ce que nous avons remarqué lors de l'analyse de la première séance de l'activité orale, l'enseignante donne 1 minute de réflexion aux apprenants, mais dès qu'elle se retrouve face au silence, elle reprend la parole et interrompt le silence qui peut être est un moment de réflexion.

Pour l'enseignant laisser la parole à l'élève est une perte de temps ; finir le cours est plus important. Les réponses du questionnaire confirment cette idée.

Or Oscar Brenifier²⁴, affirme quant à lui que pour habituer l'élève à parler, il faut savoir « *perdre du temps* », laisser des moments de respiration s'installer dans la classe.

« nous voulons du compact, remplir le plus possible....à la seconde carrée,et pour ce faire , nous expliquons, écrivons, lisons, et lorsque nous posons des questions, les réponses en sont tellement attendues que nous négligeons, toute parole qui n'est pas conforme, à ce que nous avons en tête »

Selon Oscar Bernifier, l'enseignant devrait essayer d'écouter son élève jusqu'à la fin, ne pas mettre l'accent sur les défauts de la parole de l'élève pour éviter de le bloquer et notamment les autres aussi, l'enseignant ne doit pas oublier qu'il n'est là que pour diriger, remettre, au besoin, le locuteur sur la voie.

Parler en classe consiste à répondre aux questions du maître ; la parole des élèves se limite souvent au jeu de questions- réponses. En classe la situation de communication est un peu particulière.

L'école traditionnelle est toujours présente, quand l'enseignant parle, l'élève est obligé de l'écouter, il n'a pas le droit de l'interrompre jusqu'à la fin de son discours:

« Quand le maître parle face au groupe, l'élève est tenu de lui laisser la Parole, de ne l'interrompre qu'avec certaines formes (lever le doigt), et Son discours s'inscrit le plus souvent en creux de celui de l'enseignant ».

Michel Verdahan²⁵

La classe est souvent un endroit où celui qui pose les questions détient les réponses. La distribution de la parole en classe est perçue comme étroitement dépendante du maître qui la gère en fonction d'impératifs pédagogiques. Parler en classe consiste à répondre aux demandes du maître et les performances orales des élèves sont souvent limitées au jeu de question-réponse.

Bruno Maurer, *une didactique de l'oral du primaire au lycée*, Ed, Bertrand Lacoste, 2001

²⁴ Oscar Brenifier, dans, « *enseigner le débat par l'oral* », CRDP de Bretagne, (2002, p.16)

²⁵ Verdahan .Michèle, *le français de scolarisation*, pour une didactique réaliste, PUF, 2002.

JT. Dillon²⁶ analysant le mode dominant de questionnements en classe, donne la même description que celle donnée par Sophie Moirand (Cf.p2), il la caractérise par le fait que beaucoup d'individus (les élèves) sont questionnés tous ensemble par une seule personne (le maître).

Dillon identifie ce type d'échange à la récitation ; on demande aux élèves de dire à haute voix ce qu'ils savent de mémoire, ce qu'ils ont retenu. Ce mode de faire contient trois phases :

- 1-Le maître pose une question à toute la classe ;
- 2-Un élève y répond ;
- 3-Le maître évalue la réponse et pose une autre question à toute la classe.

Des séquences de ce genre sont en effet assez peu stimulantes du point de vue de l'apprentissage. Pour Dillon, elles visent surtout à tester la mémoire des élèves, s'ils savent ce que le maître leur a enseigné ou ce qu'il leur a demandé d'apprendre ; c'est ce que l'on pourrait appeler faire réviser l'élève.

Ce type d'échange n'a pas comme objectif premier de stimuler, de provoquer la prise de parole et l'apprentissage. Il n'est pas au service de l'élève, mais bien au contraire à celui du maître, en lui permettant de vérifier les résultats de son enseignement et en même temps de garder le contrôle du groupe classe.

Alors que la classe doit être un espace de prise de parole, d'expression spontanée et de construction de savoirs langagiers. C'est en parlant que très souvent le premier constat se fait avec l'autre, « *parler est le medium de reconnaissance social* »²⁷. La parole élaborée est synonyme de pouvoir et le fruit d'un savoir. Elle se construit dans la confrontation avec les autres, dans la reconnaissance de la parole de l'autre et l'acceptation des différences.

2.5- Oser prendre la parole un risque pour l'élève et l'enseignant :

La prise de parole en classe est un risque pour l'élève et le professeur, du côté du professeur c'est un risque par rapport au silence, et le monopole de la parole par un discours magistral, du côté de l'élève c'est la peur d'être mal jugé.

5.1- Un risque pour l'élève :

Pour l'élève prendre la parole en classe est une prise de risque, parler en classe s'est s'exposer aux regards et aux jugements des autres élèves et du professeur. La parole ce n'est pas seulement la construction de la personnalité mais c'est aussi l'expression de la personnalité. En

²⁶ Dillon, JT. *The practice of questioning*, London, Routledge ; cité dans pratique, « *interactions* » novembre 1999

²⁷ Halté Jean François, *pourquoi faut il oser l'oral ? dans oser l'oral*, op.cit, p.16.

plus prendre la parole en classe peut être un risque dans le sens où il n'y a pas d'écoute, il n'y a personne qui s'intéresse à ce qu'il dit, il a peur de commettre des fautes.

Nous pensons qu'un élève qui reste isolé en classe dans un groupe, qui a le rôle d'un auditeur et un spectateur, peut trouver le temps long, ce qui provoque l'ennui, donc l'élève ne sera pas intéressé ni par la parole de l'enseignant ni des autres élèves, l'apprenant sera passif. Il va progressivement perdre le fil du cours. Le but de la prise de parole est la communication, l'échanger et l'apprentissage. Sans prise de risque, il n'y aura pas de progrès.

5.2- Un risque pour l'enseignant :

Du côté de l'enseignant le silence peut provoquer le stress ; face à ce silence, l'enseignant va peut être opter pour un discours, « *je préfère parler que de me retrouver face à ce silence horrible* » (phrase d'un enseignant lors de l'enquête). Par contre si l'enseignant se retrouve dans une situation active, son rôle serait plutôt de guider, corriger, faire respecter le tour de parole, donc étayé, afin d'aider l'élève à construire son savoir.

Ces dernières années les programmes officiels et les recherches en didactique du Français, stipulent que l'élève est un partenaire, il participe à la construction du savoir, à ce propos, Evelyne Charmeux confirme cette idée « *enseigner, ce n'est point transmettre des contenus, c'est réunir les conditions pour que les élèves les acquièrent* »²⁸. Mais avec l'aide de son enseignant.

Pour une situation d'apprentissage et de prise de parole régulière à l'oral en classe de français, nous pensons que les deux partenaires, c'est-à-dire l'élève et le professeur ont un rôle à jouer, rôle que nous exposons ci-après.

5.3- Rôle de l'enseignant : la classe un lieu sécurisant.

Selon E.Charmeux, l'enseignant ne doit pas intimider l'élève en jugeant sa parole devant l'ensemble de la classe, : « *l'enseignant ne doit pas porter de jugements de valeur sur la parole de l'élève.* »²⁹. Il s'agit d'éviter toute manifestation d'impatience qui serait due à un priori envers l'élève en tant que sujet ou envers son discours. En effet, d'après Charmeux³⁰: « *il n y a pas un bon ou mauvais langage mais des choix langagiers adaptés ou non au projet de communication* ».

L'enseignant tient également un rôle primordial vis-à-vis des erreurs de l'apprenant par sa réaction ; si un enseignant sanctionne une erreur faite par l'apprenant, il peut le bloquer, ce

²⁸ Charmeux, Evelyne, Ap-prendre la parole : *l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question*, SEDRAP, 1996

²⁹ Charmeux, Evelyne, Ap-prendre la parole : *l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question*, SEDRAP, 1996

³⁰Charmeux, Evelyne, *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question*, SEDRAP, 1996

dernier pensera que l'enseignant attend seulement les réponses correctes et exactes. Or, il convient de modifier le statut de l'erreur, c'est en se trompant qu'on apprend, c'est en surmontant l'erreur que l'on progresse.

Toute réponse doit être citée et entendue en classe par les élèves et le professeur, à condition qu'elle soit en rapport avec la question posée, l'élève qui parle doit sentir un intérêt pour lui et pour sa parole. Il n'y a pas de « *réponse bête* » toutes les réponses méritent d'être discutées.

Pour Robert Guichenuy³¹, il est important aussi, que l'enseignant s'il incite l'élève à parler, ou plus encore si l'élève prend la parole de lui-même, il doit la respecter : L'attitude de l'enseignant doit inciter à la communication. Il doit être attentif, ne rien faire pendant que l'élève parle. L'enseignant doit écouter son élève jusqu'au bout, sans lui couper la parole.

³¹ Guichenuy. Robert (2001), *Elèves actifs, Elèves acteurs, boîte à outils*, Paris, CRDP.

3- La prise de parole par le jeu :

Notre objectif n'est pas seulement d'identifier les obstacles à la prise de parole mais aussi d'essayer de trouver des solutions pour pouvoir susciter la parole chez l'élève. La parole de l'élève doit être libérée et prise en compte ; nous avons constaté que l'enseignant utilise le manuel, c'est-à-dire qu'il propose aux élèves uniquement des activités proposées dans le livre, et comme nous avons supposé au départ que peut être l'activité ne suscite pas la prise de parole de l'élève, nous avons proposé à l'enseignante avec laquelle nous avons effectué les enregistrements de travailler le ludique dans l'apprentissage du Français à l'oral qui est un moyen pouvant susciter la parole chez l'élève.

Nous allons essayer de réaliser ce travail de jeu de rôle et voir si l'élève s'intéressera davantage grâce à cette méthode de travail, et s'il prend la parole en la gardant longtemps à travers le ludique, de voir aussi si la parole est partagée dans tout le groupe classe. Pour cela essayons de donner une définition du ludique et du jeu de rôle et comment le ludique peut susciter la parole de l'élève à l'aide des théoriciens qui ont déjà pratiqué cette activité.

3.1- Le jeu, essai de définition:

Il ne s'agit pas du jeu pour jouer, mais du jeu pour apprendre. Le mot jeu rend l'activité, ou encore l'apprentissage moins complexe et moins ennuyeux. Ce n'est qu'au moment où ils s'engagent qu'ils se rendent compte de la complexité de l'activité par rapport aux jeux rencontrés habituellement.

En effet l'aspect du jeu dédramatise les apprentissages et pour participer l'élève sentira la nécessité à prendre la parole. Les élèves ont tendance à penser qu'ils sont en classe pour travailler, suivre et respecter les ordres du maître ce qui peut provoquer la fatigue et le manque de plaisir à venir à l'école et à apprendre, ce qui fait dire à Célestin Freinet³² que : « ce qui fatigue les enfants comme les adultes, c'est l'effort contre nature, qu'on fait parce qu'on y est contraint ».

A l'aide du jeu et à travers la communication l'élève peut éprouver du plaisir surtout quand il se sent impliquer, Freinet³³ ajoute :

« Lorsqu'il est occupé à un travail vivant qui répond à ses besoins, l'enfant ne se fatigue pas et il peut s'y appliquer pendant deux ou trois heures (..) ».

Le jeu serait donc un vecteur pour les apprentissages.

Nous avons choisi comme activité le jeu de rôle, nous pensons que cette activité permet à l'élève de prendre la parole, et même de la garder plus longtemps que d'habitude. C'est une

³² Freinet.Celestin, *œuvres pédagogiques*, Tom1, Edition du seuil, 1994

³³ Freinet.Celestin *œuvres pédagogiques*, Tom1, Edition du seuil, 1994

activité où l'élève va non seulement parler mais aussi écouter son interlocuteur ainsi que tous les autres élèves qui deviennent spectateurs et qui doivent écouter eux aussi. Tout d'abord essayons de définir le jeu de rôle.

3.2- le jeu de rôle:

Il s'agit d'une technique d'improvisation théâtrale plus ou moins libre et dont l'objectif est de favoriser la communication entre les élèves tout en permettant une production d'acquis langagier. Francis Debysey³⁴ pense que :

« Nous pénétrons avec le jeu de rôle dans le domaine de l'animation de scènes avec des personnages en interaction verbale et non verbale (...) amenés selon leur tempérament soit à se comporter comme les simples acteurs de personnages fictifs, soit à se projeter avec leur personnalité dans des scènes fabulées ».

Le terme de jeu ici renvoie à celui d'acteur dans toutes ses dimensions :

« Le jeu de rôle invite à un comportement communicatif global (...) l'expression d'un rôle est non seulement verbale, mais gestuelle, mimique, rythmique, les comportements prennent tout leur sens dans ce texte. »

Pour pratiquer ces jeux de rôle en classe nous avons pensé qu'il était préférable de les programmer. Cette notion a été étudiée dans l'ouvrage *« comment enseigner l'oral à l'école primaire ? »*. Ce concept a été défini comme étant :

« Un ensemble organisé d'activités visant à faire acquérir les compétences souhaitées, activités temporellement organisées, tenant compte de la difficulté prévisible des différentes tâches proposées »³⁵.

Comme notre objectif est d'essayer de faire parler les élèves, nous proposons l'idée de programmer des activités selon les auteurs de l'ouvrage déjà cité plus haut.

Nous n'avons pas pu vérifier cette programmation en classe, faute de temps, nous pensons le faire ultérieurement dans une prochaine étude.

Les modèles de programmation varient, notre choix s'est porté sur celle de Jean Michel Adam, qui lui programme les activités de lecture, écriture, étude de langue sous forme de séquences textuelles (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif), sachant que dans le programme scolaire du moyen, l'élève doit être capable d'identifier la typologie d'un texte. Dans le cas de notre recherche, les élèves de 2^{ème} année moyenne doivent être capable d'identifier la typologie descriptive à plusieurs visées, décrire pour raconter, présenter, convaincre.

³⁴Debysey. Francis, *le jeu de rôle, repères pour une pratique*, in le français dans le monde n°176.

³⁵ Debanc, C.G et Plane. S, *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*2004, p231

Ce qui nous intéresse par rapport à notre recherche c'est l'application de cette programmation qui vise à mettre en place des activités orales tout au long de la séquence. Selon Jean Michel Adam, extrait du livre « *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* »

« Un des principe de programmation pourrait être d'intégrer assez systématiquement des activités d'orales dans chacun des ensembles de séances consacrées à un type de séquentialité »³⁶

C'est-à-dire que l'oral ne se travaille pas seulement en une heure mais peut être effectué tout au long de la séquence ; l'enseignant pourra travailler l'oral pendant une séance de lecture, de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison. Cette proposition de Jean Michel Adam pourrait être la solution pour les enseignants qui estiment que l'une des difficultés à la pratique de l'oral est le temps. En effet, lors de l'analyse des résultats obtenus à travers le questionnaire, nous avons constaté qu'ils ont répondu à la question suivante: " quels sont les facteurs qui rendent l'enseignement de l'oral difficile?" parmi leur réponse figurait le facteur temporel, ils ont dit qu'une heure c'est pas suffisant pour travailler l'oral.

Cette programmation peut régler le problème de temps, étant donné que le travail de l'oral s'effectuera à fur et à mesure du déroulement des activités de lecture et de langue. Nous tenterons dans notre recherche de mettre en pratique l'activité de jeu de rôle pendant une séance orale. Ainsi au lieu que le cours se déroule sous forme de questions réponses ; comme dans la première activité, nous allons tenter de donner la parole à l'élève à travers le jeu de rôle.

3.3- Les limites du jeu:

Nous pensons limiter l'utilisation du jeu en classe car il représente pour les élèves un moment de relâchement, un moment de plaisir dans lequel ils s'investissent sans problème.

Si le jeu est trop souvent exploité, ils finiront par se lasser et ne s'investiront plus autant. Il ne faut pas abuser des bonnes choses et surtout, il faut bien se fixer des Objectifs d'apprentissage et ne pas dériver sur l'occupationnel.

Ainsi, le jeu permet bien de susciter la prise de parole chez les élèves. Et en général, on arrive à ce que tous les élèves s'investissent dans l'activité. Cependant, il faut en limiter son utilisation pour garder tous ses effets. De plus, les objectifs et les consignes doivent être clairement fixés pour qu'à la fin du jeu, il y aurait un apprentissage. Sinon, il s'agit d'occupationnel.

³⁶ Debanc, C.G et Plane.S, *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*2004, p251

4- L'évaluation de l'oral :

L'évaluation de l'oral est assez difficile, les travaux faits sur la didactique de l'oral soulignent cette difficulté à évaluer les élèves en classe de Français que ce soit en langue étrangère ou maternelle. Les enseignants avancent les arguments suivants : " *trop d'élèves et pas assez de temps* » ; (propos des enseignants dans les réponses au questionnaire). Selon Claudine Garcia- Debanc et Sylvie Plane³⁷, la difficulté de l'oral peut s'expliquer dans le fait que « *l'oral est difficile à observer et complexe à analyser* », il est vrai que quand une personne parle, il y a la voix, le corps et les normes de la langue orale, c'est-à-dire l'intonation, le débit, les pauses, les formes syntaxiques, lexicales et sémantiques.

Selon ces mêmes auteurs, "*l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps*"; le temps paraît comme un autre obstacle à l'évaluation de l'oral, le manque de temps ne permet pas d'évaluer tous les élèves, mais seulement occasionnellement quelques uns. Elles ajoutent aussi que l'enseignant évalue plus la participation de l'élève comme si cette dernière montre que les élèves travaillent l'oral, avec une participation de bribes de mots et non une prise de parole continue.

Bruno Maurer³⁸ a aussi travaillé sur l'évaluation de l'oral, et ce qu'il avance comme arguments et comme explications à la difficulté d'évaluer l'oral sont les mêmes que ceux proposées par Garcia-Debanc et Sylvie plane, mais il propose comme solution la précision des objectifs par l'enseignant pour pouvoir enseigner et pratiquer l'oral en classe de langue :

*« Nous pensons que ces obstacles peuvent être levés en grande partie à partir du moment où des objectifs d'apprentissage sont clairement fixés. Dès lors que des séances sont mises en place pour l'acquisition de telle compétence clairement définie et connue des élèves, rien n'empêche qu'une évaluation soit portée sur les trajets effectués par chaque élève en regard de cette compétence »*³⁹.

Dans cette partie théorique, nous avons essayé d'étudier les théories qui peuvent être appliquées dans notre champ d'étude ; c'est-à-dire l'identification des obstacles qui entravent la prise de parole des élèves. Nous avons essayé de démontrer à partir de quelques recherches

³⁷ Coordination, Garcia-Debanc, Claudine et Plane Sylvie, dans : *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Fevrier2004, France.p251-252.

³⁸Maurer. Bruno, *une didactique de l'oral du primaire au lycée, parcours pédagogique*, Bertrand-Lacoste, France, 2001

³⁹ Coordination, Garcia-Debanc, Claudine et Plane Sylvie, dans : *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Fevrier2004, France.p251-252.

effectuées dans ce domaine la place de l'oral et l'importance de la prise de parole des élèves en classe de Français langue étrangère pour enfin arriver à ce qui peut entraver cette parole et comment essayer de la susciter chez les élèves, cela dans le but de développer chez les apprenants une compétence langagière et par la suite une compétence communicative à partir de cette étude théorique nous sommes arrivé à dire :

Il convient de considérer la classe, non plus seulement comme un lieu où le professeur parle à des apprenants, mais surtout comme un lieu où s'échangent des informations d'apprenants à apprenants et des apprenants à professeur. Certes, le langage du professeur, comme modèle permanent, doit demeurer un élément fondamental dont la tâche principale sera de pallier éventuellement les déficits hérités du milieu naturel Mais les apprenants eux-mêmes doivent être concernés comme source et récepteurs d'informations. Il appartiendra au professeur de créer les conditions de tels échanges en utilisant systématiquement, dès que possible, la mise à contribution individuelle ou en équipe en vue de la communication. Le climat créé dans la classe est essentiel à cet égard. Dans tout exercice oral l'enseignant devra rester le meneur de jeu à la fois ferme et souple, encourageant les uns, stimulant les autres, tout en n'oubliant jamais que, dans l'expression orale, l'initiative appartient aux différents interlocuteurs

L'enseignant devra donc expliquer le moins possible, parler peu, accepter et provoquer le débat, par exemple: mettre en place des jeux de rôles

Chapitre II : Méthodologie de la recherche

Dans ce chapitre, nous allons présenter notre méthodologie de la recherche :

Pour effectuer cette étude, nous optons, tout d'abord, pour une observation en classe de langue maternelle, c'est-à-dire la langue Arabe et une deuxième observation en classe de Français langue étrangère afin de pouvoir renforcer notre constat du départ qui était que le professeur parle plus que l'élève et ce monopole de la parole peut être un obstacle à la prise de parole de l'apprenant et que aussi même en langue maternelle l'apprenant ne parle que peu en classe, ce qui peut être nous permettra de mettre l'hypothèse que les élèves ne prennent pas la parole en classe parce que le Français est une langue étrangère de côté.

Ensuite nous choisissons de questionner les apprenants de deuxième année moyenne et les enseignants sur certains points portant sur l'oral, son enseignement, son apprentissage et sa pratique en classe à travers les activités langagières.

Dans ce chapitre, nous proposons une remédiation en essayant d'appliquer et de suivre la pédagogie de Freinet ⁴⁰ainsi que d'autres didacticiens tel que Debysye Francis. Nous proposons une activité de jeu de rôle et nous la comparons à une activité traditionnelle dans le sens où celle-ci est pratiquée souvent par l'élève, le but de cette comparaison est de voir si le jeu de rôle favorise et suscite la prise de parole de l'apprenant mieux que dans l'activité traditionnelle. Pour effectuer cette analyse, nous avons mis au point quelques indicateurs pour nous faciliter l'analyse.

1- Pré enquête

La pré enquête s'est déroulée sous forme d'observation en classe d'Arabe et de Français, afin d'étudier le temps de parole de l'apprenant et de l'enseignant dans les deux classes.

1.1-Observation de classe pendant une activité orale en langue mère: l'Arabe.

Tout au début, nous avons pensé que le manque de prise de parole de l'élève est dû au fait que le Français est une langue étrangère. Pour vérifier cela, nous avons eu l'idée de voir ce qui se passe en cours d'Arabe afin d'observer le phénomène de prise de parole des élèves en classe.

L'Arabe est non seulement la langue nationale mais c'est la langue maternelle. En plus c'est aussi la langue d'enseignement des autres disciplines sauf le français et l'anglais. Nous avons assisté respectivement à un cours d'arabe, dans une classe de 2ème année moyenne.

Au cours de ces séances, nous avons constaté que le professeur parlait plus que les élèves ; le schéma de communication était le même que celui décrit par Sophie Moirand (cf.p2), sous forme de questions / réponses et que les élèves ne prenaient la parole que rarement.

⁴⁰Freinet.Celestin, *œuvres pédagogiques*, Tom1, Edition du seuil, 1994.

Nous nous sommes dit que peut être l'arabe classique est difficile à maîtriser étant donné que sa norme linguistique est complexe et que la langue maternelle est plus sous la forme d'un dialecte algérien que de l'arabe classique. Donc normalement l'élève devrait avoir moins de difficultés à prendre la parole.

Or, nous avons constaté les mêmes résultats. Ce qui nous a permis de penser que l'idée du français langue étrangère n'est peut être pas le seul obstacle qui s'oppose à la prise de parole des élèves en classe, étant donné que même en séance d'arabe ou d'histoire, l'élève parle peu ; il ne prend pas la parole régulièrement ; il n'emploie pas de phrases longues et correctes. Leurs professeurs disent qu'ils ont un vocabulaire très restreint en arabe bien que celle-ci soit leur langue d'apprentissage dans toutes les autres disciplines.

Par ailleurs, pour vérifier nos hypothèses de départ nous avons choisi le dispositif suivant : Nous allons aborder, dans ce deuxième chapitre, le dispositif de recherche.

Tout d'abord, nous précisons que nous avons limité notre champ de recherche à la daïra de Tiaret, à l'enseignement de la 2^{ème} année moyenne. Notre objectif est d'essayer de déterminer les obstacles qui entravent la prise de parole des élèves en classe de Français et d'y remédier.

1.2-Observation de classe pendant une activité orale en Français langue étrangère:

Pour étudier la prise de parole de l'élève en classe dans le but d'essayer d'identifier les obstacles à la prise de parole des apprenants en classe de français langue étrangère, il nous semble primordial de faire d'abord une observation participante dans un établissement se situant au centre de Tiaret, le niveau social des élèves est presque le même pour tous les apprenants, à l'exception de quelques élèves; leurs parents travaillent soit dans le commerce,

l'enseignement, l'administrations ou ils exercent des professions libérales. Cet établissement porte le nom de « Hamdani Malika ». Cette observation nous a aidé à voir un peu clair sur nos hypothèses de départ et d'arriver aussi aux mêmes remarques. L'élève ne prend la parole que rarement.

1.2.1-Présentation de la classe :

La 2^{ème}1 est une classe de 38 élèves, ils se connaissent tous parce qu'ils arrivent de la même école primaire ; ils ont fait la première année moyenne ensemble sauf trois répétitifs, c'est-à-dire des élèves qui refont la deuxième année pour la deuxième fois. Ils sont tous âgés entre 12ans et 15ans. D'après les propos de leur enseignante qui les avait aussi en 1^{ère} année, c'est une classe dynamique dans toutes les matières.

1. 2.2- Description de l'activité :

Nous avons assisté à une séance, chez une enseignante ayant 30 ans d'ancienneté. Son objectif est d'amener l'élève à produire, à prendre la parole en répondant à des questions qui figurent dans le manuel scolaire, afin de décrire les images qui se trouvent dans la page 53. Sachant que le programme de la deuxième année moyenne contient trois projets, chaque projet se divise à son tour en trois séquences et cette dernière est un ensemble de sept à dix activités. Celle de l'observation est programmée dans le deuxième projet.

Le titre du projet : monographie illustrée.

Séquence n°2 : la description dans la monographie I

Objectif : - Construire du sens à partir d'une description à visée explicative

- Produire une description pour expliquer.

Pendant cette observation, nous avons fait les mêmes remarques, l'élève ne prend la parole que rarement et quand il parle, c'est pour répondre aux questions de l'enseignante, répéter ce qu'elle a dit, les élèves produisent des mots et non des phrases complètes, il y a des moments où l'élève parle spontanément sans lever le doigt ni avoir l'autorisation de l'enseignante, elle par contre accepte cette prise de parole spontanée mais en répétant souvent « levez les doigts », « ne parlez pas tous en même temps ». Après avoir observé cette séance, nous sommes arrivées au constat suivant:

Le temps de parole de l'enseignante dépasse celui de l'élève ; pendant 50 minutes de cours, l'enseignante a parlé 30 minutes soit 60% du temps de parole, le temps restant à l'élève est à raison de 20 minutes soit 40% de temps de parole pour l'élève, l'effectif de la classe est de 38 élèves donc chaque élève a un temps de parole de 0.52 secondes.

Il est à signaler que le temps de parole de l'enseignante (60%) n'est pas consécutif, ce temps est divisé en plusieurs moments (rappel du dernier cours, questions, explication du nouveau cours, questions). Le temps de parole des apprenants est marqué par leurs réponses aux questions posées par l'enseignante. Nous avons remarqué que ce sont les mêmes élèves qui participent au cours. Alors les 20 minutes de prise de parole des élèves sont à répartir entre les 10 élèves, ce qui nous donne un temps de parole de 2 minutes chacun. Ces 2 minutes sont séparées aussi soit par l'intervention des autres 10 élèves ou l'enseignante elle-même, cette observation nous a permis de choisir nos méthodes de recherche.

2- Présentation du questionnaire de recherche :

Pour effectuer notre recherche, nous avons élaboré deux questionnaires, l'un est adressé aux enseignants de français du moyen, dans huit établissements:

- 1- Ziane Cherif Abdelhamid
- 2- Hamdani Malika
- 3- Bakr Ibn Hamed
- 4- Ait Amrane Yamina
- 5- Hallouz Froule
- 6- Mokhtari Hadj
- 7- Frères Bénamar
- 8- Sidi Khaled.

Le but de ce questionnaire est de recueillir leur avis sur quelques points qui nous paraissent importants :

- Enseignement de l'oral au moyen.
- La place de l'oral dans le programme officiel,
- L'intérêt des élèves à l'oral et comment se manifeste la parole de l'élève en classe.
- Les propositions des enseignants(e) et leurs suggestions pour une meilleure prise de parole, (voir le questionnaire en annexe 1).

Le 2^{ème} questionnaire est adressé aux élèves de 2^{ème} année moyenne, nous n'avons pas choisi ces élèves sur des critères précis ; nous avons jugé préférable de prendre dans chaque classe 5 élèves, filles et garçons. Dans ces 5 élèves nous avons pris un(e) excellent(e), un(e) très bon(ne), un(e) bon(ne), un(e) moyen(ne) et un(e) faible, nous ne connaissons pas ces élèves, la sélection de ces derniers a été faite par leur professeur sur la base de leurs résultats à l'écrit.

Aussi le nombre de classes de 2^{ème} année moyenne diffère d'un établissement à un autre. Dans chaque établissement, il y a deux à quatre classes de 2^{ème} année à un nombre de 35 à 50 élèves dans la classe.

3- Présentation des sujets de l'étude :

Nous présentons d'abord les enseignants ensuite les élèves concernés par notre recherche:

3.1- les enseignants :

Nous avons choisi de questionner 27 enseignants du moyen, de sexe féminin et masculin, leur âge varie entre 22ans et 58ans ; ils possèdent des diplômes différents, parmi ces 27 enseignants, 5 sont nouveaux alors que les autres sont tous anciens dans le métier. Les nouveaux ont entre 2ans et 5ans d'expérience par contre les anciens ont entre 20 ans et 30 ans d'expérience.

Les nouveaux enseignants ont tous le bac et une licence de français, les autres : une partie ont le bac et ils ont fait une formation de trois ans à l'Institut de Technologie de l'Education (I.T.E), l'autre partie ont débuté en tant que des instituteurs avec une expérience de dix ans, ils ont ensuite passé un examen pour faire une formation de deux ans à l'I.T.E pour pouvoir enseigner au moyen qui était le fondamental avant. Ils ont ce qu'on appelle un Certificat d'Aptitude de l'Enseignement moyen (C.A.P.E.M).

Le but de ces renseignements est de savoir si l'âge, les diplômes ont un rôle à jouer sur l'enseignement de l'oral et sur son apprentissage. Pour voir aussi si l'ancien et le novice ont la même conception de l'enseignement de l'oral en classe. Nous essayerons aussi de savoir si tous les enseignants sollicitent la parole de l'élève et comment ils préfèrent l'énonciation de la parole, spontanée ou sollicitée, s'ils donnent du temps à leurs élèves pour réfléchir aux questions. Ce premier questionnaire comporte quatorze questions, une partie fermées (oui/non) ; quelques questions nécessitent une justification de la réponse et d'autres de types questions aux choix multiples (Q.C.M).

3.2- Les élèves :

Le deuxième questionnaire (voir annexe2) est adressé à 120 élèves, il contient douze questions à réponses à choix multiples ou ouvertes, portant sur trois domaines : une première série sur l'utilisation du français en dehors de la classe, une deuxième partie sur leur relation avec le professeur et les sujets entre eux, c'est-à-dire les élèves préfèrent échanger avec leur professeur ou entre eux et une troisième série sur la prise de parole en classe de français. Le but de ce questionnaire est de savoir si l'élève pratique le Français en dehors de la classe, s'il aime parler cette langue en classe et avec qui, pour essayer d'identifier quels sont les obstacles qui empêchent l'élève de prendre la parole en classe.

Ces élèves ont tous suivi le même cursus scolaire. A l'école élémentaire, leurs trois premières années étant enseignées en arabe ; ils ont commencé l'apprentissage scolaire du français en quatrième année fondamentale, puis suivie encore de deux ans d'enseignement en plus des autres matières en arabe. Mais en quittant l'école primaire, il y a eu une rupture, ce n'est plus l'enseignement dit fondamental mais c'est le moyen qui a débuté en 2003 et appliqué en début 2004 dû à la réforme imposée par Monsieur le Président de la République dans le domaine de l'enseignement ainsi que d'autres.

Aujourd'hui ces élèves sont en deuxième année moyenne, bien entendu, suivant toujours des cours en langue française, ils sont âgés entre douze ans et quinze ans, 12% de ces élèves ont refait l'année de 2^{ème} année moyenne (filles et garçons). Les autres matières se font en arabe classique, la langue nationale et officielle.

Cette enquête s'effectue dans huit établissements dans la daïra de Tiaret, les questionnaires représentent la première partie de notre recherche. Notre deuxième partie consiste à faire deux enregistrements dans un de ces huit établissements déjà cités en haut Hamdani Malika.

Le choix de cet établissement n'est pas fortuit, il s'est fait par rapport à l'aide que nous avons reçue de la part des professeurs de français et à leur enthousiasme par rapport à l'objet de notre recherche qui est la parole de l'élève en classe de français, l'enseignement de l'oral et les difficultés que rencontrent les enseignants pour le maître en pratique en classe.

4- Présentations des deux activités enregistrées en classe:

Nous prévoyons de faire une analyse de deux activités orales dans la même classe où nous avons fait notre première observation, afin de vérifier deux de nos hypothèses:

- 1- L'activité qui peut être ne permet pas une prise de parole régulière de l'élève.
- 2- Peut être le ludique, ou plus exactement le jeu de rôle suscitera la prise de parole de l'apprenant en classe de Français langue étrangère.

4.1- Description de la 1^{ère} activité:

La première activité se situe dans le projet n°3 séquence n°1. L'activité orale de cette séquence a pour objectif de produire une description pour convaincre, vanter les qualités d'un produit ou un objet afin de le vendre ; dans cette séance, les élèves vont produire un petit énoncé, où ils vont vanter les qualités d'un produit pour le vendre.

Les élèves ont déjà effectué une partie de cette séance en utilisant le manuel scolaire p82, pour décrire les produits qui y figurent et apprendre quelques caractéristiques de la description d'objets pour convaincre et comment vanter un produit afin de le vendre. La seconde partie représente une production faite par les élèves à partir d'exemples proposés par eux ou leur enseignante. Ils doivent être en mesure de produire un énoncé décrivant les qualités d'un objet en employant quelques règles de la description à visée argumentative.

4.2-La description de la deuxième activité:

Dans la deuxième séance, en gardant toujours le même objectif mais cette fois en proposant à l'enseignante une activité sans utiliser le manuel scolaire, et sans l'enchaînement des questions de l'enseignante et réponses des élèves. Nous voulons essayer de donner la parole à l'élève et qu'il la garde le plus longtemps possible, pour vérifier une de nos hypothèses de départ qui portait sur l'activité du ludique qui, peut être, suscitera la prise de parole de l'élève. Pour cela, l'enseignante propose aux élèves de faire un jeu de rôle, où deux élèves produiront et communiqueront en jouant deux rôles différents, le vendeur et le client. Les élèves réaliseront

une petite saynète où ils seront obligés de s'apparenter à une personnalité différente de la leur, interpréter un rôle différent de celui de "élève" en classe et devant tous les élèves et le professeur.

Ce problème de prise de parole a été étudié par les auteurs Garcia-Debanc et Sylvie Plane dans un travail collectif « *comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* »⁴¹, une partie de leur travail était de montrer aux enseignants que pour enseigner l'oral il faut préciser des objectifs d'apprentissage, et donc à partir d'un objectif bien précis les élèves produisent et prennent la parole.

Etant donné que notre objectif est de faire parler les élèves en classe, et l'enseignante a précisé l'objectif d'apprentissage et qu'une de nos hypothèses est que la première activité proposée par l'enseignante ne suscite pas la parole chez l'élève, alors nous procéderons à une analyse comparative, pour voir s'il y a un changement ou non.

Nous allons essayer d'observer tout d'abord le temps de parole de l'élève et de l'enseignante dans les deux situations, afin de vérifier une de nos hypothèses de départ qui était la parole de l'enseignant monopolisant celle de l'élève ; nous pensons que la monopolisation de la parole par le professeur est peut être due au silence des élèves qui fait peur, et que ce silence est peut être dû à l'activité proposée par l'enseignant ; donc, en changeant l'activité et en proposant une autre le professeur arrivera-t-il à intéresser ces élèves, ces derniers prendront-ils plus longtemps et souvent la parole?

Pour nous faciliter l'analyse, nous avons mis au point quelques indicateurs afin d'observer le déroulement du cours, notre observation visera l'enseignante et les apprenants.

a- observation de l'enseignante:

- Combien de temps parle le professeur dans chaque séance?
- Comment l'enseignante intervient-elle face à la prise de parole spontanée, aux fautes?
- Comment l'enseignante intervient-elle face à la parole de l'élève au niveau de la correction, répétition, reformulation?
- L'échange entre élève et enseignante.
- L'encouragement de l'enseignante à l'élève verbalement et gestuellement.
- L'évaluation de l'enseignante et la manière avec laquelle elle évalue ses élèves.
- L'organisation de la prise de parole et des échanges.

b- Observation des élèves:

- Combien de temps parle l'élève dans chaque séance?
- Caractériser les prises de parole des élèves (qui parle, pourquoi faire, à l'initiative de qui, à qui s'adresse-t-il.)

⁴¹Debanc-Garcia, Plane Sylvie, *comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Paris, 2004

- La parole de l'élève est-elle spontanée ou sollicitée?
- L'élève avant de parler fait- il recours à l'écrit?
- Y a-t-il collaboration, échanges entre les élèves ?
- Les élèves peuvent prendre la parole sans y avoir été invités, autorisés, encouragés ?

Enfin, nous croyons que ce dispositif ne nous permettra pas d'étudier le côté psychologique profondément de l'élève et d'étudier aussi leurs représentations. Aussi l'activité proposée peut ne pas convenir dans d'autres contextes, et la parole peut être prise pas seulement dans une activité orale mais tout au long de la séquence (activités de langue, lecture, préparation de l'écrit) malheureusement nous ne pourrons pas vérifier cela à cause du temps.

Il faut que nous précisions aussi que l'activité de jeu de rôle est une proposition, qui ne peut pas fonctionner tout le temps et que l'enseignant ne peut pas l'utiliser à chaque séance mais seulement parfois.

Ce dispositif de recherche, nous permettra d'analyser la place de l'oral et sa pratique en classe de Français langue étrangère à travers les réponses de nos sujets d'étude aux questionnaire de recherche. L'analyse des deux activités en classe va nous permettre une étude qualitative et non quantitative contrairement aux questionnaires, puisque nous allons vérifier si le jeu de rôle favorise la prise de parole des élèves en classe de F.L.E à travers des indicateurs mis au point.

Chapitre III: Résultats, analyse et interprétation

1- Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

Ce chapitre est présenté en trois parties. Première partie, analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants. Deuxième partie, analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux et de graphes en pourcentage. Ils sont interprétés à la fin de l'analyse.

Dans la troisième partie, nous analysons les résultats de deux types de séances orales, l'une standard (sous formes de questions / réponses) se déroulant lors du cours de français et l'autre plus singulière, prenant place à l'occasion d'un jeu de rôle. En effet les élèves ne pratiquent que rarement cette activité.

Sur 28 questionnaires nous avons reçu 27 réponses. Les résultats sont présentés en pourcentage.

Le but du premier questionnaire est d'avoir une image plus précise de l'opinion que les enseignants se font de l'enseignement du français à l'oral, de son apprentissage.

Le deuxième questionnaire a pour but d'étudier la pratique de la langue en dehors de la classe, de savoir quels genres d'activités préfère l'élève, s'il aime parler ou prendre la parole en classe et avec qui aime-t-il le faire.

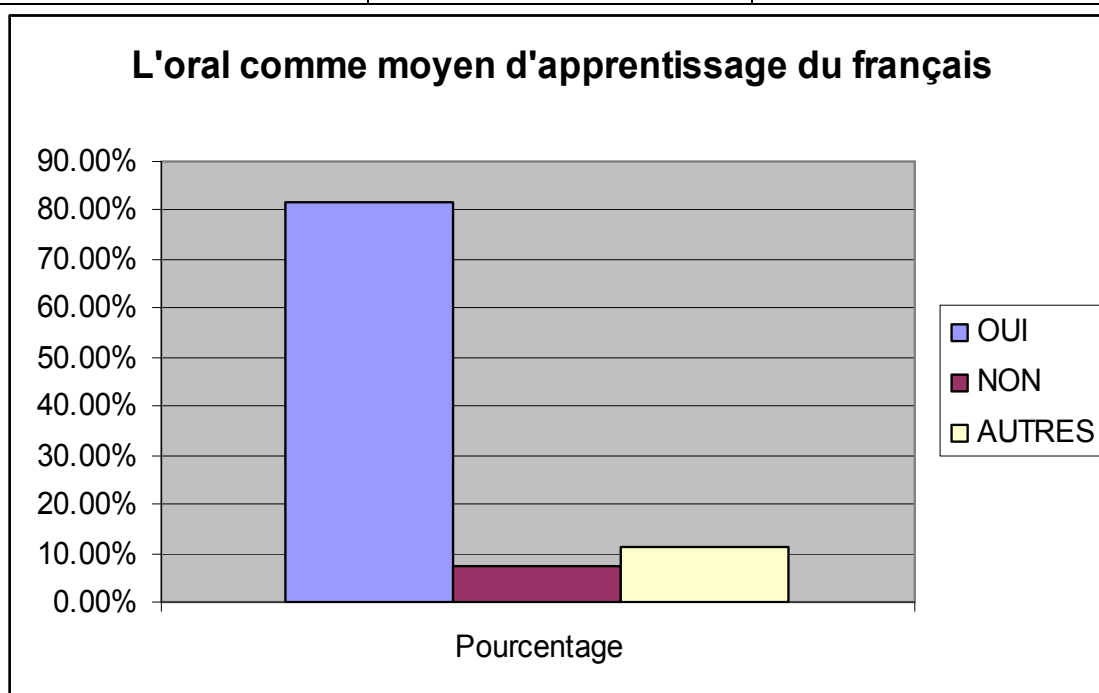
1- Analyse des résultats

Le questionnaire adressé aux enseignants comporte 14 questions divisées en deux parties. Une sur l'enseignement de l'oral en classe de Français langue étrangère, une autre sur la pratique de l'oral et la prise de parole des élèves en classe de F.L.E. Nous avons obtenus les résultats suivants:

1^{ère} partie: l'enseignement de l'oral en classe de Français langue étrangère.

Question n°1 : Selon vous, l'oral peut- il être un moyen efficace pour apprendre le français ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
OUI	22	81.48%
NON	02	07.40%
AUTRES	03	11.11%



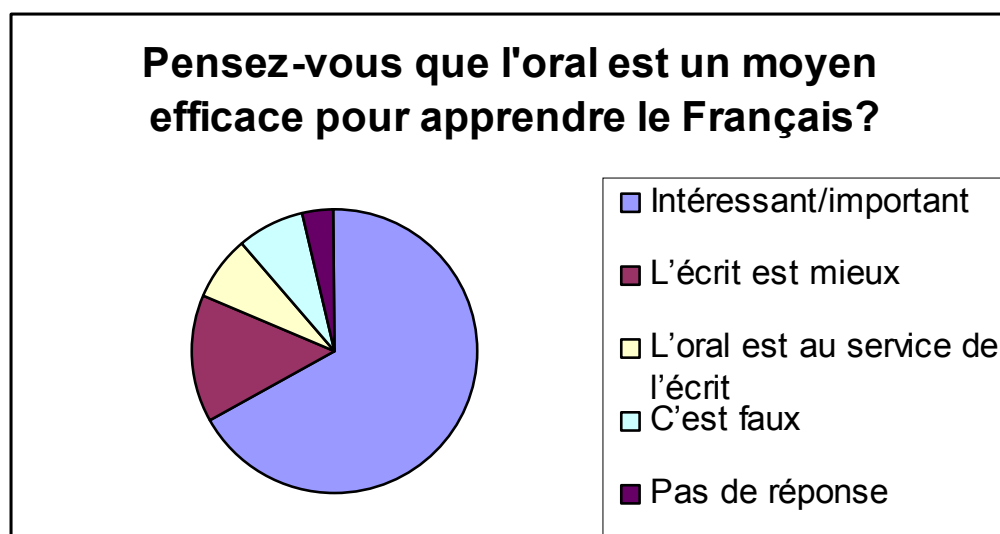
La majorité des enseignants pensent que l'oral est un bon moyen pour apprendre une langue et dans notre situation le Français langue étrangère (F.L.E). L'apprentissage d'une langue commence toujours par la parole. Même en langue maternelle, l'enfant n'apprend pas à parler tout seul durant les premières années de sa vie. Nous savons que le développement du langage est lié aux multiples sollicitations de son milieu. L'enfant apprend d'abord à parler avec sa mère dans un milieu familial, c'est-à-dire à l'aide d'un adulte pour ensuite apprendre à lire et à écrire.

Jérôme Bruner⁴² a évoqué cette idée dans ses recherches. Seulement deux enseignantes sur 27 ne sont pas d'accord, mais sans donner de justification.

Les trois autres pensent que l'écrit est le meilleur moyen pour apprendre une langue étrangère. La raison avancée est que l'écrit permettrait d'évaluer plus sérieusement l'apprentissage de la langue, alors que l'oral serait un moyen plus complexe et plus incertain pour savoir si la langue est acquise ou non. « *L'écrit permet d'évaluer l'élève* » (enseignant1). Nous constatons que les enseignants sont conscients de l'importance de l'oral dans la classe, et surtout pour apprendre le F.L.E par le biais l'oral.

Question n°2: Le nouveau programme met l'accent sur l'oral, son enseignement et son apprentissage, qu'en pensez-vous ? Expliquez.

	Fréquence	Pourcentage
Intéressant/important	18	66.66%
L'écrit est mieux	04	14.81%
L'oral est au service de l'écrit	02	07.40%
C'est faux	02	07.40%
Pas de réponse	01	03.70%



⁴² Bruner, Jérôme, *comment les enfants apprennent à parler*, Paris, Retz, 1987.

La plupart des enseignants pensent qu'il est temps de mettre un peu l'accent sur l'oral. 66.66% répondent que c'est une bonne initiative parce que l'oral est « *un moyen de communication* » (enseignant n°1), « *un moyen socialisant* » (enseignant n°2), « *un moyen qui permet l'interaction et l'échange entre les individus* », un autre enseignant ajoute: "*apprendre à communiquer c'est un moyen d'ouverture sur le monde* » (enseignant n°10). Les enseignants définissent l'oral en donnant quelques notions importantes:(communication, échange, socialisant, moyen d'expression).

6 enseignants sur 27 estiment que ce n'est pas important et que ce n'est pas une bonne initiative, l'explication donnée est la suivante : « *l'écrit est la base de tout apprentissage* ». « *L'accent doit être mis sur l'écrit et même en enseignant l'oral c'est pour travailler et améliorer l'écrit des élèves* », (l'oral est au service de l'écrit).

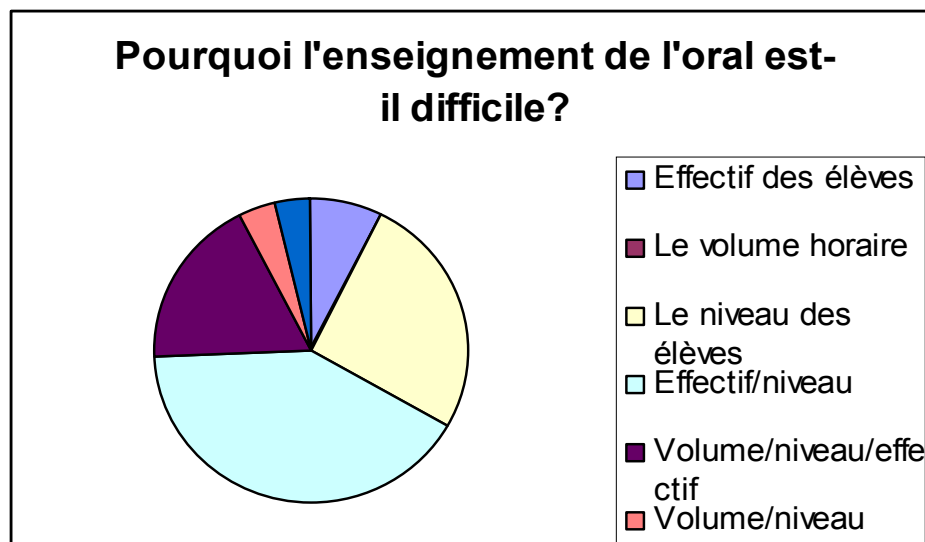
L'oral reste toujours une forme dégradé de l'écrit. L'écrit apparaît comme étant central bien qu'une minorité choisisse l'écrit comme réponse. Notons au passage que l'écrit n'est pas proposé dans notre questionnaire.

Question n°3: Pourquoi l'enseignement de l'oral est-il difficile ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Effectif des élèves	02	07.40%
Le volume horaire	/	
Le niveau des élèves	07	25.92%

D'autres réponses :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Effectif/niveau	11	40.74%
Volume/niveau/effectif	05	18.51%
Volume/niveau	01	03.70%
Effectif/niveau	01	03.70%



Presque la moitié des enseignants, 40.74% pensent que l'effectif des élèves et leur niveau constituent les obstacles à l'enseignement de l'oral. Effectivement avoir 40 à 50 élèves par classe ne permet pas de pratiquer l'oral en classe, la prise de parole des élèves sera restreinte dans un groupe car « *il est difficile de faire parler tous les élèves* », comme l'affirme un enseignant. 18.51% pensent plutôt que les trois réponses proposées rendent l'oral difficile à enseigner.

Il est vrai que l'activité orale dans la séquence a un volume horaire qui est limité à une heure, par contre sept heures d'activités de langue et une heure à deux heures de lecture. « *Avec une heure et 40 à 50 élèves par classe comment peut-on faire parler tout les élèves ?* », propos d'une enseignante.

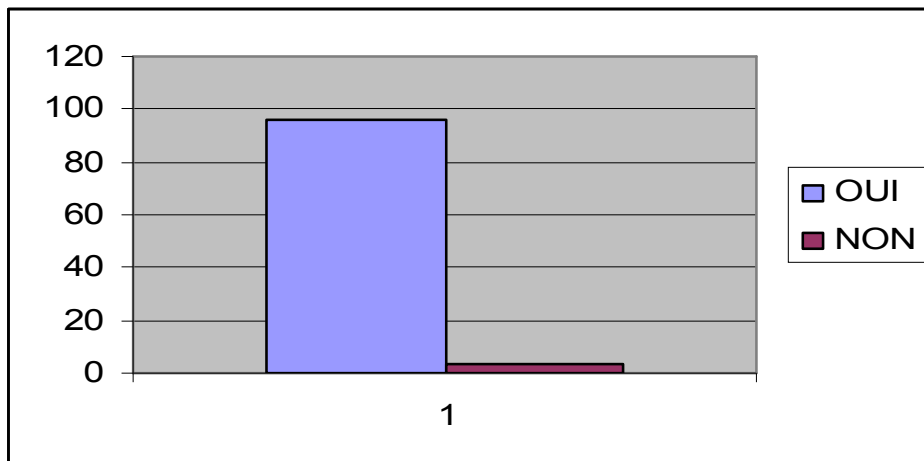
25.92% des enseignants estiment que le niveau des élèves peut être un obstacle à son enseignement en classe, et ce en raison du fait que les élèves n'ont pas un vocabulaire riche en Français. Tous ont employé le terme de « bagages linguistiques ».

D'après les réponses à cette question, nous constatons que personne n'a donné d'autres raisons rendant l'enseignement de l'oral difficile. Nous pensons qu'il y a d'autres facteurs qui rendent l'enseignement de l'oral compliqué ou difficile. Selon Philippe Perrenoud on peut mettre en cause les moyens officiels d'enseignement qui ne permettent pas de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement, la formation lacunaire des maîtres, l'absence d'un examen oral que ce soit au baccalauréat ou au Brevet d'enseignement moyen. En dépit des limites de notre questionnaire.

Aucun enseignant n'a pensé à indiquer ces difficultés. Pour eux les difficultés de l'oral sont avant tout liées à l'effectif, au volume horaire et au niveau des élèves!

Question n°4: Proposez-vous des activités orales à vos élèves ? Donnez des exemples.

Réponses	Fréquence	Pourcentage
OUI	26	96.30%
NON	01	03.70%



Cette question doit nous permettre de mieux cerner les pratiques des enseignants et plus particulièrement la nature des activités qui sont proposées afin d'intéresser l'élève et de susciter la prise de parole.

96.30% des enseignants proposent des activités orales en classe de Français. Les activités proposées tournent toutes autour des mêmes sujets et ce dans la quasi-totalité des classes. Les 27 enseignants ont tous répondu :

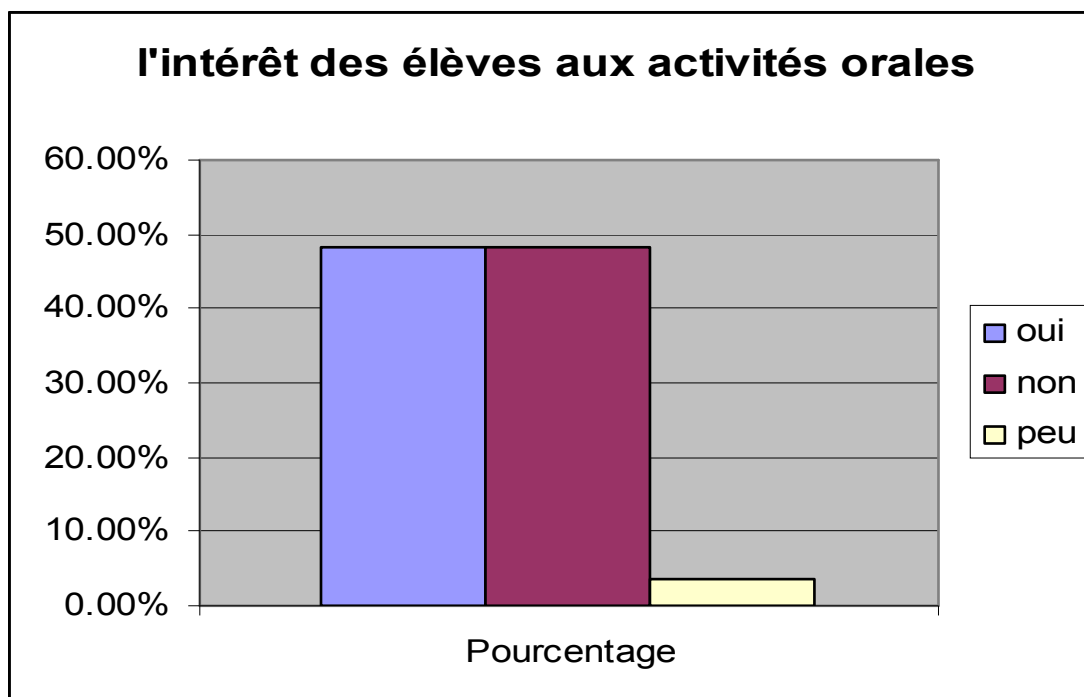
a) "Arrêt sur image" par l'utilisation du livre scolaire ; (utilisation très fréquente du manuel, ce qui peut provoquer une monotonie chez l'apprenant), ou activité de lecture qui relève plus de l'écrit oralisé que d'une strict situation de communication ou un échange . L'exercice se réduisant à une série de questions /réponses.

b) Utilisation de la poésie ou des récitations. Cela consiste bien en une activité oral ; l'apprentissage des rythmes de la langue est ici visé. Ces exercices ont aussi pour but de vérifier les capacités de mémorisation de l'élève.

Question n°5: Vos élèves s'intéressent-ils aux activités orales ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	13	48.14%
Non	13	48.14%

Peu	01	03.70%
-----	----	--------



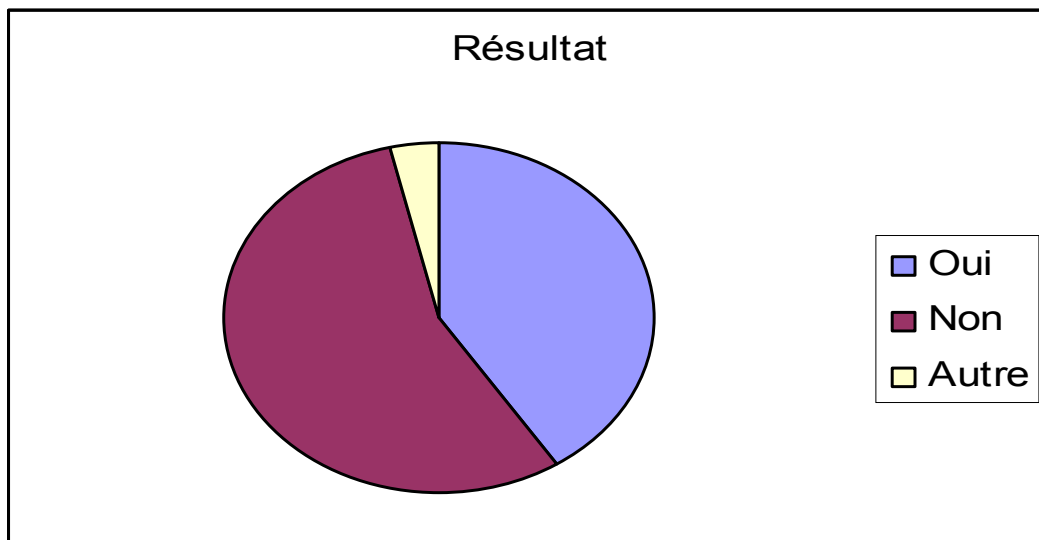
La moitié des enseignants répondent positivement. Leurs élèves s'intéressent à l'oral. L'autre moitié au contraire dit qu'ils ne s'intéressent pas. Un seul enseignant (e), dit que peu d'élèves s'intéressent aux activités orales. D'après l'histogramme, nous remarquons que le pourcentage est identique pour le "oui" et le "non"

Ceux qui ont répondu « oui » expliquent cet intérêt de la manière suivante: l'élève se sent plus libre à l'oral. Ceux qui ont répondu « non » donnent comme explication le fait que l'oral expose l'élève aux regards des autres élèves et de l'enseignant. Dans cette situation le facteur de timidité peut être un véritable obstacle à la prise de parole. Les apprenants peuvent ainsi préférer l'écrit à l'oral, afin d'éviter les moqueries des autres.

2^{ème} partie: la prise de parole des élèves en classe de Français langue étrangère.

Question n°6: Vos élèves prennent-ils facilement la parole en classe ?

Réponse	Fréquence	Résultat
Oui	11	40.74%
Non	15	55.55%
Autre	01	03.70%



40.74%des enseignants répondent oui, la raison principale étant selon eux qu'ils aiment s'exprimer en cette langue. 55.55% affirment que les élèves ne prennent pas facilement la parole en classe. Ils donnent les mêmes raisons que celles indiquées précédemment, « *ils sont timides, ils ont peur de commettre des fautes, ils ont un manque de vocabulaire* ». Personne n'a pensé à dire que peut être c'est l'activité qui ne suscite pas la parole. Ils mettent en cause l'élève, mais pas l'enseignant, pas plus que les méthodes d'enseignement.

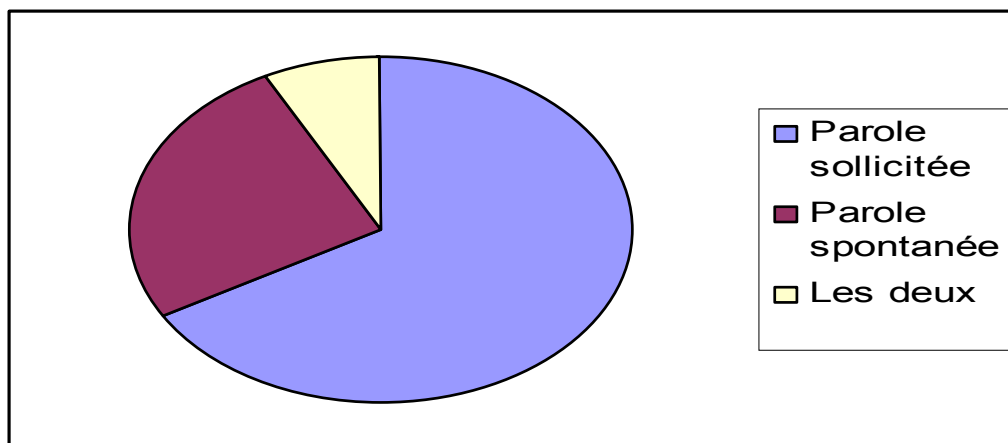
Nous avons pourtant montré dans la partie théorique que le rôle de l'enseignant est très important dans la classe. Il peut être un obstacle à la prise de parole mais il peut aussi la susciter ; c'est la raison pour laquelle, nous pensons qu'il doit prendre conscience des diverses manières dont son comportement peut favoriser ou non la prise de parole de l'apprenant en classe.

Un seul professeur a choisi une autre réponse. Selon lui, les élèves ne prennent pas tous la parole facilement en classe car leur personnalité est différente. De plus les classes sont de façon générale, hétérogènes. Les adolescents sont complexes et leur psychologie aussi. Cela ne rend pas la tâche aisée.

Question n°7: Pour que vos élèves prennent la parole, faut-il les solliciter ou prennent-ils la parole spontanément ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Parole sollicitée	18	66.66%
Parole spontanée	07	25.92%

Les deux	02	07.40%
----------	----	--------

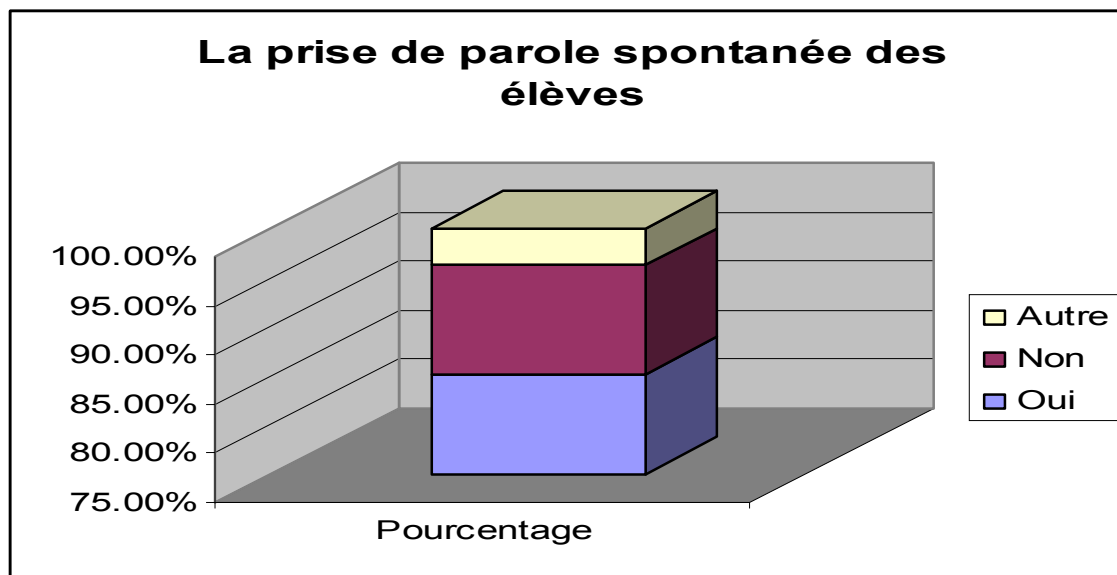


L'élève ne parle pas spontanément en classe. 66.66% d'élèves sont sollicités par l'enseignant pour prendre la parole. Cette prise est spontanée pour 25.92% est spontanée, alors que 25.92% la prennent d'une manière spontanée. La majorité choisit la première proposition. Ce choix s'explique par le fait que le professeur interdit peut être la parole spontanée. Ou encore la timidité et la peur de faire des fautes.

Question n°8: Autorisez-vous vos élèves à prendre la parole spontanément en classe ?

Pourquoi ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	23	85.18%
Non	03	11.11%
Autre	01	03.70%



85.18% des enseignants autorisent les élèves à parler spontanément en classe ; un des enseignants répond: « *pour avoir une participation massive, on ne doit pas interrompre un élève qui parle sinon il sera bloqué et ne prendra jamais plus la parole.* ». Donc s'ils les autorisent à parler spontanément pourquoi dans la question précédente, seulement 25.92% des enseignants répondent que leurs élèves parlent spontanément et que 66.66% des professeurs disent que leurs élèves pour qu'ils prennent la parole, ils doivent les solliciter? D'après cette réponse nous pouvons peut être penser que l'obstacle à la prise de parole n'est pas l'enseignant mais l'élève lui-même, ou encore c'est l'enseignant qui n'est pas objectif dans ses réponses.

11.11% d'enseignants n'autorisent pas leurs élèves à parler spontanément: « *non, je ne laisse pas mes élèves parler spontanément, ils en profitent pour faire du bruit.* ». Un autre dit « *je préfère que la prise de parole soit soumise à une certaine discipline pour éviter les débordements.* ».

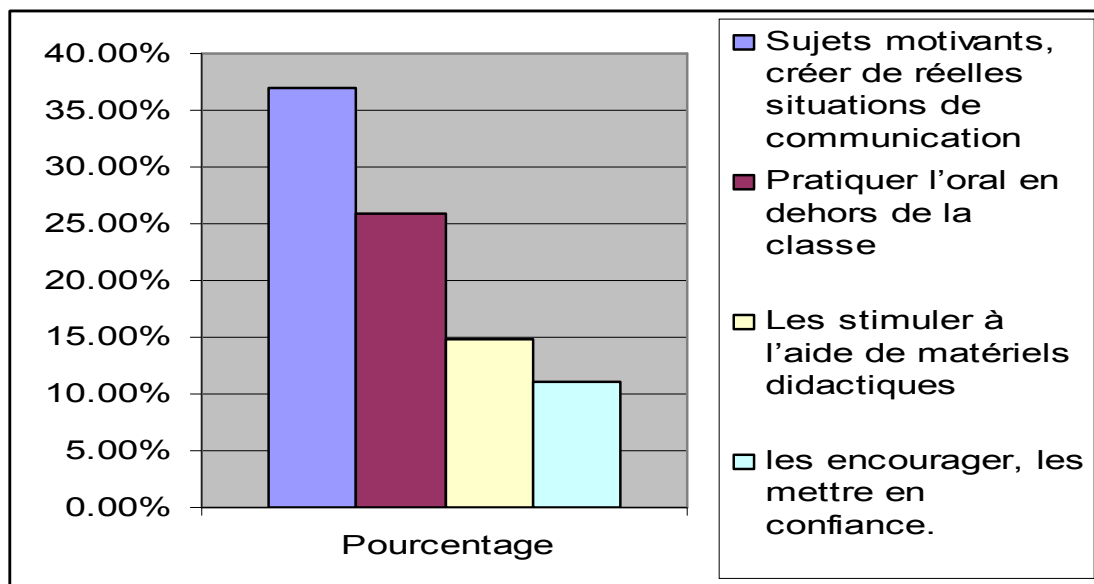
Nous pensons que l'enseignant est toujours dans l'école traditionnelle, c'est lui le maître de la classe, à lui seul revient le droit de donner la parole et l'enlever comme il veut. Non seulement il la détient le plus mais il la distribue selon sa guise. C'est vrai que la prise de parole spontanée peut enclencher le bruit en classe, mais c'est à l'enseignant de gérer convenablement cette prise de parole spontanée, il doit apprendre aux élèves les règles de la prise de parole spontanée, par exemple: attendre son tour en écoutant son camarade, respecter le tour de parole.

Question n°9: Que suggérez-vous pour une prise de parole spontanée de l'élève en classe ?

Les réponses les plus fréquentes :

Suggestion/proposition	Fréquence	Pourcentage
Sujets motivants, créer de réelles situations de	10	37.03%

communication		
Pratiquer l'oral en dehors de la classe	07	25.92%
Les stimuler à l'aide de matériels didactiques	04	14.81%
les encourager, les mettre en confiance.	03	11.11%



Trois enseignants n'ont pas répondu à cette question. Nous constatons que 37.03% des enseignants proposent des sujets motivants, donc ils remettent en cause les activités proposées ; 25.92% des enseignants estiment que le milieu social peut jouer un rôle important dans l'apprentissage d'une langue. La sociolinguistique a élaboré plusieurs théories sur l'impact du milieu social sur une langue, notre deuxième questionnaire va nous permettre de savoir si les élèves pratiquent le français en dehors de la classe, c'est-à-dire à la maison.

Par exemple les travaux de Basil Bernstein dans « langage et classe sociales »⁴³ montrent que le milieu familial influence le développement du langage chez l'enfant surtout par rapport aux classes sociales c'est-à-dire qu'un enfant qui vit dans un milieu défavorisé ne peut développer les mêmes compétences langagières qu'un enfant qui vit dans un milieu favorisé.

14.81% ajoutent que les moyens didactiques qui peuvent stimuler l'élève et susciter sa prise de parole ne sont pas disponibles. 11.11% mettent en cause le milieu de la classe, l'élève a besoin de se sentir en sécurité pour oser prendre la parole en classe devant ses camarades et son enseignant. Ainsi, les causes pourraient relever de la psychologie.

Les réponses à cette question étaient presque les mêmes sauf quelques uns (e) qui étaient contre l'idée d'une parole spontanée de l'élève ; nous avons relevé les mêmes causes (le bruit, ils parlent tous en même temps, perte de temps, l'important est de finir le cours).

⁴³ Bernstein, Basil, langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social, présentation de Jean-claude Chamboredon, Paris, 1993.

Nous citons quelques suggestions proposées par certains professeurs :

1-Avoir un effectif réduit pour pouvoir contrôler tout le monde et donner la parole à tous un chacun.

2-Utilisations de moyens didactiques nouveaux comme, l'audio visuelle, des documents sonores pour susciter la parole chez l'élève.

3-Proposer des activités qui stimulent l'élève et où il peut trouver des choses à dire.

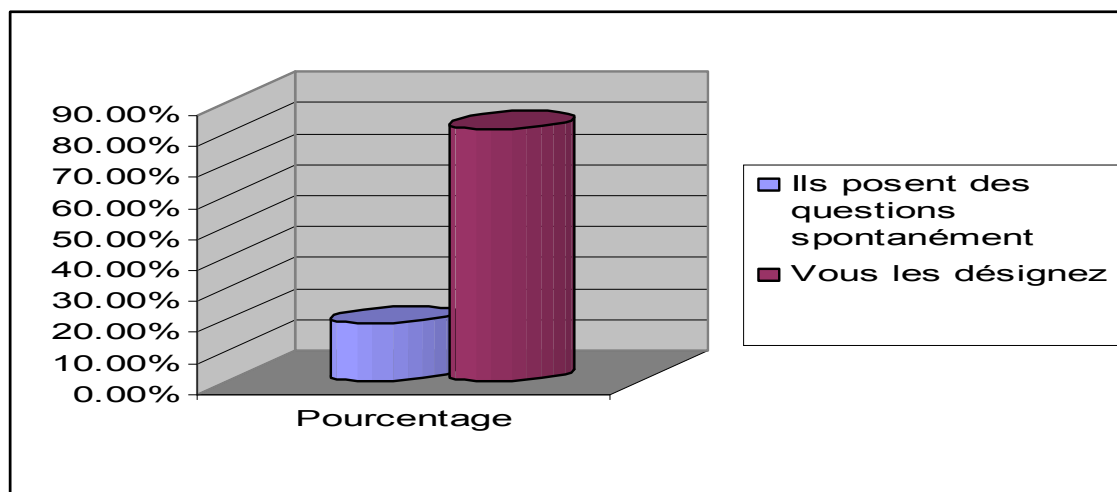
4- Le mettre en confiance, le solliciter, pour qu'il puisse parler sans être intimidé, tout en respectant les règles de la discipline.

Nous constatons que les enseignants sont conscients des changements qu'ils doivent effectuer pour susciter la parole de leurs élèves en classe. Ils remettent en cause les activités proposées en classe.

Question n°10: Quels types d'interventions ponctuelles font-ils en classe ?

- vous demandent-ils des explications spontanément OU attendent-ils que vous les désignez ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Ils posent des questions spontanément	05	18.51%
Vous les désignez	22	81.48%



Les résultats présentés par ce cylindre montrent que 81.48% attendent la désignation de l'enseignant pour poser des questions et seulement une dizaine d'élèves pas toute la classe ajoute les professeurs. Seulement 18.51% d'élèves posent des questions spontanément sans que le professeur les interroge. Quelques professeurs ajoutent: « Mes élèves ne posent pas de questions si je ne désigne pas, soit ils lèvent le doigt pour poser leur question, ou bien je désigne l'élève

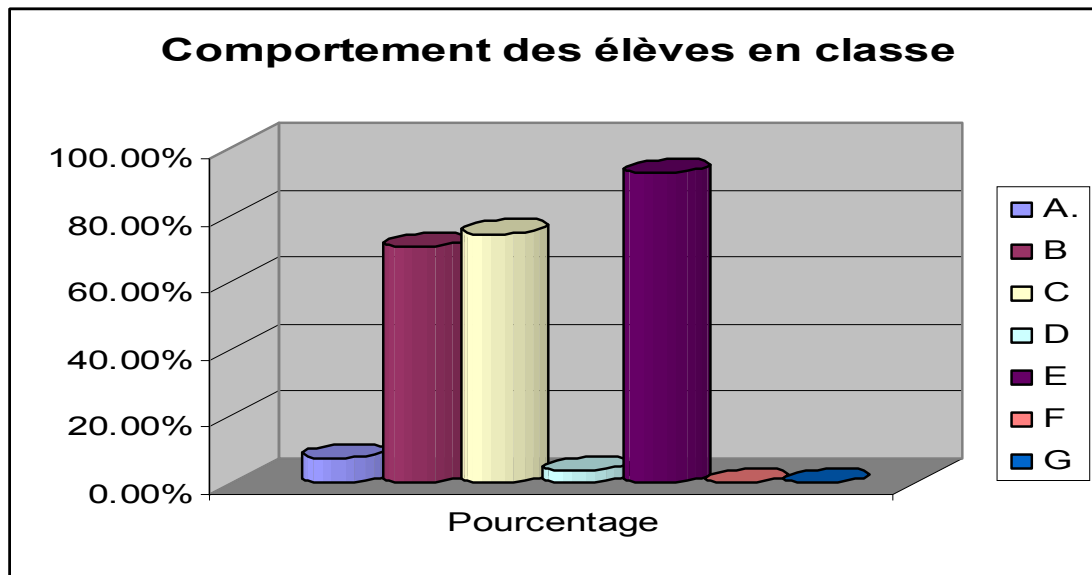
que je vois un peu perdu ou qu'il ne suit pas. Pour cela je crois que l'enseignant doit connaître ses élèves ».

Nous constatons que la prise de parole en classe est sollicitée pour être prise, sinon c'est le silence qui s'instaure en classe. Le deuxième questionnaire qui a été adressé aux élèves va peut être nous aider à savoir et à comprendre pourquoi les élèves optent pour une prise de parole sollicitée et non spontanée.

Question n°11: Quel genre de comportement ont vos élèves en classe ? Et quel comportement attendriez –vous ou aimeriez vous voir chez vos élèves ?

a-Réponse de la première partie de la question : le comportement des élèves en classe :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
A. Les élèves interviennent très souvent pendant le cours en posant des questions, en demandant des explications, en vous donnant leur avis personnels.	02	07.40%
B. Ils posent des questions très souvent, demandent des explications, mais ne donnent pas leur avis personnels.	19	70.37%
C. Les élèves sont capables de répondre à vos questions si vous les désignez, mais ils n'interviennent jamais spontanément.	20	74.47%
D. Les élèves interviennent seulement pour vous poser des questions quand il ne comprennent pas le cours.	01	03.70%
E. Ils ne vous avouent jamais qu'ils ne comprennent pas le cours, seulement si vous leur demandez s'ils ont bien compris.	25	92.59%
F. les élèves ne répondent pas à vos questions et n'interviennent pas pendant le cours.	00	
G. Autres genres de comportement.	/	

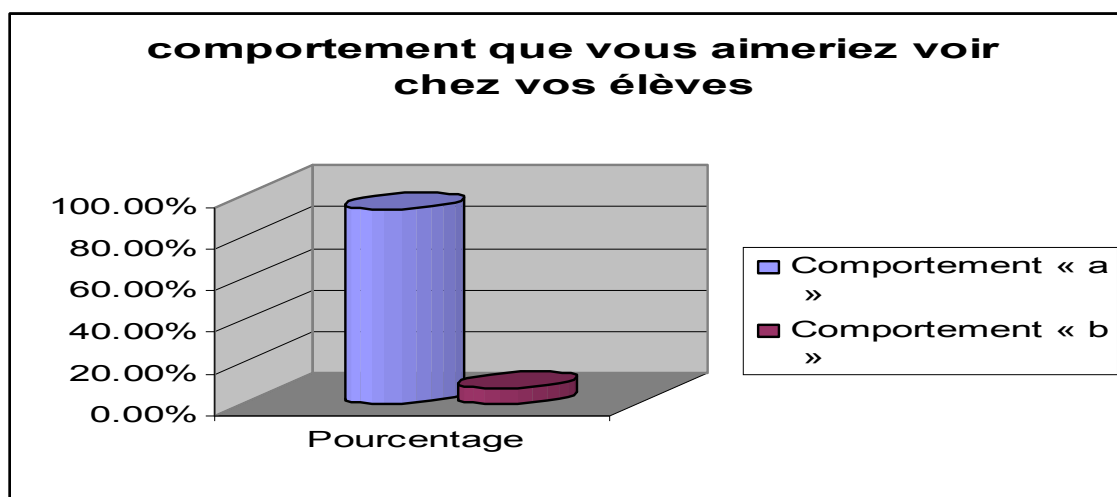


Tout d'abord nous constatons que 25 professeurs sur 27 répondent que les élèves ne disent pas " *on n'a pas compris*", sauf si le professeur le demande et pose la question: "*qui n'a pas compris ?*". Ensuite sur les 27 enseignants interrogés, 19 disent que les élèves participent au cours, posent des questions, demandent des explications mais ils ne donnent pas leurs avis personnels. 20 enseignants choisissent aussi la réponse « c » : ils disent que les élèves peuvent répondre aux questions mais il faut qu'on les désigne, sinon ils ne prennent pas l'initiative de répondre spontanément. Personne n'a choisi la réponse « f » disant que les élèves ne répondent pas aux questions et n'interviennent pas pendant le cours sauf un élève ou deux dans chaque classe, ce qui est une bonne chose. Cela veut dire que les élèves s'intéressent au cours de français et à l'apprentissage de la langue.

Les élèves ne sont pas autonomes dans leur prise de parole ; ils se contentent de répondre aux questions sans donner leurs points de vue. Nous attendons de voir les résultats du questionnaire adressé aux élèves pour essayer d'expliquer ces comportements. Nous essayerons de voir si c'est l'élève qui est responsable ou bien l'enseignant ou la nature des activités.

b- Concernant la deuxième partie de la question : choisissez un comportement que vous aimeriez voir chez vos élèves.

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Comportement « a »	25	92.59%
Comportement « b »	02	07.40%



Nous constatons que la majorité des enseignants aiment bien que leurs élèves, non seulement posent des questions, demandent des explications mais le plus important pour eux est qu'ils donnent leurs avis personnels, car la prise de parole est un moyen d'exprimer leurs sentiments, d'installer un climat de communication entre les élèves, échanger des idées, une interaction qui s'installe en classe non seulement entre enseignant et apprenant mais apprenant /apprenant.

07.40% seulement choisissent « b », ils préfèrent que leurs élèves ne donnent pas leurs avis personnels, voici à titre d'exemple une réponse d'un professeur « *J'aime bien que mes élèves participent en classe, qu'ils me posent de questions, demandent des explications mais pas qu'ils me donnent leurs avis personnels et pas spontanément, sinon on risque de perdre du temps* ».

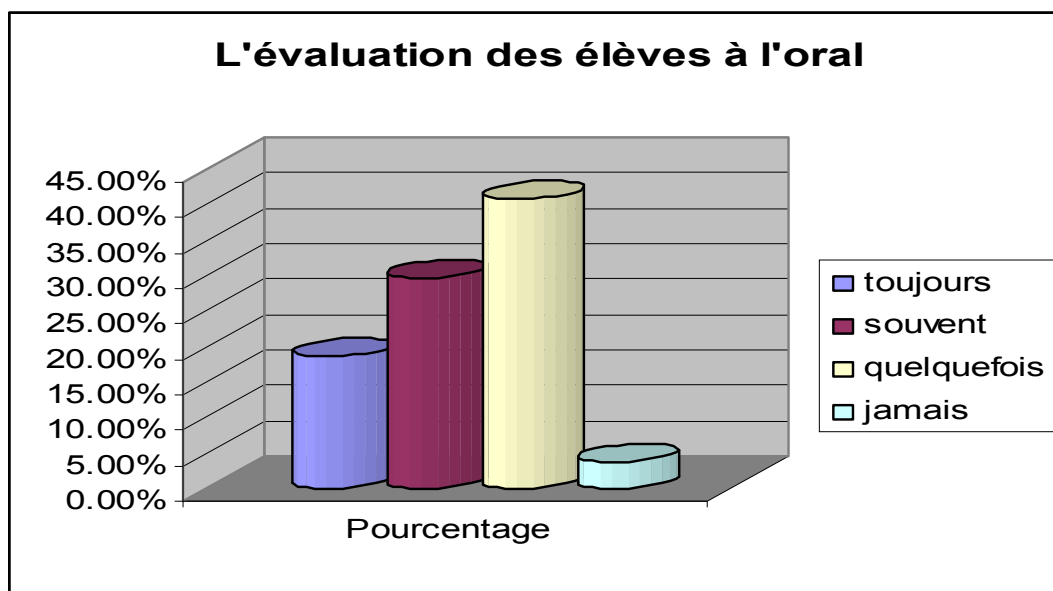
L'enseignant dans cette situation a des jugements sur l'élève lui-même ; si on analyse cette réponse on peut comprendre qu'il ne donne pas de l'importance à la parole de l'élève, au droit de celui-ci de donner son avis, de s'exprimer. Ce qui est important pour l'enseignant c'est de terminer le cours, son programme sur lequel il est lui-même évalué et qui sert également de base pour l'évaluation de l'apprenant. Il n'y a pas d'acte pédagogique gratuit. Sachant qu'apprendre à donner son point de vue, son avis est un objectif scolaire à atteindre.

C'est en effet la responsabilité, le devoir de l'enseignant de développer un futur citoyen, l'esprit critique et la capacité à penser. Pouvoir donner son avis, pour pouvoir ensuite apprendre à

le critiquer, à en apprendre les lacunes et les faiblesses avec l'aide de son enseignant est en effet très important. L'acte d'apprendre afin de progresser en remettant en cause ses propres faiblesses, prend alors tout son sens. Les dimensions socialisantes de l'oral sont ainsi favorisées par la capacité de l'enseignant à partir des énoncés des élèves, quel que soit la pauvreté, quelle que soit la faiblesse, quel que soit le caractère fragmentaire de ces énoncés.

Question n°12: Évaluez-vous vos élèves à l'oral ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Toujours	05	18.51%
Souvent	08	29.62%
Quelquefois	11	40.74%
Jamais	01	03.70%



Nous constatons que 40.74% des enseignants n'évaluent pas toujours les apprenants à l'oral, ils les évaluent que rarement et ce n'est pas beaucoup; l'élève s'intéresse à la note s'il voit que son professeur ne le note pas, il ne va pas essayer de parler en classe, c'est ce qui ressort de l'analyse du questionnaire adressé aux élèves.

Seulement 18.51% des enseignants évaluent leurs élèves constamment, 29.62% d'entre eux font cela souvent alors qu'un seul enseignant sur 27 ne le fait jamais.

Nous pouvons dire que le manque d'évaluation à l'oral est dû au manque de temps et au nombre élevé des élèves en classe (35 à 50 élèves par classe). Nous pouvons expliquer ce manque d'intérêt à l'évaluation de l'oral à l'institution scolaire elle-même car l'oral n'est pas pris en considération dans les examens: le Baccalauréat et le Brevet d'enseignement moyen.

13-Comment ?

Les réponses des enseignants varient entre :

1-Récitations de poèmes.

2-Lecture.

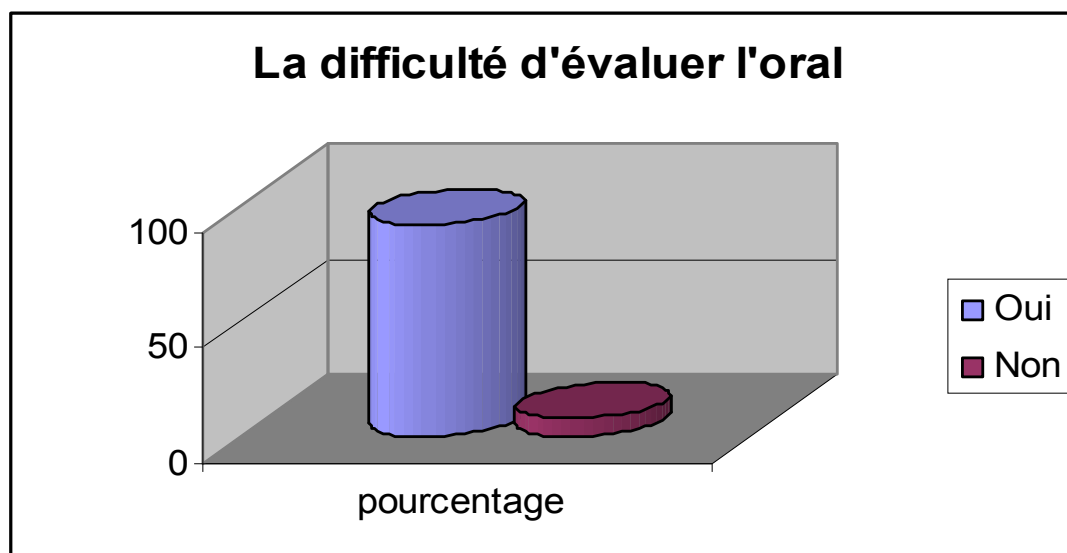
3-Réponses aux questions pendant le cours ou rappel du cours précédent.

4-Participation au cours

Nous remarquons que l'enseignant évalue l'élève sur la mémorisation des règles vues dans les cours précédents, les récitations pour évaluer la prononciation, la phonétique ou la participation des élèves en classe . Personne n'évalue l'oral pendant un échange, sur une reformulation, sur une activité de jeu de rôle par exemple. L'enseignant n'évalue pas la prise de parole par rapport à la situation de communication. Nous constatons aussi que les enseignants répondent à la question en donnant des exemples d'activités sur les quelles ils évaluent l'élève et non sur la manière. Il est important pour nous de savoir sur quoi l'enseignant évalue l'oral mais ce qui nous intéresse aussi est de savoir comment il le fait, quelle est la méthode qu'il emploie pour évaluer l'oral de l'élève, utilise-il des grilles d'évaluations, précise-il les caractéristiques qui l'intéresse dans l'oral de l'élève?

14- Est-il difficile d'évaluer l'oral des élèves? Pourquoi

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	25	92.59%
Non	02	07.40%



Nous constatons que 92.59% des enseignants estiment que l'évaluation de l'élève à l'oral est difficile, la question pourquoi nous a permis de savoir quelles sont les raisons qui rendent cette évaluation difficile, voici quelques causes avancées par les enseignants :

- 1- l'effectif des élèves ; ce facteur ne nous permet pas d'évaluer tous les élèves surtout en une heure et donc si l'enseignant évalue l'oral, il risque de perdre du temps.
- 2- il est difficile de savoir quelle notion faut-il évaluer, la langue, la phonétique, le rythme?

Nous remarquons que la réponse des enseignants est proche de celle des chercheurs. Effectivement il y a plusieurs facteurs qui rendent l'évaluation de l'oral difficile. Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane ainsi que d'autres chercheurs pensent que la nature de l'oral elle-même et ses pratiques en classe rendent son évaluation difficile (Cf, partie théorique p23).

1.2- Interprétation:

L'objectif de ce questionnaire est purement didactique, nous voulons connaître la place de l'oral dans nos classes de français langue étrangère, niveau 2^{ème} année moyenne. Aussi pour avoir les avis des enseignants de français concernant l'oral et son enseignement et surtout pour essayer d'identifier les obstacles de la prise de parole de l'élève en classe à travers les réponses des 27 enseignants questionnés.

La majorité pense que c'est une bonne initiative de s'intéresser à l'oral, parce qu'il s'agit d'un excellent moyen pour apprendre une langue, un moyen de communication d'échange et un moyen socialisant comme le précise le groupe Créteil de l'oral⁴⁴:

« L'oral permet à l'élève de construire son savoir, mais également son rapport aux autres et au monde, de chercher sa pensée et l'affronter à d'autres, de s'affirmer comme personne et comme sujet social. »

Mais l'autre partie estime que l'écrit reste toujours le meilleur moyen pour apprendre une langue, et que l'oral est au service de l'écrit.

Ensuite, concernant la parole de l'élève presque tous les enseignants interrogés estiment que la prise de parole est importante en classe, et que le développement de cette dernière doit concerner chaque élève. Effectivement la prise de parole est importante ; nous avons relevé dans leurs réponses, deux obstacles majeurs entravant la prise de parole des élèves en classe. Pour eux

⁴⁴ Groupe Créteil de l'oral, mission collège, l'apprentissage de l'oral

<http://www.ac-créteil.fr/mission-collège/oral/discipline.htm>

ces obstacles tournent autour du niveau des élèves et l'effectif. Aucun enseignant n'a proposé autre chose que ces deux facteurs.

Les activités proposées par l'enseignant en classe, l'évaluation de l'oral qui n'est pas continue, les représentations des enseignants que nous avons repéré à travers leurs réponses à nos questions, mais aussi la timidité et la peur de l'élève de commettre des fautes, ces facteurs sont aussi des obstacles à la prise de parole. Parler ce n'est pas seulement produire de manière sonore une suite de mots, parler c'est aussi prendre des risques, risque de ne pas être écouté, de ne pas être compris, de se tromper, de devoir affronter le regard ou les réactions des autres. C'est pourquoi le silence semble être le choix des élèves. Il faut penser alors à créer un lieu sécurisant pour l'élève. Mais l'enseignant n'a pas eu conscience à n'importe quel moment qu'il peut être un des obstacles. Quelques enseignants ont évoqué le problème de timidité de l'élève.

A la lecture des réponses et des suggestions des enseignants, nous avons remarqué que ces derniers ont une capacité à analyser la situation de l'oral en classe. C'est à partir des réponses que nous avons essayé d'identifier les obstacles à la prise de parole des élèves en classe de français langue étrangère. Ensuite, ils ont expliqué en donnant les raisons de ce manque de prise de parole en classe.

Nous avons aussi remarqué que la majorité des enseignants qui sont pour la prise de parole spontanée en classe, sont d'anciens professeurs, leur ancienneté est entre 20 et 29 ans d'expérience. Par contre ceux qui refusent cette prise de parole ont entre 1 et 5 ans d'expérience dans l'enseignement, ils expliquent leur refus par l'indiscipline des élèves, un des propos d'un enseignant: "*bruit, ils parlent tous en même temps*".

L'enseignant doit apprendre à l'élève les règles de prise de parole en classe. Parler en classe ce n'est pas dire n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand, et c'est dans une situation pareilles où l'enseignant doit intervenir, il doit d'abord apprendre à l'élève à attendre son tour de parole, respecter et écouter la parole de l'autre.

A cet effet, les enseignants estiment que la pratique de l'oral est un bon moyen pour apprendre le français, et que la prise de parole est importante pour construire un savoir, une personnalité.

La parole en classe donne naissance à un dialogue entre les élèves, un échange, une communication ce qui est plus intéressant que le discours de l'enseignant. Selon E. Nonnon, la verbalisation et les échanges oraux, la prise de parole et la participation orale participent à la construction et à l'acquisition du savoir et créent une dynamique dans les apprentissages ; l'apprenant doit prendre la parole pour construire son savoir, il doit être actif, à ce propos nous citons Nonnon :

« Le discours magistral est pratiquement inopérant pour les apprentissages. Seule est productrice d'effets l'activité de l'apprenant, parce qu'elle est génératrice de schèmes. »

2: Analyse et interprétation des résultats du deuxième questionnaire adressé aux élèves :

Ce questionnaire est divisé en deux parties, il a été adressé à 130 élèves, nous avons récupéré 119 réponses.

Nous allons lire et analyser les résultats obtenus qui sont présentés sous forme de tableaux et de graphes.

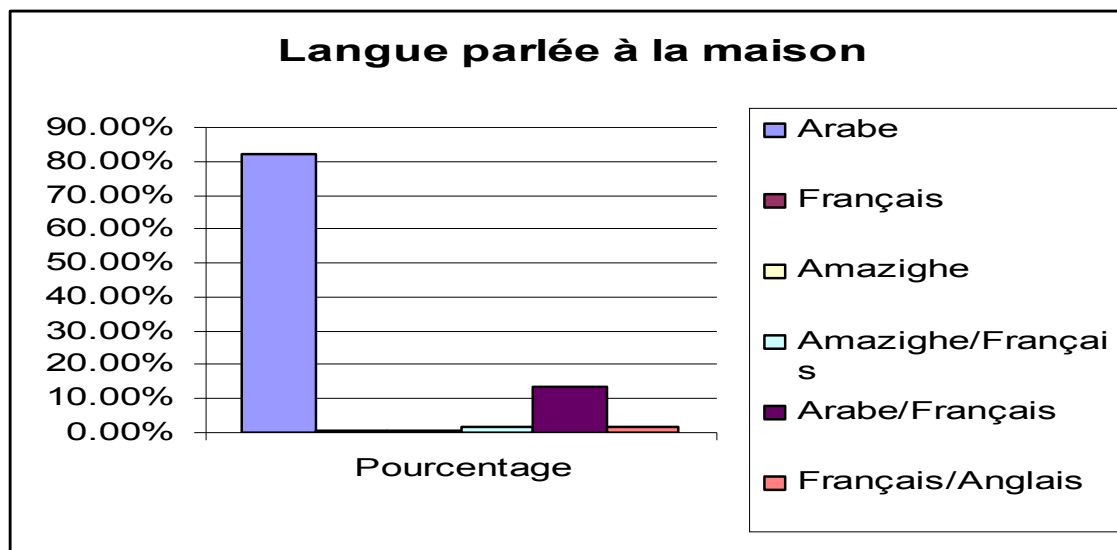
1^{ère} partie: la pratique du Français langue étrangère en dehors de la classe.

2.1-Analyse des résultats:

Première partie: analyse sociolinguistique ; l'utilisation de la langue en dehors de l'école peut avoir un impact sur l'apprentissage de cette langue et sur les représentations des élèves par rapport à la langue française.

Question n°1: A la maison en quelle langue parlez-vous généralement ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Arabe	98	82.35%
Français	01	0.84%
Amazighe	01	0.84%
Amazighe/Français	02	01.68%
Arabe/Français	16	13.44%
Français/Anglais	02	01.68%



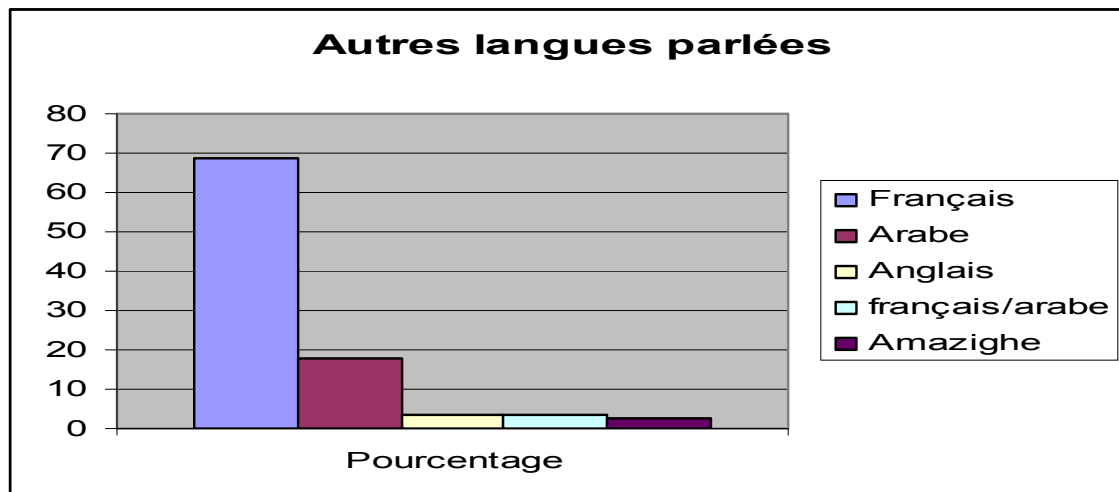
Nous constatons à travers les pourcentages présentés sous forme d'histogramme qu'une très grande partie des apprenants ne pratiquent pas le français à la maison, sauf une seule personne, cela est due à son milieu familial ; à travers nos questions nous avons su que les deux parents de cette élève sont des professeurs de Français (le père enseigne à l'université, et la mère au moyen), ce qui pourrait expliquer la pratique du français à la maison.

82.35% des élèves utilisent l'arabe à la maison qui est la langue maternelle. Ce qui explique la théorie de Brésil Bernstein sur l'impact de la classe sociale sur l'apprentissage d'une langue. Etant donné que les parents de cette élève pratiquent le français, sa maîtrise de la langue française est plus grande, elle l'utilise facilement en classe et même encore à la maison.

0.84% (représentant un seul élève) parle amazighe. 19 élèves, soit 15.96% d'élèves qui pratiquent deux langues en même temps à la maison. Ces 19 élèves n'ont pas le même choix, 02 élèves utilisent à la maison le français et l'amazighe, 16 autres pratiquent l'arabe et le français, alors qu'un seul élève parle en français et en anglais. Peut on dire que nous avons une situation de bilinguisme à Tiaret?

Question n°2: Arrive t-il que vous parliez une autre langue ? Si oui, laquelle, quand, où et avec qui ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Français	82	68.90
Arabe	21	17.64
Anglais	04	03.36
Français/arabe	04	03.36
Amazighe	03	02.52



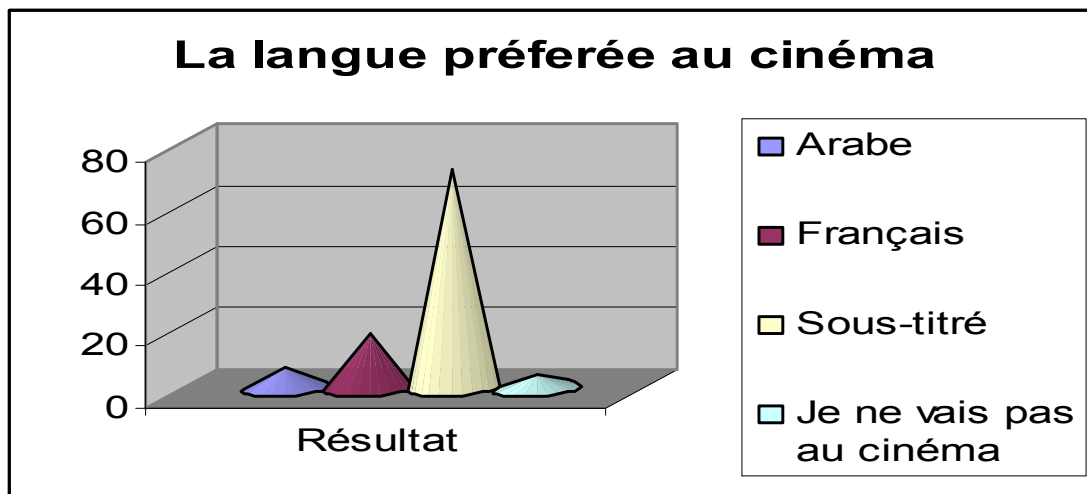
En observant l'histogramme qui représente les pourcentages de la langue parlée à la maison, nous constatons que 68.90% des apprenants utilisent le français comme deuxième langue à la maison, avec des amis ou la famille et ils précisent que l'emploi du français c'est avec les émigrés, donc ils sont conscients que la langue est un moyen de communication puisqu'ils changent de langue selon la personne avec laquelle ils parlent, pour pouvoir se faire comprendre et échanger des idées. Seulement 17.64% d'élèves parlent l'arabe, ils ajoutent: "*c'est ma langue*", nous pensons qu'ici nous nous retrouvons face à un problème de représentation de langue.

02.52 % utilisent l'amazighe, à la maison avec leurs parents. Il y a même des élèves qui ont précisé :"*pendant le dîner, à table*". 03.36% disent utiliser le français et l'arabe ou bien l'anglais. L'élève arrive à manipuler deux langues étrangères français et anglais.

3- Si vous allez au cinéma de votre quartier, en quelle langue passe le film ?

Réponses	Fréquence	Résultat
Arabe	08	06.72%

Français	21	17.64%
Sous-titré	85	71.42%
Je ne vais pas au cinéma	05	04.20%



A partir de la lecture des résultats présentés sous forme de cône, nous constatons qu' une grande partie des élèves ne vont pas au cinéma, ils ajoutent en répondant à cette question :« *il n' y a pas de cinéma à Tiaret* ». L'absence d'état, intermédiaires, de dispositifs permettant d'enrichir, à travers le ludique... l'apprentissage et le développement intellectuel des élèves est très pénalisant et c'est l'un des freins à la performativité de l'enseignement, jusque dans ces conséquences sociales. Le face à face "école/ maison" étant particulièrement pauvre.

Les autres, ceux qui vont au cinéma précisent qu'ils vont au cinéma pendant la période des vacances, à Oran, Alger parmi eux, 17.64% regardent des films en français et seulement 6.72% d'élèves regardent les films en arabe.

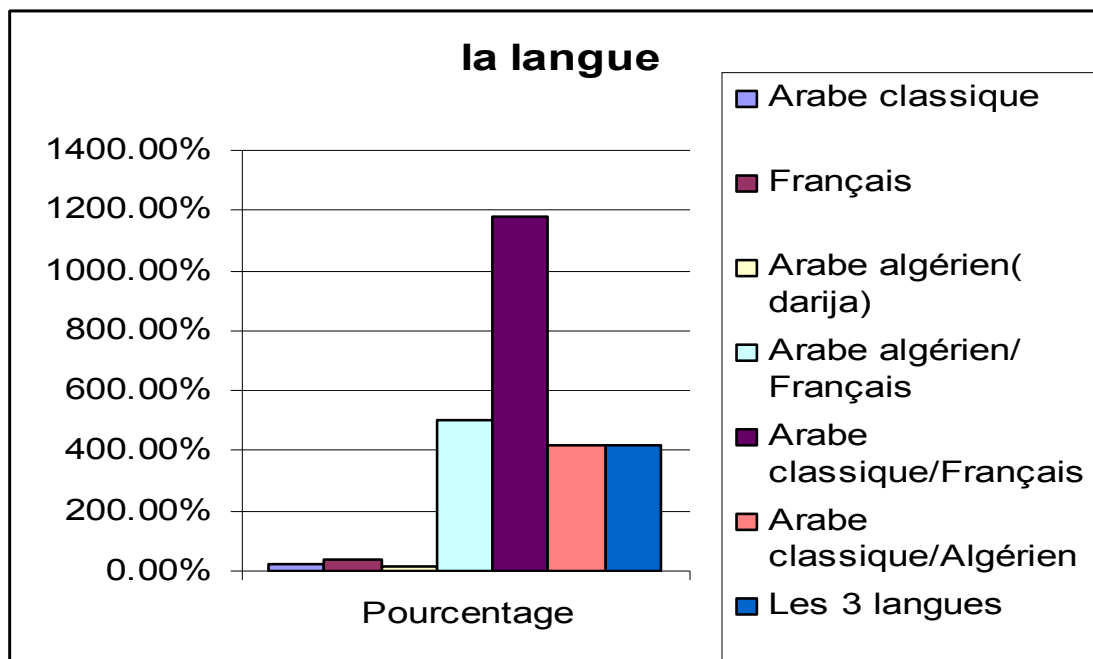
Question n°4: A la télévision, vous regardez les émissions comme les feuilletons, les documentaires, pièces de théâtre en :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Arabe classique	23	19.32%
Français	47	39.49%
Arabe algérien (darija)	18	15.12%

Autres réponses :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Arabe algérien/ Français	06	05.04

Arabe classique/Français	14	11.76
Arabe classique/Algérien	05	04.20
Les 3 langues	05	04.20



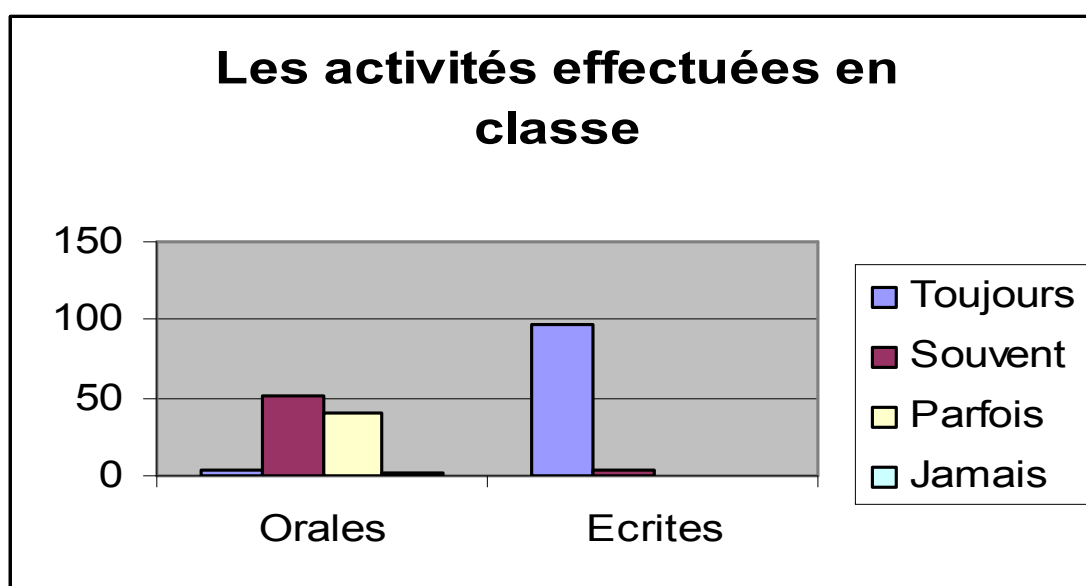
Ce graphe exprime le choix des élèves à partir de nos propositions, nous remarquons que le plus grand pourcentage représente les élèves qui regardent à la télévision les émissions en français, cette réponse complète les deux premières questions. Les élèves s'intéressent à la langue française, ils la pratiquent et l'écoutent à travers l'audiovisuel dans leur milieu social. Les réponses des autres élèves varient entre l'arabe classique et l'arabe algérien, cela veut dire peut être qu'à la maison la famille regarde plus les émissions en arabe. Le choix de la famille influence celui de l'élève, et l'élève est obligé d'accepter.

Une des réponses confirme ce que nous disons en tout cas dans sa situation: « *je regarde les émissions qui passent dans les trois langue, cela dépend de ce que la famille décide de voir, s'ils choisissent un truc qui passent en français, je regarde, s'ils regarde une émission en darija, je regarde aussi, donc c'est d'après mon père* ». C'est ce que montre le deuxième tableau. Les élèves choisissent deux à trois langues pour regarder la télévision, donc il n'ont pas un seul choix.

Dans cette deuxième partie, les questions concernent la pratique de l'oral en classe de Français langue étrangère, et sur la prise de parole des élèves en classe.

Question n°5: En cours de français faites-vous des activités :

Réponses	Orales	Ecrites
Toujours	05 / 04.20%	115 / 96.63%
Souvent	60 / 50.42%	04 / 03.36%
Parfois	48 / 40.33%	00
Jamais	03 / 02.52%	00



A partir de la lecture de ce tableau, les activités écrites sont le plus pratiquées en classe de français, avec un taux de réponse de 115 élèves sur 119 élèves. Par contre 50.42% d'élèves disent qu'ils pratiquent l'oral en classe souvent. 40.33% des élèves répondent parfois. Il reste à savoir comment se manifeste cette pratique de l'oral en classe.

Question n°6: Aimez-vous faire des activités orales ?pourquoi ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	91	76.47%
Non	07	05.88%
Autre : peu	21	17.64%



76.47% d'élèves répondent « oui ». Les raisons des 91 élèves sont : « *j'aime parler en français pour apprendre à m'exprimer à l'oral, parce que comme ça je pourrai parler avec mes cousins qui habitent en France* ».

Pour quelques uns, ils aiment parler mais peu nous citons les réponses des élèves: « *je fais des fautes, je ne sais pas parler en français, je préfère l'écrit, je ne suis pas rapide, les bons élèves et le professeur ne me laissent pas le temps de répondre* ».

Concernant les 07 élèves qui n'aiment pas les activités orales ils répondent à la question pourquoi en disant :

-élève01 : "*je ne sais pas parler français*".

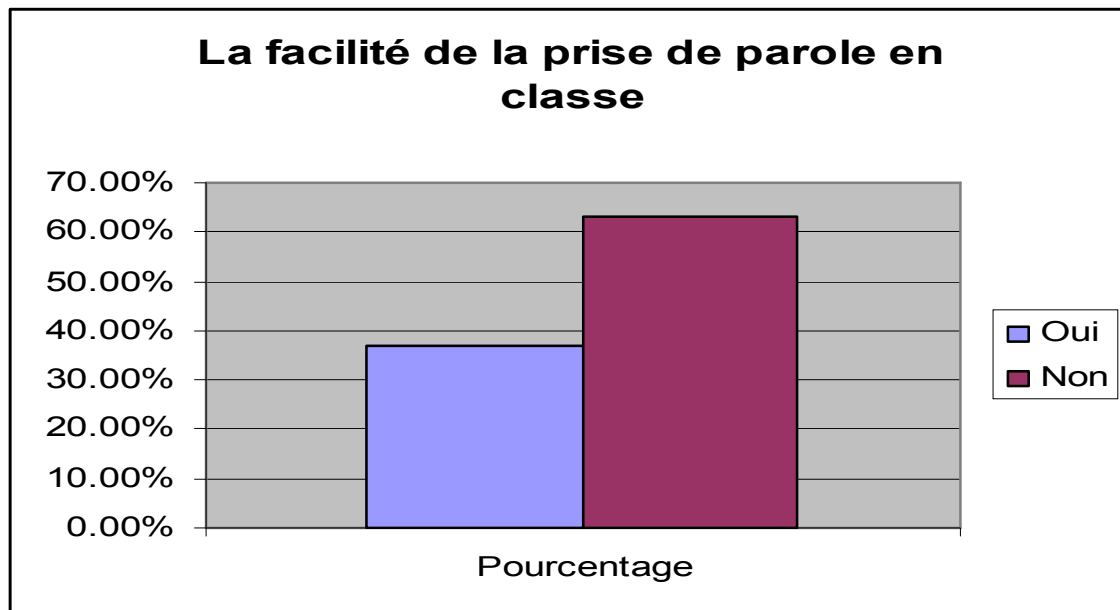
-élève02 : « *j'aime pas le français* ».

-élève03 : « *j'ai honte de parler parce que mes camarades se moquent de moi quand je me trompe* ».

A partir de ces réponses nous pouvons constater que les élèves qui n'aiment pas les activités orales n'aiment pas parler, soit parce qu'ils ne savent pas soit parce qu'ils ont peur ou honte. Nous allons essayer d'interpréter ces réponses à la fin de cette analyse.

Question n°7: Parlez-vous facilement en classe ? Pourquoi ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	44	36.97%
Non	75	63.02%



63.02% des apprenants répondent « non ». Donc s'ils prennent la parole ils le font difficilement. Mais 36.97% des élèves disent qu'ils le font facilement, ces mêmes élèves répondent à la question "*pourquoi*" en donnant parfois le but et parfois les causes : « *je parle facilement en classe parce que mon père et ma mère sont des professeurs de français ; pour montrer à toute la classe que je sais parler ; pour frimer ; parce qu'à la maison on parle français ; je lis beaucoup et je regarde beaucoup la télé française* ».

Pour les 75 élèves qui ne parlent pas facilement en classe disent: « *c'est difficile ; parce que je ne parle pas très bien* »

-élève6 : « *j'ai peur de faire des fautes devant le professeur et les élèves* ».

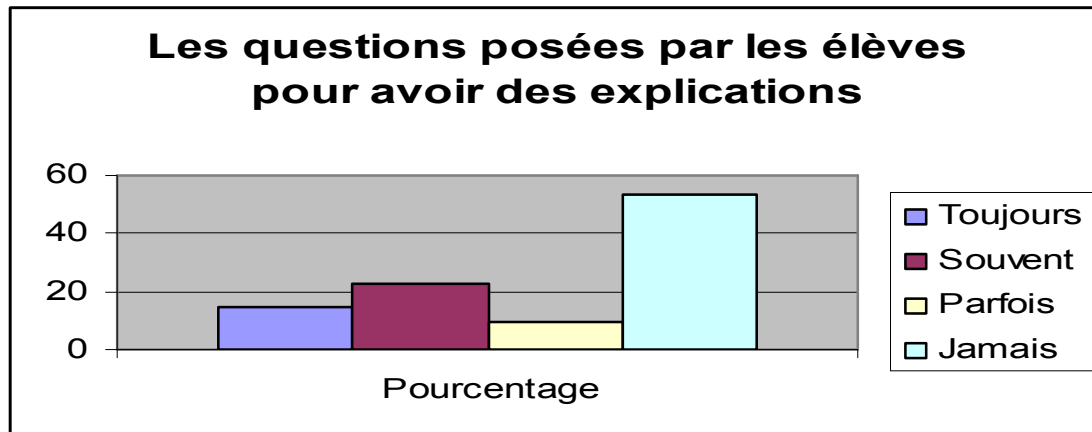
-élève10: « *on fait pas beaucoup d'activités orales en classe c'est toujours le professeurs qui parle, et les bons élèves aussi* ».

- élève4 : « *ma maîtresse du primaire parlait en arabe.* »

Les apprenants semblent rencontrer des obstacles qui s'opposent à leur prise de parole en classe. Il est clair ici que l'obstacle est la timidité, la peur d'être mal jugé par leurs camarades. Le manque de confiance qui rentre beaucoup plus dans le domaine de la psychologie de l'enfant. L'enseignant devrait intervenir pour sécuriser ses élèves. Les apprenants estiment que ce n'est pas l'enseignant le seul coupable ou le facteur de timidité mais aussi les autres élèves, surtout ceux qui ne rencontrent pas de difficultés et prennent la parole facilement. Ces apprenants ne laissent pas assez de temps aux autres pour qu'ils réfléchissent, sachant que les élèves sont hétérogènes donc ils n'ont pas les mêmes stratégies de compréhension et de réponses, quelques uns peuvent être plus rapides que d'autres.

Question n°8: Posez-vous des questions à votre professeur pour avoir des explications ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Toujours	17	14.28%
Souvent	27	22.68%
Parfois	11	09.24%
Jamais	64	53.78%

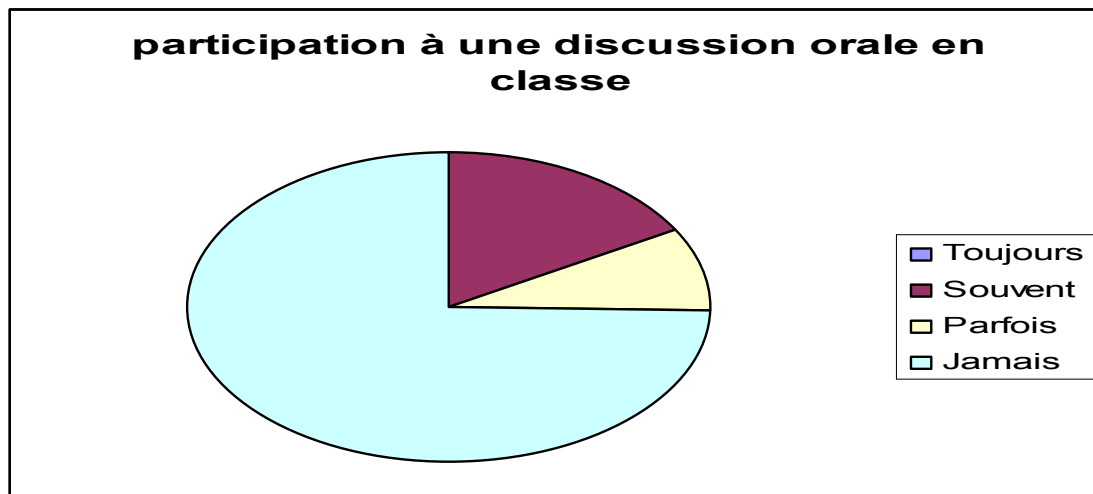


53.78% des élèves répondent jamais, c'est-à-dire, ils ne posent pas de questions à leur professeur pour avoir des explications, parce que l'enseignant ne leur donne pas l'occasion de poser leurs questions. Quand ils le font l'enseignant réagit mal: « *tu n'avais qu'à suivre quand j'expliquais* », une telle réponse de l'enseignant bloque les élèves.

Nous avons montré dans la partie théorique le rôle de l'enseignant, il ne doit jamais porter des jugements de valeur sur l'élève, ni lui faire des remarques, surtout quand les questions sont toujours dans l'ordre du cours, et pas hors sujet. L'enseignant semble être l'obstacle à la prise de parole des élèves.

Question n°9: Participez- vous spontanément à une discussion en classe ?

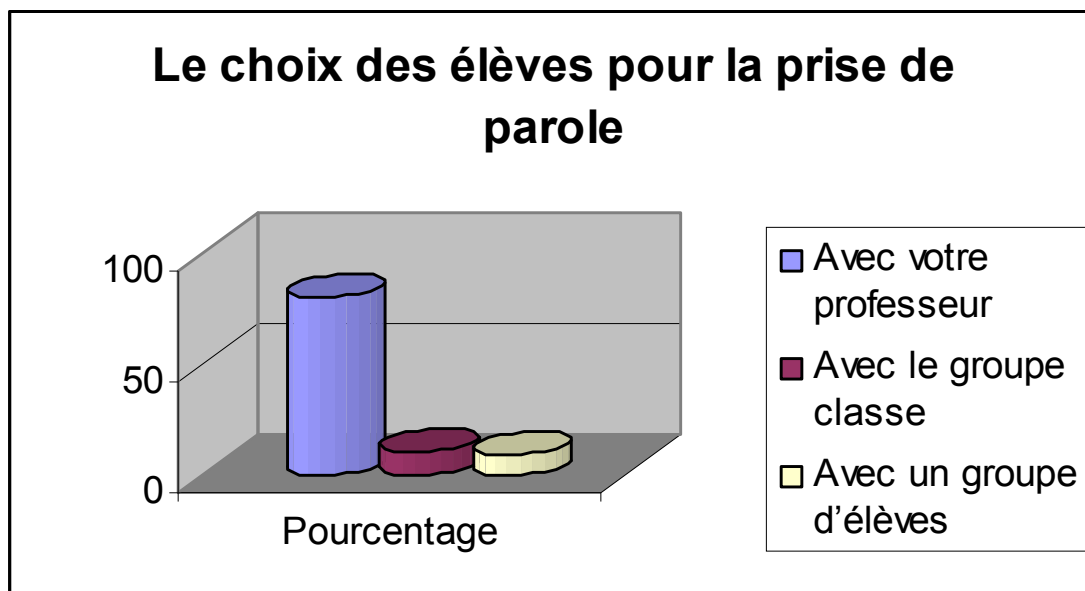
Réponses	Fréquence	Pourcentage
Toujours	00	00%
Souvent	20	16.80%
Parfois	10	08.40%
Jamais	89	74.78%



A la lecture de ce secteur, nous constatons que la majorité des élèves ne participent jamais à une discussion en classe. Ils expliquent cela par, nous citons: "*en classe on ne discute pas on étudie* », pour quelques élèves discuter ce n'est pas étudier. Le mot " discuter" n'est pas bien saisi par les élèves, c'est peut être dû à l'enseignant qui n'a pas essayé d'instaurer une discussion en classe, parce que par exemple débattre, c'est discuter, donner son point de vue, argumenter. D'autres élèves ont mis: « *entre mes camarades oui, on discute, mais pas avec notre professeur, parce que avec mes camarades je peux parler un peu en arabe, et pas avec mon professeur.* ».

Question n°10: Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Avec votre professeur	96	80.67%
Avec le groupe classe	12	10.08%
Avec un groupe d'élèves	11	9.24%



80.67% des élèves préfèrent parler avec le professeur, c'est le détenteur de savoir. Pour l'élève « son professeur est le meilleur, il sait tout ». Un élève écrit, nous citons : « je parle pas avec mon professeur, je réponds à ses questions ». Ils ajoutent aussi: " *il est le plus intelligent*". Il y a même des élèves qui ont dit: " *je parle avec le professeur pour que tout le monde puisse en profiter*".

Les élèves ont le sens de la collectivité. Cette réponse exprime aussi qu'en classe il n'y a pas échanges d'idées, c'est toujours le même système du déroulement du cours, explication, puis questions et enfin réponses des élèves.

Seulement 10.08% préfèrent parler à toute la classe et chacun à exprimer sa raison : -E1: « *j'aime parler à toute la classe pour frimer, pour leur montrer que je sais parler français*". Nous interprétons cette réponse à la fin de cette analyse. Une autre élève écrit: « *je ne suis pas toute seule en classe, donc je parle à mes camarades* ».

Pour ceux qui ont choisi de parler à un groupe d'élèves, ils exposent leur raisons : « *je me sens plus libre, et je parle facilement* », l'élève dans cette situation est sûr qu'en prenant la parole, il ne va pas être jugé ni par le professeur, ni les autres élèves, il se retrouve dans un cadre sécurisant. Autres réponses: « *je comprends mieux, mes camarades m'expliquent, on parle un peu en arabe pour mieux comprendre, et même si je fais des fautes ils se moqueront pas de moi* ».

Nous revenons toujours au même constat le sentiment de sécurité et d'insécurité qu'on trouve chez l'élève à travers ses réponses et qui nous renvoient aux explications dans la partie théoriques qui s'appuient sur les travaux d'Evelyne Charmeux (Cf, p, 11).

11-Quelles sont les activités auxquelles vous participez aisément ?

a- cochez ces activités, ensuite classez -les par ordre décroissant en leur attribuant un numéro d'ordre (1, 2,3.....) à coté des carrés blancs correspondants.

Activités	Fréquence	Pourcentage
a. une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.	10	08.40%
b. une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves	37	31.01%
c. un travail en binôme (ex : un jeu de rôle) joué entre les deux élèves.	20	16.80%
d. un travail en binôme (ex: jeu de rôle) joué devant la classe.	06	05.04%
e. un échange « questions/réponses » à tour de rôle entre le professeur et un élève.	23	19.32%
f. un échange « questions/réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des élèves.	06	05.04%
g. un exercice de compréhension orale pendant le cours.	12	10.08%
h. un exercice de production orale pendant le cours.	06	05.04%



Nous constatons que 31.01% d'élèves choisissent la discussion entre groupe de trois ou quatre, par rapport à 19.32% d'élèves qui ont choisi l'échange questions /réponses entre le

professeur et un élève. D'après cette réponse nous pouvons remarquer que les élèves préfèrent travailler en groupe de peur d'être jugé par les autres élèves et le professeur.

16.80% d'élèves choisissent l'activité de jeu de rôle mais joué entre deux élèves et pas devant toute la classe, nous pensons qu'ici le facteur de timidité entre en jeu, nous revenons toujours aux jugements des autres élèves et le professeur aussi, la peur des moqueries, des rires et la réaction du professeur.

10.08% des élèves préfèrent la compréhension orale par rapport à 05.04% qui préfèrent la production orale, ce qui nous montre que les élèves aiment plus écouter que prendre la parole, ce qui est dû par rapport aux premiers résultats à la timidité et la peur et au rôle que joue l'enseignant en classe. Et peut être que la tradition de l'école qui existe depuis longtemps et qui insiste sur le respect et l'écoute du maître.

La suite de la réponse à cette question montre que l'élève évite toute parole devant toute la classe, nous citons un exemple :

1-une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves

2- un échange « questions/réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des élèves.

3- un travail en binôme (ex : un jeu de rôle) joué entre les deux élèves.

4- un exercice de compréhension orale pendant le cours.

5- une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.

6- un échange « questions/réponses » à tour de rôle entre le professeur et un élève.

7- un exercice de production orale pendant le cours.

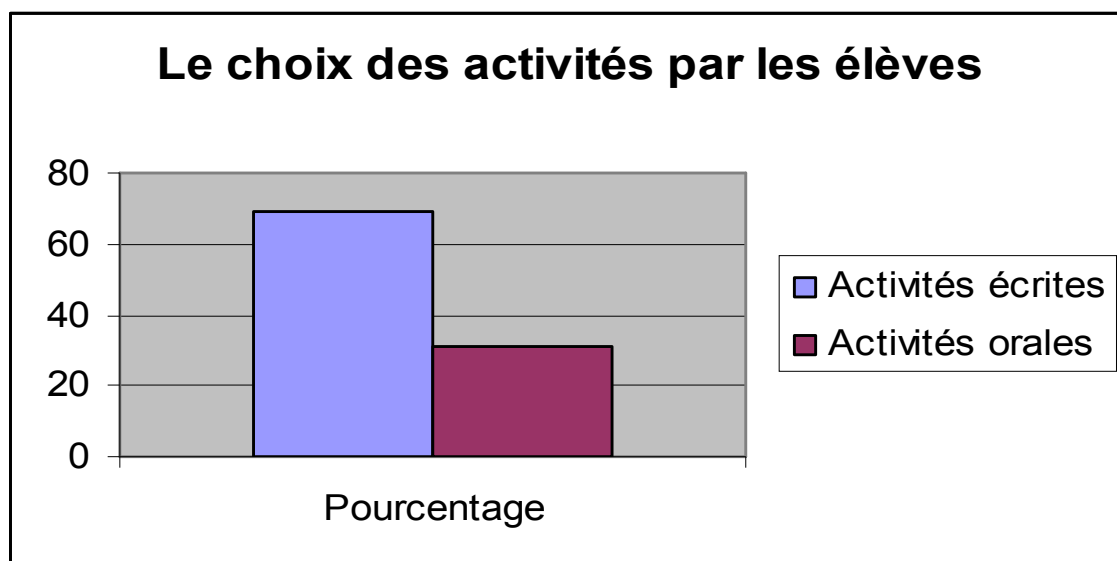
8- un travail en binôme (ex jeu de rôle) joué devant la classe.

Question n°12: Vous sentez-vous à l'aise plutôt dans les activités écrites ou orales ?

-Si vous avez choisi (a), quelle est la raison de votre choix ? Vous pouvez encocher plusieurs et ajouter d'autres :

La première partie de la question :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Activités écrites	82	68.90
Activités orales	37	31.09



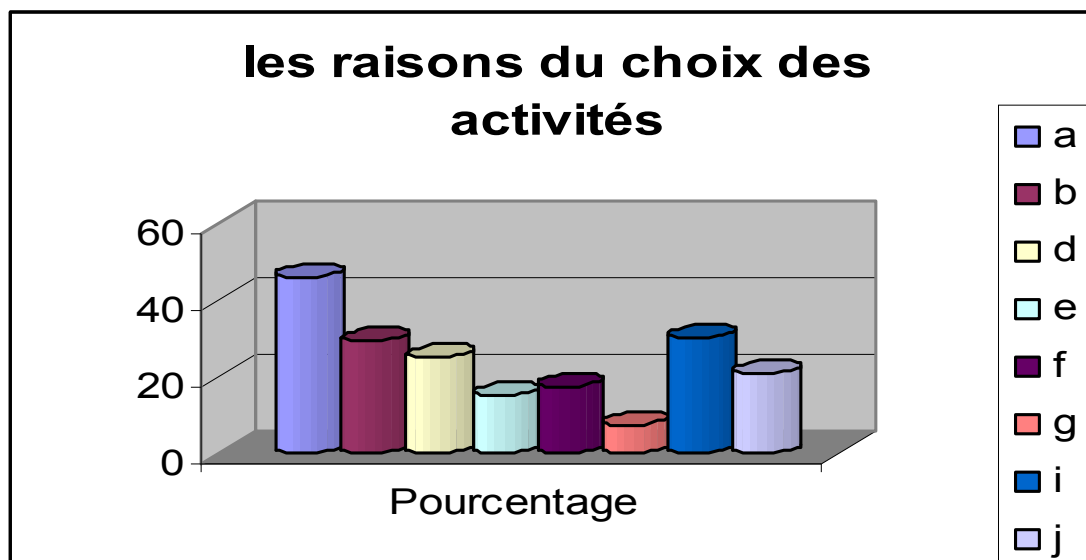
A la lecture des résultats graphiques, il apparaît que 68.90 % des élèves préfèrent des activités écrites. Sa préférence de l'écrit est peut être due à sa timidité, à sa peur de faire des fautes à l'oral, l'écrit est plus personnel. Ou encore c'est l'enseignant qui ne donne pas aux élèves assez de temps pour s'exprimer. Enfin l'oral engage plus d'affectivité et le met sous le regard direct des autres. La question du temps devient alors cruciale et les hésitations et le silence sont difficile à gérer, pour l'élève comme pour l'enseignant.

Les réponses à la deuxième partie de cette question nous donnent des indications supplémentaires. Les résultats sont les suivants:

Propositions	Fréquence	Pourcentage
a- Parce que j'ai peur de parler devant toute la classe.	55	46.21%
b- Parce que j'ai peur de me tromper, ce n'est pas ma langue maternelle.	35	29.41%
c- Parce que j'ai peur de montrer aux autres que je n'ai pas bien compris.	30	25.21%
d- Parce que je ne comprends pas ce qu'il faut faire.	18	15.12%
e- Parce que le professeur m'intimide	21	17.64%
f- Parce que les autres élèves ne me laissent pas le temps de prendre la parole	09	07.56%

Autres réponses :

Réponses	Fréquence	Pourcentage
i- L'écrit est plus facile, plus de temps pour réfléchir.	36	30.25%
j- Parce que d'autres élèves peuvent copier sur moi, et je n'aime pas ça, je veux avoir la meilleure note.	25	21%



Nous remarquons que 46.21% des élèves n'aiment pas l'oral parce qu'ils ont peur de parler devant toute la classe, ce qui nous envoie à l'idée que le milieu sécurisant est nécessaire pour que l'élève puisse parler sans avoir peur, c'est ce qu'on a expliqué dans la partie théorique.

Tous les autres choix avec un pourcentage un peu élevé tourne autour de la peur de parler, de faire des fautes, peur des jugements et aussi peur d'être ridicule devant les autres élèves: « l'élève préfère se taire que de dire j'ai pas compris ». La peur est bien compréhensible, l'enseignant étant placé sous les contraintes des exercices, de l'apprentissage des règles de l'évaluation ouverte, de l'effort et de la performance et ce dans un contexte hautement collectif. On comprend aisément que le rôle du professeur ne peut pas être que complexe et difficile. Respecter les singularités de chacun, sous les contraintes d'un formatage collectif, sous les contraintes de règles et de répétitions plus ou moins difficiles. Dans ce contexte, l'exploitation de l'expression orale est essentielle, comme condition du cheminement de l'élève dans l'apprentissage de problèmes et d'exercices de plus en plus difficile. En effet partir de la pragmatique incertaine et incorrecte de l'oral pour peu à peu conduire vers une maîtrise plus grande de la langue sous ses formes écrites et parlées est essentielle. Dans cette apprentissage, les inégalités sont grandes.

Constaté que 17.64% des élèves répondent: « *le professeur m'intimide* » est même surprenant

30.25% des élèves estiment que l'écrit est plus facile que l'oral, à la principale raison invoquée étant qu'à l'écrit ils ont plus de temps de réflexion. Enfin les élèves s'intéressent aussi au contenu de leur production à la norme, à la réponse juste et exacte.

21% préfèrent aussi l'écrit à l'oral mais ils présentent d'autres raisons de ce choix. Ils estiment que l'écrit est plus individuel, plus personnel, contrairement à l'oral ou tout le monde peut écouter et copier. Ils choisissent donc aussi l'écrit parce que pour eux le bon élève est celui qui a la meilleure note, et " qu'à l'oral ils ne peuvent pas l'avoir", nous citons une des réponses d'un élève: "*j'aime pas l'oral parce que les autres élèves peuvent prendre ma réponse, et je ne serai pas seul à avoir une bonne note.*"

Les élèves en classe se retrouvent dans une compétition, cela pourrait être motivant pour l'apprentissage. Mais cette rivalité est plus au niveau de l'écrit pensant que c'est le meilleur moyen pour être classer premier en classe.

2.2-Interprétation :

A partir de la lecture et de l'analyse des résultats, nous notons que la pratique de la langue française en dehors de l'école n'est pas assez fréquente de la part de la majorité des élèves. Leur milieu social ne le leur permet pas, sauf à quelques exceptions près, à quelques élèves de pratiquer la langue française.

La plupart de ces élèves ont des représentations positives vis-à-vis de la langue: « *j'aime la langue française et je sais parler en français parce que toute ma famille parle en français* ».

Le milieu social, en évidence, joue un rôle très important dans l'apprentissage Concernant la pratique de la langue en classe, et surtout à l'oral puisque les apprenants et ce dans une grande proportion, n'aiment pas parler en classe. La majorité préfère le faire en groupe. Les causes de ces choix ou les obstacles à cette prise de parole sont dus à la peur, à la timidité, aux dimensions affectives et émotionnelles, qui viennent perturber, troubler les comportements.

Peur du ridicule, de faire des fautes, de la réaction des camarades et du professeur. C'est là le noyau complexe de la difficulté d'enseigner. C'est là encore ce que l'on demande de plus difficile à un. : créer les conditions affectives, désirantes permettant de maîtriser ces problèmes. Cette question est d'autant plus complexe, que tout apprentissage comporte sa part irrépressible de contraintes, de soumission à des exercices, à des gammes, n'en déplaise aux dévots d'une pédagogie complaisante et démagogue.

D'après ces résultats, il y a une minorité d'élèves qui se sentent à l'aise à l'oral en classe et qui ne ressentent aucune timidité ni aucune peur. L'importance du milieu familial est ici décisive.

Pierre Bourdieu⁴⁵ a aussi mis en évidence le poids, dans tout groupe social, des stratégies de distinction. Chacun a tendance à "de se faire valoir", à se mettre en situation d'être valorisé, de s'auto valorisé. Quand on prend la parole c'est parfois dans le but de se faire valoir, en classe comme ailleurs, ce n'est pourtant pas si simple et la prise de parole peut être avoir des motifs contre-productifs, plus trouble dans ces effets.

Quoiqu'il en soit, les bons élèves se font envier et admirer parce qu'ils ont réponse à tout, savent poser une question intelligente. Une des réponses à la question n°7 « aimez-vous parler français en classe ? » une élève confirme la théorie de Bourdieu, elle répond en disant: « *j'aime parler en français pour montrer à toute la classe que je sais parler français, pour frimer aussi* ».

Aussi comme nous l'avons dit dans la partie théorique sur la construction de l'identité, prendre la parole en classe s'appuie sur la construction d'une identité, la recherche d'un plaisir ici et maintenant, d'une fierté, d'un pouvoir dans la classe, c'est ce qu'a exprimé cette élève, ou au contraire c'est l'exhibition d'une honte, d'un malaise.

C'est pourquoi l'enseignant doit être conscient des enjeux externes de l'oral en classe. Il doit être capable de repérer celui qui ne parle jamais, qui ne lève jamais le doigt sans le rendre ridicule devant ses camarades.

Une des réponses des élèves à la question n°7 explique que s'ils ne parlent pas en classe c'est parce que les bons élèves parlent plus et monopolisent la parole. La prise de parole peut apparaître parfois comme pure affirmation de soi et revendication très individuelle de son existence. C'est une forme de parole égocentrique qui ne laisse pas la place à l'autre. Sans doute parce que socialement mais, aussi psychologiquement, le silence est synonyme d'absence, de mort. En revanche celui qui parle existe.

Dans la question n° 8, les élèves ne posent pas trop de questions à leur professeur, sauf quelques uns, une des réponses est: « *je pose des questions à mon professeur pour lui casser la tête* ». Si nous restons toujours dans la théorie de la distinction de Bourdieu, parfois certains « bons » élèves ont l'art de déconcerter, de provoquer, d'attirer l'attention pour entrer dans la distinction, pour se faire remarquer.

Il est à noter le mot "*discussion*" en classe n'existe pas pour l'élève, pour lui discuter c'est en dehors de la classe et pas avec le professeur: « *je ne discute pas avec mon professeur il m'explique, me pose des questions sur le cours et je réponds* ». La notion de discussion semble absente, toutefois, toute cette réponse est difficile à interpréter. Il semble encore qu'il s'agisse là d'un énoncé relativement convenu quant à la représentation que l'élève se fait de son professeur et surtout de sa relation avec ce dernier

⁴⁵ Bourdieu, P, *La distinction*, Paris, Ed de minuit, 1979.

Mais quand il s'agit de savoir avec qui préfère-t-elle parler, la majorité des élèves choisit l'enseignant. Ce dernier, le détenteur du savoir le plus intelligent, c'est le seul qui ait la possibilité d'expliquer mieux et bien.

Quelques élèves ont le sens de la collectivité, pour eux la classe ce n'est pas un seul élève et le professeur mais un groupe hétérogène qui a un seul et même objectif apprendre et réussir.

Ces quelques résultats démontrent nos hypothèses de départ sur les obstacles de la prise de parole qui tourne surtout autour de la timidité de l'élève parce qu'il n'ose pas prendre la parole devant toute la classe.

Les représentations ne figurent pas dans nos hypothèses mais nous sommes arrivées à des résultats qui mettent en jeu leurs représentations surtout par rapport à la langue française, et aussi à l'oral par rapport à l'écrit. Ces résultats nous ont permis aussi d'avoir une idée sur la difficulté de l'oral et qu'il est difficile à instaurer.

A travers cette analyse nous constatons que les obstacles sont multiples et que nos hypothèses de départ ne sont qu'une partie, il est vrai qu'au cours de cette analyse nous arrivons à distinguer ces obstacles mais notre dispositif de recherche ne nous permet pas d'étudier chaque obstacle isolément.

3- Présentation et analyse de l'activité n°1 :

A travers l'enregistrement de la séance, nous allons analyser la parole de l'élève en classe et les interventions de l'enseignante afin de la comparer à une deuxième activité qui représente la remédiation par le ludique.

3.1- Présentation de la séance n°1 :

Cette première séance représente une activité orale, l'enseignante après avoir effectué l'activité oral en utilisant le manuel page 82, dans cette deuxième partie les élèves sont sollicités à produire oralement un petit texte pour décrire et vanter les qualités d'un produit afin de le vendre, mais en employant des phrases nominales et le présent de l'impératif ou l'infinitif. C'est-à-dire que l'élève doit non seulement parler mais en employant ce qu'il a appris comme règles dans ses productions. Cette activité fait partie du projet trois, séquence n°1.

-Projet n°3: le dépliant touristique.

-Séquence n°1: la description dans l'article de catalogue

Tout d'abord, l'enseignante écrit clairement au tableau, l'objectif du cours : »décrire un produit pour le vanter. ", " vanter les qualités d'un produit pour le vendre ". Ensuite elle fait un petit rappel du cours précédent. Avant de commencer la transcription phonétique nous tenons à préciser que transcrire l'oral c'est faire un choix entre deux solutions différentes:⁴⁶

1-la fidélité à l'oral.

2-la lisibilité.

Ce qui nous intéresse à l'oral c'est la prise de parole de l'élève et non les erreurs, quelles soient au niveau de la phonétique, syntaxique, morphologiques. Donc notre transcription va être réalisée sur le plan de la lisibilité de l'oral.

Nous avons divisé la séance en petites séquences, l'enseignante commence le cours par un rappel, nous tenons à préciser que "E" c'est l'enseignante et "A" c'est apprenant, sauf dans quelques situations où l'enseignante sollicite les élèves par leurs prénoms.

E : la dernière fois+nous avons vu la description de quelques produits qui étaient présentés dans votre livre+ pour les vanter et les vendre+ aujourd'hui+ vous allez essayer de vanter les qualités d'un produit que vous allez proposez vous-même+vous réfléchissez+ et vous me proposez

Dans ce rappel du cours précédent, nous avons la consigne de cette nouvelle séance. L'enseignante a utilisé 45 mots pour faire le rappel. Qui a duré environ 08 minutes.

Après, elle rappelle les règles à employer pour vanter un objet et le vendre, cette révision s'effectue sous forme de questions de l'enseignante et réponses des élèves.

En voici un passage :

⁴⁶ Delcombre. Isabelle, Professeur en science de l'éducation. Lille 3

E : alo ::rs+ pour vanter les qualités+ d'un produit++pour le décrire+pour convaincre+à quel temps je dois mettre le verbe' ?

A1 : à l'impératif présent<sans lever le doigt>

E : je dois mettre les verbes+ soit à l'impératif présent+ ou bien+++ qu'est ce qu'on a dit' ?

A2 : à l'infinitif <sans lever le doigt>

E : c'est à l'infinitif TRES bien'+ les phrases'+comment elles sont les phrases' ?

A3 : phrases simples<sans lever le doigt>

E : c'est des phrases simples+mais comment comment / on a déjà vu ça ++comment on a appelé les phrases' +++est ce que ce sont des phrases qui contiennent des verbes' ? comment'on les a appelées' ?

A4: des phrases composées

E : PAS des phrases composées+NON

A5 : des phrases complexes

E : pas complexe+NON++++

E : on a dit ++ dire+ beauCOUP choses PEU de mots++ ça ne vous rappelle rien' ?
dire beaucoup de choses/ vas-y mjeded

A1 : <..... ?> (nous n'avons rien entendu parce que l'élève a parlé à voix basse).

E : TRES bien+ ce sont des phrases nominales

E : Donc ++pour venter le produit de votre choix+pour venter les qualités du produit que vous allez choisir +vous devez employer des phrases nominales+ vous devez employer l'impératif présent ou bien l'infinitif

Nous remarquons que l'enseignante est toujours entrain de faire le rappel du cours précédent, elle parle plus que les élèves, l'enseignante a employé 155 mots dans toute cette partie qui est le rappel du cours et des règles en posant des questions, alors que les élèves n'ont dit que 13 mots et leurs réponses sont sous formes de mots et non des phrases complètes. L'enseignante ne leur demandait pas de répéter la réponse dans une phrase complète, par exemple au lieu de dire :

A1 : a l'imparfait.

La répétition reste un moyen pour la mémorisation et pour assimiler plus de mots afin d'enrichir le vocabulaire de l'élève.

Les élèves répondent sans lever le doigt ni autorisation, l'enseignante accepte leurs réponses, sans aucune sanction, elle ne trouve pas d'inconvénient à ce que les élèves parlent spontanément.

L'enseignante répète les réponses données par les élèves, cela lui donne la possibilité de garder la parole longtemps, au lieu de répéter peut être il fallait évaluer la parole de l'apprenant

et la soutenir en disant « bien » « oui, bravo ». Ce genre de remarques peuvent susciter la prise de parole de l'élève, et l'encourager à prendre la parole, surtout devant ses camarades, à ce propos nous citons:

"En reprenant son prénom, et (ou) en utilisant "oui" ou "alors", l'enseignant officialise la prise de parole d'un élève."⁴⁷

Ensuite, l'enseignante continue à faire le rappel du cours sur les types de documents où on trouve les phrases nominales, l'impératif présent ou l'infinitif, en suivant la méthode que celle d'avant, toujours selon la situation de communication décrite par Sophie Moirand (cf.p 2), c'est-à-dire question de l'enseignante et réponse de l'élève voici un exemple :

E : comme dans quel document+on trouve les verbes à l'infinitif ou à l'impératif et les phrases nominales' ? dans quel document' ?

A2 : le catalogue

E: TRES bien ++le catalogue

A3 : une notice

E : OUI +encore

A6 : une affiche publicitaire

E : une affiche publicitaire+très bien++allez' vous avez cinq minutes pour réfléchir++c'est beaucoup' cinq minutes'+une minute pour réfléchir +++vous êtes libres++ choisissez les produits que vous voulez++ les produits les plus simples

<silence des élèves> <l'enseignante impatiente>

Après avoir eu les réponses correctes des élèves, l'enseignante leur propose de produire un énoncé pour décrire un objet afin de le vendre. Le temps donné aux élèves pour qu'ils réfléchissent est trop court; de cinq minutes elle passe à une minute; ce qui peut être peut bloquer l'apprenant. L'enseignante doit prendre en considération qu' il a besoin de temps pour construire sa pensée, réfléchir , choisir le produit, organiser ses idées ensuite prendre la parole et oser parler devant toute la classe. Mais il ne faut pas oublié que l'enseignant se trouve face à des contraintes, le programme imposé par le ministère de l'enseignement moyen et la répartition temporelle des activités.

Après avoir donner la consigne, face au silence, la maîtresse panique et reprend la parole, ce silence était peut être un moment de réflexion. Mais l'enseignante impatiente reprend la parole. (cfp17)

E: je vous propose un produit' ?

<aucune réponse de la part des élèves>

E : (en s'énervant) UN PRODUIT N'IMPORTE' quel produit'

⁴⁷ Garcia-Debanc.Claudine et Plane Sylvie, Comment enseigner l'oral à l'école primaire, Hatier, Paris, 20047

A7 : le biscuit (rire)

E : un produit alimentaire++le biscuit

A4 : le fromage

E : le fromage d'acco :rd +c'est très bien+le yaourt+ le biscuit+c'est très bien ++les barres de chocolats c'est très très bien MAIS ++je VEUX que vous me FASSIEZ un petit texte oralement+ ou même une phrase suffit +pour venter le produit ++ comment' voulez vous m'attirer ' ? comment voulez vous me convaincre' ?

<un élève lève le doigt>

E : allez benahmed

A (benahmed) : la voiture<gmc/jmc>\

M : ce n'est plus un produit alimentaire ++d'acco :rd allez vas-y (rire)

A(benahmed) : est une produit++qui a 441 cheval

A A A A : chevaux'

E : chevaux

A(benahmed) : 441 chevaux++et :: six /sis/ places et six /sis/ vetesses

E : six /si/ places et <assise/six /sis/>

E : tu reprend enco ::re ++reprends Benahmed

A(benahmed) : la « voiture »<gmc/jmc> c'est\

E : la voiture/ vwatyr/

benahmed : la voiture <gmc/jms>+ c'est une produit qui euh++\

E : c'est UN produit

benahmed : un produit qui a ++ 41 euh++4+441 chevaux +six places et :: six/sis/ vitesses

A : six /si/ vitesses

A : qui reprend++qui va& améliorer +ce que vient de dire+benahmed++on peut ++le reformuler++ le dire d'une autre manière++à votre façon\

A7 : elle a de beaux freins

A7 : elle a de bons freins

A7 : des euh++\

E : là +bon''++ qu'est ce que tu fais ' ? tu essayes (elle interpelle l'élève pour qu'il réponde)

A7 : de continuer

E : de continuer++ de terminer + continue+vas-y

A7 : des pneus solidiers

E : des pneus solides

A7 : de bons par choques +++

E : de bons par choques' +oui

A7 : il y a des air bagues entre la voiture

E : il y a des air bagues entre la voiture+++des air bagues à l'avant

E : /mais là ++quand vous écoutez+est ce que vous avez l'impression' +qu'il s'agit d'une publicité' ?

A3 : c'est =ennuyeux (*c'es tennuyeux*)

E : c'est ennuyeux +++on essaye / parce que& ce n'est pas motivant +pour motiver ++qu'est ce qu'on doit faire' ?

A3 : améliorer

E : on va améliorer + tu peux améliorer +ce qu'on dit benahmed et barket'? ++allez+ vas-y +fait un effort

A3 : elle a des pneus 17 pousses\

E : écoutez++ au début vous avez dit on emploi l'infinitif +l'impératif présent et les phrases nominales ++je ne les trouve pas NI chez benahmed +NI chez barket+alo :rs toi qui veut améliorer +qu'est ce que tu vas faire' ? +++l'autre jours+ on a dit +elles sont belles & et souples +sereines et spacieuses ++rouler en toute sécurité +rouler en cx+++c'est ce qu'on avait dit +vous avez déjà un modèle'

A8 : rouler rouler +quand= vous voulez/kant /

E : rouler rouler +quand vous voulez++n'emploie pas le quand'

E : je vous aide un peu' ?++je vous aide un peu' ?+++mjeded vas -y

mjeded : sportif et ++dynamique++euh porte++porte six /sis/+six /si/ places ++ merveilleux +++splendide et euh ++\

E : trari < l'enseignante lui coupe la parole et sollicite une autre élève>

trari : +++

Dans cette partie nous avons observé que c'est l'enseignante qui corrige les fautes des élèves, qu'elles soient des fautes d'ordre phonétique ou de grammaire. Mais nous constatons aussi quelques interventions des élèves sans qu'ils soient sollicités, comme dans leur correction du mot « cheval » au pluriel « chevaux ». Le professeur ne sanctionne pas la parole spontanée des élèves. Par contre, elle lui coupe souvent la parole, et cela peut bloquer l'apprenant, c'est ce que nous avons remarqué et nous l'avons expliqué dans notre partie théorique, selon Evelyne Charmeux⁴⁸, on ne doit jamais couper la parole à un élève sauf si cette dernière est hors du sujet proposé.

A un moment donné, un élève prend la parole c'est Benahmed; un garçon; mais il change de thème ; le thème proposé est le produit alimentaire; par contre lui propose une voiture, l'enseignante lui fait cette remarque en riant et toute la classe rigole, cela aurait pu bloquer

⁴⁸ Charmeux, Evelyne, AP- prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, SEDRAP? 1996

l'élève et il aurait pu décider de ne pas continuer, n'oublions pas qu'Evelyne Charmeux explique que l'un des obstacles à la prise de parole des élèves c'est la peur d'être ridicule, c'est le regard des autres élèves, heureusement cet élève a continué de parler sans se bloquer.

Dans l'exemple précédent, au moment où l'enseignante donne la parole à une élève, elle ne la laisse pas finir et elle l'interrompt :

mjeded : sportif et ++dynamique++euh porte++porte six /sis/+six /si/ places ++ merveilleux +++splendide et euh ++\

Le professeur lui coupe la parole et sollicite une autre élève, si nous supposant que l'enseignante a peur de perdre du temps, selon Oscar (cf.p15) l'oral pour être travaillé a besoin de temps et l'enseignant doit apprendre à perdre du temps pour le pratiquer en classe. En plus l'enseignant doit écouter la parole de l'élève jusqu'à la fin. L'enseignant ne doit pas montrer son impatience, selon Charmeux, il doit éviter toute manifestation d'impatience de priori envers l'élève en tant que personne ni envers son discours.

2^{ème} séquence du cours:

E : alo : rs+ je vais vous aider +je vais vous donner &quelques petits exemples++par exemple +à la maison + il vous arrive de faire la vaisselle' ?

A A A A A: oui ::

E : quel produit +vous allez utiliser pour faire votre vaisselle' ?

A A A A A : isis

E : isis +comment' ? en poudre ou en'+++ ?

A A A A : isis vaisselle

E : non+isis liquide++ on va faire un / prendre comme exemple+++les mains +elles sont comment' ?

A3 : lisses

E: belles +lisses +enco :re+ belles+lisses +/attendez+ quand on fait tout le temps &tout le temps la vaisselle +vos mains vont devenir +comme les miennes ++elles ne sont pas belles les miennes +mais vos mains+ elles sont belles +elles sont douces ++belles +douces +enco :re++

A8 : maghifiques

E : belles +douces +magnifiques+et magnifiques +alo :rs +pour employer + isis vaisselle' qu'elle est le verbe +que je vais employer'ici ?+ u +

A A A A : utiliser

A 3: acheter

E : utiliser isis +isis++

A A A :liquide

E : utiliser isis liquide+pour +pourquoi faire' ?

A A A A : pour avoir des mains \

E : NON+pour avoir une vaisselle +comment' ?

A A A A : propre

E 4: et des mains éclatantes

E 5: brillante

E : pour une vaisselle propre+ brillante +et comme le soleil+

A 6: étincelante

E : brillante c'est étincelante +et +et éclatante +donc' +il existe +isis comment' ?

A A : en poudre

E :NON+isis citron+isis++

A A A : fraise

E : isis++

A 7: pomme

E : isis+menthe++aller +on reprend++qui va reprendre ' ?+++qui reprend' ?++

Les élèves ne prennent pas la parole, l'enseignante la reprend et propose un produit mais tout en sollicitant la parole des élèves en leur posant des questions, donc dès que l'enseignante se retrouve face au silence, elle fait recours à cette démarche, c'est ce qu'on peut voir dans l'exemple ci –dessus.

3.2-Analyse:

Ce qui apparaît immédiatement dans l'analyse, c'est la place centrale de l'enseignante, puisqu'à elle seul elle produit plus d'énoncés que tous les élèves réunis, mais si nous calculons le temps de parole de tous les élèves nous arriverons à une production entre 15% et 20% d'énoncés.

Pendant cette séance, la communication prend la forme d'un échange de l'enseignante avec la classe: elle prend la parole pour produire un ou plusieurs énoncés et elle sollicite la classe ; un aprenant ou plusieurs répondent, l'enseignante reprend la parole et utilise la réponse des élèves pour poursuivre en sollicitant à nouveau les élèves à partir de ses questions.

Il s'agit d'un système de communication centralisé autour de l'adulte, les échanges entre élèves sont absents.

La prise de parole des élèves est soit spontanée, soit sollicitée. L'enseignante s'adresse collectivement au groupe classe. Les élèves prennent la parole pour répondre aux questions fermées et ouvertes. Les réponses des élèves sont formulées brièvement mais quelques réponses des élèves étaient inaudibles, l'enseignante reprenait leurs réponses au lieu de leur demander de les redire à voix haute.

Dans cet exemple cité au dessus, à un moment donné un élève donne une réponse qui n'est pas "hors thème" ou "hétéroclite"⁴⁹, mais l'enseignante ignore l'intervention de cet élève pour reprendre celle donnée par un groupe d'élèves.

⁴⁹ "Hors thème" ou "hétéroclite", termes cités par Agnès Florin dans, parler ensemble en maternelle, la maîtrise de l'oral, l'initiation à l'écrit, Paris, 1995

3.3- Interprétation:

A partir de cette analyse, nous constatons que le premier obstacle à la prise de parole est la peur du silence qui peut régner en classe et qui pousse l'enseignant à réagir et à prendre la parole. Il a peur que s'il donne plus de temps à réfléchir à l'élève il ne va pas pouvoir finir le cours qui rime avec ne pas pouvoir finir le programme. Mais nous pouvons dire qu'il n'est pas à blâmer, c'est notre système éducatif qui est responsable, l'obstacle à la prise de parole est le temps, une heure n'est pas suffisante pour faire de l'oral, en plus l'enseignant a des contraintes et des ordres à respecter et à mettre en pratique « finir le programme c'est le plus important, le reste n'est pas essentiel ».

A un moment donné, l'enseignante en voyant que ses élèves n'arrivent pas à produire oralement, elle leur demande de rédiger par écrit. Dans cette situation, les élèves commencent à participer et à vouloir prendre la parole, nous avons compris qu'il était difficile pour eux d'organiser leurs idées à l'oral, c'est ce que nous avons remarqué lors de l'analyse du questionnaire adressé aux élèves, ils préféreraient l'écrit parce qu'ils avaient plus de temps pour réfléchir, organiser leurs idées. Pour les élèves, écrire c'est un moyen qui les aide à prendre la parole facilement.

L'enseignante, tout au long de la séance, n'a pas arrêté d'expliquer et de ré expliquer en donnant des exemples aux élèves pour qu'ils comprennent et à leur tour produisent et prennent la parole. En effet, les prises de paroles importantes du professeur, le grand nombre d'explications qu'il se croit obligé de fournir aux élèves repose sur l'idée généralement inconsciente que ces explications vont permettre à l'élève de comprendre et d'assimiler. Autrement dit nous avons une situation d'enseignement et directement apprentissage.

Or, pour que l'enseignement se transforme en apprentissage, cela suppose que l'enseignant laisse une place importante à la pratique langagière de l'élève durant le cours. Selon Dominique Bucheton⁵⁰:" c'est l'augmentation du volume de l'activité langagière lui-même qui est le moteur du développement langagier (...)".

Dans cette situation nous remarquons l'étayage du professeur à partir de ces explications. Normalement, les interventions de l'enseignante doivent être limitées. A l'aide des indicateurs nous avons pu analyser les interventions de l'enseignante qui sont en grande partie les raisons pour lesquelles l'enseignante garde la parole longtemps:

Indicateur 1: nombre de questions posées par l'enseignante.

Indicateur 2: questionnement collectif.

Indicateur 3: questionnement individuel

Indicateur 4: rappel de la consigne.

⁵⁰ Bucheton, Dominique, interactions, dialoguer, communiquer, L'art du mélange, le français aujourd'hui n° 113, Paris, Ed: Armand Colin, 1996

Indicateur5 : modification de la tâche.

Indicateur 6: rappel du but à atteindre.

Nous représentons les résultats obtenus sous forme de tableau:

Les indicateurs	La fréquence
Indicateur1	68
Indicateur2	61
Indicateur3	07
Indicateur4	04
Indicateur5	02
Indicateur6	08

A partir de la lecture de ce tableau, nous confirmons que l'enseignante monopolise la parole, ce tableau représente les différentes interventions de l'enseignante, en pensant qu'en étayant plus, les élèves comprendront et pourront prendre la parole à leur tour.

L'enseignante pose 68 questions, presque toutes ouvertes. Parfois, elle pose la question, elle reprend une partie de la question et laisse l'élève répondre par un mot, nous citons comme exemple:

E : utiliser isis liquide+pour +pourquoi faire' ?

A A A A : pour avoir des mains \

E : NON+pour avoir une vaisselle +comment' ?

A A A A : propre

Pendant cette séquence, la communication est sous forme de questions réponses, l'enseignante s'adressant à toute la classe, elle pose 61 questions collectives, et seulement 7 questions individuelles en interpellant les élèves par leur nom.

L'indicateur 3, nous a permis de remarquer que l'enseignante fait le rappel de la consigne 4 fois, et l'indicateur 6 nous montre que l'enseignante fait aussi le rappel du but à atteindre 8 fois, avec toujours des explications à l'aide des exemples donnés par elle. Ces pratiques relèvent de l'étayage, notion expliquée par J.S. Bruner selon ce théoricien, l'enfant passe de préverbal au verbal grâce à l'adulte, la mère.

Dans le milieu scolaire, Michel Grandaty et Marie Thérèse Chemla⁵¹ en basant leur recherche sur celle de Bruner, définissent l'étayage ainsi:

⁵¹Garcia-Debanc. Claudine, comment enseigner l'oral à l'école primaire?, Paris,2004, chapitre 6, Michel Grandaty et Marie Thérèse Chemla, médiation de l'enseignant dans l'apprentissage: les étayages, p174

"Toutes les manières dont l'enseignant accorde ses interventions aux capacités des enfants, afin de faciliter la tâche à l'élève".

Par rapport au 5^{ème} indicateur, l'enseignante modifie la tâche une seule fois. La première tâche des élèves était de produire un énoncé oral afin de décrire un produit ou un objet dans le but de le vendre, en vantant ces qualités. La deuxième tâche proposée avait le même objectif d'apprentissage, mais c'était plus produire à travers l'écrit. L'enseignante en voyant ses élèves silencieux, n'arrivant pas à prendre la parole, leur propose de faire la même chose mais en utilisant l'écrit. L'objectif qui était de faire parler les élèves nous pouvons dire qu'il n'est pas atteint.

L'enseignant doit aider l'élève dans son apprentissage, en mettant en place tout les éléments qui puissent lui permettre un apprentissage du langage. Par contre, il doit maîtriser ses modes d'interventions oraux afin de permettre aux élèves de prendre la parole, soutenir les discours oraux des élèves et de favoriser les échanges entre pairs. L'enseignant prend la parole afin d'étayer et doit aussi écouter, mais il doit apprendre à contrôler sa parole pour la laisser aux élèves; ce qui n'est pas le cas pour notre enseignante, sa prise de parole et ses interventions dépassent celles des élèves.

4- Présentation et analyse de l'activité n°2 :

Cette deuxième activité représente la remédiation que nous avons proposé tout au long de l'étude et que nous allons vérifier afin de savoir si le jeu de rôle favorise une bonne prise de parole des élèves et diminue en même temps la parole de l'enseignante et ses interventions.

4.1-Présentation de la séance:

Après avoir essayer de vérifier une de nos hypothèses, l'activité qui peut être ne suscite pas la parole de l'élève ou la méthode utilisée par l'enseignant, nous sommes arrivés à dire qu'effectivement la méthode joue un rôle dans la prise de parole de l'élève. Dans la première séance, l'enseignante en proposant son activité, les élèves se sont ennuyés en essayant de répondre à ses questions. C'est pourquoi nous avons tenté de vérifier si le ludique ou plus exactement le jeu de rôle peut être un moyen d'apprentissage et de prise de parole.

A partir du même objectif que celui de la première activité, c'est-à-dire décrire un produit pour vanter ses qualités afin de le vendre. Les élèves doivent réaliser une petite scénette où deux élèves joueront le rôle du vendeur et du client.

L'enseignante leur laisse l'autonomie pour choisir les produits qu'ils veulent. L'enseignante a donné aux élèves la liberté de choisir eux même avec qui ils réaliseront ce jeu de rôle, nous pensons que les choix des élèves ont été fait par rapport à l'affinité qui existe entre eux.

4.2-Analyse:

Nous commençons cette analyse en donnant un exemple de jeu de rôle effectué par deux élèves:

E: qui aimeraient passer+pour présenter+ leur jeu de rôle' ?

A1: aie'+mes dents me font+ mal à cause+ euh+ du froid et de++ la glace (l'élève fait le geste d'avoir mal avec la main en tenant sa bouche).

A2: pour avoir des ++dents solides++euh utilisez le dentifrice bufléor++qui a contient des ingrédients+des ingrédients euh végétaux++qui a donné ++brillance à les+ dents

A: qui peut corriger?

A2: il donne ++solidité aux dents

A3: qui contient++ et non qui a contient

Tout d'abord, l'élève dans cette situation prend la parole un peu plus longtemps, les élèves jouent leur rôle tout en communiquant, et même en utilisant le langage non verbale ; l'élève1 en disant "aie" il a mis sa main sur sa bouche. L'enseignante est en retrait, elle joue le rôle de spectatrice. Les autres élèves écoutent la parole de leurs camarades et suivent attentivement le déroulement de la scène.

A la fin du jeu de rôle, elle sollicite les autres élèves pour faire des corrections, mais c'était un des deux élèves qui intervient et essaye de corriger son camarade.

2^{ème} jeu de rôle :

A3 : bonjour

A4 : bonjour' je veux +une montre

A3 : elles fonctionnent avec ++l'énergie soleil

A4 : merci

A3 : quel voulez+vous' ?

A4 : euh ++ je veux+ une + montre ++RAMA

A 3 : voila' euh +vous voyez ++ici ++les +différents modèles++ que +que nous avons

A4 : je veux+celle-ci

A3 : ah' RAMA SUISSE' est belle' +sportif++classique +élégante et en plus ++ elle fonctionne++ avec l'énergie soleil'

A4 : avec 'tout ça' +euh je la prends + je n' +n'hésite pas +euh+mais je veux un prix +raisonnable

A3 : euh++ je vous l'offre euh à +500 +dinars ++ au lieu de +sept cents dinars'

A4 : merci' +en voir'

A3 : merci'++ à la +prochaine

Ce jeu de rôle a duré presque sept à huit minutes, les élèves ont des moments d'hésitation ou bien des moments où ils cherchent leurs idées, leurs mots, ils se regardent, mais ils font bouger leur corps, ils balancent les pieds par exemple, nous avons senti qu'ils n'étaient pas tout à fait à l'aise surtout ce groupe, mais c'est normal c'est peut être du à la caméra. Par contre les premiers élèves étaient un peu plus à l'aise. L'enseignante n'a pas intervenu à aucun moment du jeu.

Il y a eu pendant cette séance sept jeux de rôles, cela veut dire que quatorze élèves ont pris la parole, par rapport à la première séance où seulement six à sept élèves ont pris la parole.

A la fin des jeux de rôle proposés par les élèves, l'enseignante demande à tous les élèves de donner leur point de vue sur les différentes scènes présentées, celui qui leur a plu le plus, de critiquer aussi le jeu de rôle qu'ils n'ont pas aimé en disant pourquoi.

Cette partie de la séance permet à l'élève de s'adresser directement aux deux élèves qui ont présenté le jeu de rôle, en même temps, cette situation permet d'écouter l'avis de l'autre de l'accepter et le respecter qui est un acte de socialisation.

-Exemple de remarques faites par des élèves:

A1: le jeu++ le jeu de rôle +\

E: allez azzimina

1-Azzibi: le jeu de rôle+ qui+ ma++beaucoup plus [plus] ++c'est+le dentifrice, euh gouichich +a joué bien +son rôle++euh il a ++comme vrai comédien.

2-A3: le jeu de rôle ++que barket et azibi+ ont présenté +euh +il n'était pas bien++ parce que++ ils n'ont +pas présenté ++tous les options de la voiture ++non++ ni les air bagues++ni les++ ni les ++la puissance+du moteur++ c'est tout.

Ces exemples montrent que quelques élèves donnent leur avis et donnent l'exemple du jeu de rôle qu'ils ont préféré et d'autres critiquent en exposant aussi leurs raisons. Et chacun a respecté la parole de l'autre.

4.3-Interprétation:

Après avoir analysé ces deux séances sur les points cités dans la description du dispositif de recherche, nous remarquons qu'il y a un changement dans le comportement des élèves au niveau de la prise de parole:

Tout d'abord, le temps de parole de l'élève dans la deuxième séance est plus élevé. Dans la première séance c'est le professeur qui parle le plus. Par rapport au rôle que joue l'enseignante dans la deuxième séance, elle a le rôle d'un guide, elle n'a pas intervenue tout au long du jeu, donc elle n'interrompt pas la parole des élèves contrairement à la première activité.

Ensuite, dans cette deuxième activité, l'apprenant à aucun moment n'a recours à l'écrit ; par contre dans la première séance, pour qu'il prenne la parole sans questions de l'enseignante pour l'aider, il a recours à l'écrit.

De plus, le jeu de rôle a permis aux élèves de donner leurs points de vue, de critiquer et de s'autocritiquer. Par exemple:

A5: j'aime pas++ le rôle+que +je fais +avec azibi++euh ++je+je+je peu pas présenter ++les euh++ les option+ des voitures++ c'est tout

Enfin, dans la première activité l'enseignement paraît traditionnel. L'enseignant s'adresse à l'ensemble des élèves, ils posent les questions, interrompent la parole des élèves, jugent la parole. Par contre, dans la deuxième activité, le rôle du maître est différent. Il n'est plus le seul détenteur de la parole, donc du savoir et de l'autorité.

Mais il est vrai que dans les deux situations, l'enseignant reste le garant de la sécurité affective, le guide, il est là en cas de blocage, en cas où les apprenants ont besoin de vocabulaire, de conseils.

L'activité joue un rôle important dans la prise de parole de l'élève en classe de Français langue étrangère, ainsi que la méthode utilisée par l'enseignant. Mais, nous pouvons dire que les deux activités peuvent se compléter, parce que les questions de l'enseignant et réponses des

élèves restent une méthode d'enseignement et d'apprentissage, à travers cette activité, l'élève se remémore ce qu'il a étudié. Cette méthode permet aussi la prise de parole spontanée des élèves.

En effet, pour l'acquisition d'une nouvelle structure ou d'un nouveau lexique, il y a d'abord, une phase de répétition, mais faite par l'élève et non le professeur, mais qui ne doit pas s'éterniser mais reste toujours indispensable.

Le jeu de rôle permet à l'élève de garder la parole plus longtemps, il lui permet de s'exprimer devant toute la classe. A travers le jeu de rôle, l'élève apprend à oser parler, il s'entraîne à supporter le regard des autres, et leurs remarques.

Finalement, le choix de l'activité et de la méthode est très important pour enseigner l'oral en classe de Français langue étrangère. L'élève prend la parole en classe quand le sujet proposé l'intéresse, quand il a quelque chose à dire, l'enseignant doit diversifier les activités en classe surtout pendant une séance orale. Le choix de l'activité peut être un bon élément pour susciter la parole de l'élève, comme il peut être un obstacle.

Il est vrai que chaque enseignant ou enseignante et chaque classe a en quelque sorte son style propre : certains enseignants posent beaucoup de questions et apportent énormément d'informations, d'autres moins. Nous pouvons trouver des classes actives, ou les élèves prennent la parole régulièrement, comme il existe des classes où la prise de parole est lente et difficile. Mais il reste qu'il existe des caractéristiques générales de la prise de parole en classe de français langue étrangère, que se soit au niveau du temps de parole, ou le détenteur de cette dernière ou encore la distribution de celle-ci.

Conclusion

Conclusion :

Les recherches en didactique accordent une place importante à l'enseignement/apprentissage de l'oral. En Algérie, le programme officiel insiste beaucoup sur la pratique de cette activité en classe de langue car l'oral permet de développer les aptitudes des apprenants à pouvoir prendre la parole qui reste un élément fondamental dans toute situation de communication. Cela se conforte par les propos que tient Dominique Bucheton :

« C'est l'augmentation du volume de l'activité langagière lui-même qui est le moteur du développement langagier et culturel et pas le discours sur le langage »⁵².

C'est en pratiquant la langue qu'on apprend à parler.

Notre travail s'inscrit dans cette optique, à savoir la pratique de l'oral et la prise de parole, nous avons constaté que des élèves de 2^{ème} année moyenne prennent rarement la parole quand il s'agit de communiquer avec leurs camarades ou leurs professeurs. Cela nous a poussé à identifier les obstacles qui entravent une bonne prise de parole.

Au terme de cette étude, les résultats obtenus ont été assez significatifs, dans la mesure où cela nous a permis de cerner les obstacles à différents niveaux.

- 1- L'institution a tendance à favoriser plutôt l'écrit que l'oral. Par conséquent les enseignants limitent cette activité au strict minimum, à savoir une heure par séquence.
- 2- Le manque de pratique de la prise de parole inhibe l'apprenant et l'empêche de la prendre fréquemment de peur d'être mal jugé par ses camarades.
- 3- Il y a également le fait qu'assez souvent, le professeur en monopolisant la parole ne donne pas l'occasion à ses élèves de la prendre et de susciter chez eux l'envie de s'exprimer régulièrement. Il n'est pas pour ainsi dire à l'écoute de ses élèves.

Donner l'occasion aux élèves de prendre la parole régulièrement est une tâche à laquelle doit veiller l'enseignant, nous citons à ce propos les paroles de F.François rapportées par Garcia Debanc et Sylvie Plane dans *« comment enseigner l'oral à l'école primaire? »*:

« Alors chu ! Taisons nous.....Et si les bavardes que nous sommes nous les maître, nous nous donnions cet ordre, de temps en temps pour laisser à nos élèves un espace de parole suffisant et les entendre, même dans leur silence ! »⁵³

⁵² Bucheton, Dominique, *interactions dialoguer communiquer, L'art du mélange, le Français aujourd'hui* n°113, Paris, Ed: Armand Colin, 1996

⁵³ Garcia –Debanc. Claudine et Plane Sylvie, *comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Hatier, Paris2004,p

Ce monopole de la prise de parole par le professeur pourrait s'expliquer par le fait que celui-ci craint le silence des apprenants, ce qui manifestement représente un obstacle pour une bonne gestion de la classe.

Bien évidemment, le temps imparti à l'activité en classe empêche assez souvent les professeurs d'accorder plus d'attention à la prise de parole de leurs élèves et limitent cela à des interventions brèves qui n'ont pas un très grand impact sur l'activité orale d'une manière générale.

Nous suggérons les propositions suivantes pour surmonter ces obstacles:

Le jeu de rôle qui favorise pleinement les interventions des élèves. Au cas où des difficultés surgiraient, le professeur aura toute la possibilité d'intervenir pour encourager, et susciter l'envie de prendre la parole.

Afin d'éviter la monotonie qui peut s'instaurer en classe, l'enseignant peut également avoir recours à d'autres activités tel que : débat, exposé, pièces théâtrales, conversation dirigée.

Nous pensons également généraliser les activités de l'oral tout au long de la séquence, ce qui permettrait aux élèves d'acquérir d'une manière tout à fait naturelle l'usage de la parole. Tel que le stipule Jean Michel Adam dans :

*« Un des principes de programmation pourrait être d'intégrer assez systématiquement des activités orales dans chacun des ensembles de séances consacrées à un type de séquentialié ».*⁵⁴

Ces propositions restent en soi assez limitées car nous pensons qu'il existe d'autres possibilités qui pourraient aider les apprenants à pratiquer la langue aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Nous pensons que le champ d'étude et d'investigation reste large et ouvert à d'autres observations, analyses et remédiations.

⁵⁴ Adam, Jean-Michel, cité par Garcia Debanc et Sylvie Plane, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Hatier, Paris, 2004, P 251.

Champ disciplinaire : Didactique de l'oral (Magistère)

Questionnaire auprès des élèves

(Auprès des élèves du moyen de 2^{ème} année)

Enquêteur :

Date :

Lieu :TIARET/

1-informations sur l'élève :

Nom :

Prénom :

Age :

Répétitif :

2-questions :

1- A la maison en quelle langue parlez- vous généralement ?

.....

2- Arrive t-il que vous parliez une autre langue ?

- Laquelle ?.....

- Quand ?.....

- Où et avec qui ?.....

3-Si vous allez au cinéma de votre quartier, en quelle langue passe le film ?

Arabe

Français

Vous ne partez pas au cinéma

Sous- titré

4-A la télévision, vous regardez les émissions comme les feuilletons, les documentaires, pièces théâtrales en :

Arabe classique

Arabe algérien (darija)

Français

5-En cours de français, faite vous des activités :

	Toujours	souvent	parfois	jamais
Orales				
Ecrites				
Les deux				

6- Aimez vous faire des activités orales

Oui

Non

Peu

Pourquoi ?

.....

7- Parlez vous facilement le français en classe ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

8-Posez-vous des questions à votre professeur pour avoir des explications ?

Toujours

Souvent

Quelques fois

Jamais

9-Participez-vous spontanément à une discussion en classe ?

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

10- Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire :

- Avec votre professeur
- Avec le groupe classe
- Avec un groupe d'élèves

Pourquoi ?

.....

11- Quelles sont les activités auxquelles vous participez aisément ? Cochez ces activités, ensuite classez-les par ordre décroissant en leur attribuant un numéro d'ordre (1, 2, 3.....) à côté des carrés blancs correspondants.

- a- Une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.
- b- Une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves.
- c- Un travail en binôme (exemple jeu de rôle) joué entre les deux élèves.
- d- Un travail en binôme (exemple jeu de rôle) joué devant la class
- e- Un échange « questions réponses » à tour de rôle entre le professeur et un
- f- Un échange « questions réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des élèves.
- g- Un exercice d'expression écrite pendant le cours.
- h- Un exercice de compréhension orale.

12-Vous sentez-vous à l'aise plutôt dans des activités :

- Orales
- Ecrites

-Si vous avez choisi (a) quelle est la raison de votre choix ? Vous pouvez en cocher plusieurs et ajouter d'autres.

- a- Parce que j'ai peur de parler devant toute la classe.
- b- Parce que j'ai peur de me tromper : ce n'est pas ma langue maternelle.
- c- Parce que j'ai peur de montrer aux autres que je n'ai pas bien compris.
- d- Parce que je ne comprends pas ce qu'il faut faire.

- e- Parce que le professeur m'intimide.
- f- Parce que les autres élèves ne me laissent pas le temps de prendre la parole
- g- Autres raisons.

Questionnaire auprès des enseignants
Champ disciplinaire : didactique de l'oral (Magistère)

Enquêteur :

Date :

Lieu :

I- Sujet : enseignant

Code :

Ancienneté :

Diplômes :

II- Questions :

1- Selon vous, l'oral peut il être un moyen efficace pour apprendre le Français ?

.....
.....

2- Le nouveau programme met l'accent sur l'oral et son enseignement, qu'en pensez-vous ? Expliquez ?

.....
.....

3- Pourquoi l'enseignement de l'oral est-il difficile ?

Effectif des élèves

Le volume horaire

Niveau des élèves à l'oral

Autres.....
.....

4- Proposez- vous des activités orales à vos élèves ?

Oui

Non

- Donnez des exemples :.....

5- Vos élèves s'intéressent-ils aux activités orales ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

6-Vos élèves prennent -ils facilement la parole en classe ?

- Oui Non

7-Pour que vos élèves prennent la parole il faut :

- Les sollicités Ils prennent la parole spontanément

8 -Autorisez vous vos élèves à prendre la parole spontanément en classe ?

- Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

09- Que suggérez –vous pour une prise de parole spontanée de l’élève ?

- a- Sujets motivants, créer de réelles situations de communication
- b- Pratiquer l’oral en dehors de la classe.
- c- Les stimuler à l’aide de matériels didactiques.
- d- Les encourager, les mettre en confiance.

10 - Quels types d’interventions ponctuelles font-ils en classe ?

- a- Vous demandent ils des explications spontanément.
- b- Ils attendent que vous les désigner.

11- Quels genres de comportement ont vos élèves en classe ? Et quel comportement attendez vous ou aimez vous voir chez vos élèves ?

- a-Les élèves interviennent très souvent pendant le cours en vous posant des questions, en demandant des explications, en vous donnant leur avis personnels.
- b- Ils posent des questions très souvent, demandent des explications, mais ne donnent pas leur avis personnels.

- c- Les élèves sont capables de répondre à vos questions si vous les désignez, mais qui n'interviennent jamais spontanément.
- d- Les élèves interviennent seulement pour vous posez des questions quand il ne comprennent pas le cours.
- e- Ils vous avouent qu'ils ne comprennent pas le cours seulement quand vous leur demandez s'ils ont bien compris.
- f-les élèves ne répondent pas à vos questions et n'interviennent pas pendant le cours. g- Autres genres de comportement.

12-Evaluez- vous vos élèves à l'oral ?

- Toujours
- Souvent
- Quelquefois
- Jamais

13- Comment ?

.....

14- Est il difficile d'évaluer vos élèves à l'oral ?

- Oui non

Exemple de réponses au questionnaire adressé aux enseignants:

Enquêteur:

Date: 26/02/2007

Lieu: Hamdani Malika

1- Sujet: enseignant

Code: A

Ancienneté: 23ans

Diplômes: C.A.P.E.M (1^{ère} et 2^{ème} partie).

Réponses:

1- Oui l'oral est un bon moyen d'apprendre le Français, surtout que l'apprentissage même de la langue maternelle commence par l'oral, l'enfant apprend d'abord à parler ensuite à écrire.

2- Le nouveau programme préconise l'échange oral surtout pour l'acquisition de la langue avec ses spécificités qui visent l'écoute. Dans cette activité l'apprenant n'est plus simplement le réceptacle passif des connaissances qu'on lui transmet, il a désormais le droit à la parole. Cette séance augmente son potentiel intellectuel et améliore son processus de mémorisation.

3- L'enseignement de l'oral est difficile à cause de:

-Effectif des élèves.

-Niveau des élèves

4- Oui. Exemples: arrêt sur image, questions, récitation, poésie, lecture...

5- Non, ils préfèrent l'écrit pour éviter les moqueries de leurs camarades. L'écrit leur permet de mieux réfléchir, de se concentrer et de s'appliquer, certains sont timides.

6- Non : 1- Prononciation défectueuse.

2- Timidité.

3- Situation embarrassante. (Rire de leurs camarades)

7- Pour que mes élèves prennent la parole il faut: les solliciter.

8- Oui, pour vaincre leur timidité, pour les habituer à parler sans complexe, pour se sentir autonome.

9- Les suggestions pour une prise de parole spontanée de l'élève en classe:

-Le mettre en confiance.

-Le solliciter puis le corriger de manière que ce dernier ne devient pas sujet de moquerie de la part des autres élèves

-Réduire l'effectif des élèves pour pouvoir contrôler la parole de tout le monde.

10- Je les désigne.

11-a- Le comportement de mes élèves en classe:

- Mes élèves interviennent seulement pour me poser des questions quand-ils ne comprennent pas.

-Les élèves sont capables de répondre à mes questions mais je dois les désigner, sauf quelques uns qui prennent la parole spontanément.

b- J'aimerais bien que mes élèves participent au cours, interviennent très souvent, et donnent leurs points de vue.

12- J'évalue mes élèves quelquefois.

13- lecture et récitation de textes poétiques.

14-Oui. Il est difficile d'évaluer les élèves à l'oral parce qu'ils sont nombreux, on peut pas évaluer tout le monde cela prend beaucoup de temps.

Exemple de réponses au questionnaire adressé aux élèves

Enquêteur:

Date:

Lieu: Bakr Ibn Hamad

1-Information sur l'élève:

Nom: Bakel

Prénom: Yacine

Age: 13ans

Doublant: non

Réponses:

1- En arabe.

2 Français, lorsque je suis à l'école, avec mon professeur,

3- Je ne vais pas au cinéma.

4-Arabe algérien/ français.

5-Parfois

6- Un peu, parce que j'ai honte devant les élèves.

7- Non, parce que je ne parle pas bien.

8- Parfois, quand je ne comprends pas le cours.

9- Non, je ne sais pas parler, j'ai peur de faire des fautes.

10- Je préfère parler avec mes camarades parce que je n'ai pas peur quand je parle avec eux.

11- a -Une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves.

b-1-Une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves

2- Un échange « questions/réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des élèves.

3- Un travail en binôme (ex : un jeu de rôle) joué entre les deux élèves.

4- Un exercice de compréhension orale pendant le cours.

5- Une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.

6- Un échange « questions/réponses » à tour de rôle entre le professeur et un élève.

7- Un exercice de production orale pendant le cours.

8- Un travail en binôme (ex jeu de rôle) joué devant la classe.

12- A- Dans les activités écrites.

B- J'aime l'écrit, je peu réviser l'écrit, l'oral non. J'ai plus de temps pour réfléchir. Parce que je n'ai peur de parler devant toute la classe

Conventions de transcription:

E	Enseignante
A	Apprenant
/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
'	Intonation montante après se signe
'	Intonation descendante après se signe
OUI, BRAVO	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui: bon::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
n:: on	Le nombre de : est proportionnel à l'allongement
(rire)	Description d'aspect du comportement verbal
< >	Commentaire ou interprétation du transcripteur
<alors/allons>	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<...>	Séquence inaudible ou incompréhensible
=	Liaison inhabituelle: un chant= agréable (un chant agréable)
A A A	Plusieurs élèves parlent au même temps.

Transcription de la première séance:

Activité: Orale

Objectif:- Décrire un produit pour le vanter.

- Décrire un produit afin de le vendre.

Le déroulement du cours:

La leçon est divisée en trois parties : le rappel du cours au début, puis les interventions des élèves et le professeur, enfin production des élèves.

1-Le rappel du cours:

E : la dernière fois+nous avons vu la description de quelques produits qui étaient présentés dans votre livre+ pour les vanter et les vendre+ aujourd'hui+ vous allez essayer de vanter les qualités d'un produit que vous allez proposer vous-même+vous réfléchissez+ et vous me proposez++avez-vous compris'?

A A A A A: oui

Silence des élèves.

Intervention de l'enseignante pour mettre fin au silence, 2^{ème} partie:

E : alo ::rs+ pour vanter les qualités+ d'un produit++pour le décrire+pour convaincre+à quel temps je dois mettre le verbe' ?

A1 : à l'impératif présent<sans lever le doigt>

E : je dois mettre les verbes+ soit à l'impératif présent+ ou bien+++ qu'est ce qu'on a dit' ?

A2 : à l'infinitif <sans lever le doigt>

E : c'est à l'infinitif TRES bien'+ les phrases'+comment elles sont les phrases' ?

A3 : phrases simples<sans lever le doigt>

E : c'est des phrases simples+mais comment comment / on a déjà vu ça ++comment on a appelé les phrases' +++est ce que ce sont des phrases qui contiennent des verbes' ? comment'on les a appelées' ?

A4: des phrases composées

E : PAS des phrases composées+NON

A5 : des phrases complexes

E : pas complexe+NON++++

E : on a dit ++ dire+ beauCOUP choses PEU de mots++ ça ne vous rappelle rien' ?
dire beaucoup de choses/ vas-y mjeded

A1 : <..... ?> (nous n'avons rien entendu parce que l'élève a parlé à voix basse).

E : TRES bien+ ce sont des phrases nominales

E : Donc ++pour venter le produit de votre choix+pour venter les qualités du produit que vous allez choisir +vous devez employer des phrases nominales+ vous devez employer l'impératif présent ou bien l'infinitif

E : comme dans quel'document+on trouve les verbes à l'infinitif ou à l'impératif et les phrases nominales' ? dans quel document' ?

A2 : le catalogue

E: TRES bien ++le catalogue

A3 : une notice

E : OUI +encore

A6 : une affiche publicitaire

E : une affiche publicitaire+très bien++allez' vous avez cinq minutes pour réfléchir++c'est beaucoup' cinq minutes'+une minute pour réfléchir +++vous êtes libres++ choisissez les produits que vous voulez++ les produits les plus simples

<Silence des élèves> <l'enseignante impatiente>

E: je vous propose un produit' ?

<Aucune réponse de la part des élèves>

E : (en s'énervant) UN PRODUIT N'IMPORTE' quel produit'

A7 : le biscuit (rire)

E : un produit alimentaire++le biscuit

A4 : le fromage

E : le fromage d'acco :rd +c'est très bien+le yaourt+ le biscuit+c'est très bien ++les barres de chocolats c'est très très bien MAIS ++je VEUX que vous me FASSIEZ un petit texte oralement+ ou même une phrase suffit +pour venter le produit ++ comment' voulez vous m'attirer ' ? comment voulez vous me convaincre' ?

<un élève lève le doigt>

E : allez benahmed

A (benahmed) : la voiture<gmc/jmc>\

E : ce n'est plus un produit alimentaire ++d'acco :rd allez vas-y (rire)

A (benahmed) : est une produit++qui a 441 cheval

A A A A : chevaux'

E : chevaux

A (benahmed) : 441 chevaux++et :: six /sis/ places et six /sis/ vetesses

E : six /si/ places et <assise/six /sis/>

E : tu reprend enco ::re ++reprends Benahmed

A (benahmed) : la « voiture »<gmc/jmc> c'est\

E : la voiture/ vwatyr/

benahmed : la voiture <gmc/jms>+ c'est une produit qui euh++\

E : c'est UN produit

benahmed : un produit qui a ++ 41 euh++4+441 chevaux +six places et :: six/sis/ vitesses

A : six /si/ vitesses

A : qui reprend++qui va& améliorer +ce que vient de dire+benahmed++on peut ++le reformuler++ le dire d'une autre manière++à votre façon\

A7 : elle a de beaux freins

A7 : elle a de bons freins

A7 : des euh++\

E: là +bon''++ qu'est ce que tu fais ' ? tu essayes (elle interpelle l'élève pour qu'il réponde)

A7 : de continuer

E : de continuer++ de terminer + continue+vas-y

A7 : des pneus solidiers

E : des pneus solides

A7 : de bons par choques +++

E : de bons par choques' +oui

A7 : il y a des air bagues entre la voiture

E : il y a des air bagues entre la voiture+++des air bagues à l'avant

E : /mais là ++quand vous écoutez+est ce que vous avez l'impression' +qu'il s'agit d'une publicité' ?

A3 : c'est =ennuyeux (*c'es tennuyeux*)

E : c'est ennuyeux +++on essaye / parce que& ce n'est pas motivant +pour motiver ++qu'est ce qu'on doit faire' ?

A3 : améliorer

E : on va améliorer + tu peux améliorer +ce qu'on dit benahmed et barket'? ++allez+ vas-y +fait un effort

A3 : elle a des pneus 17 pousses\

E : écoutez++ au début vous avez dit on emploi l'infinif +l'impératif présent et les phrases nominales ++je ne les trouve pas NI chez benahmed +NI chez barket+alo :rs toi qui veut améliorer +qu'est ce que tu vas faire' ? +++l'autre jours+ on a dit +elles sont belles & et souples +sereines et spacieuses ++rouler en toute sécurité +rouler en cx+++c'est ce qu'on avait dit +vous avez déjà un modèle'

A8 : rouler rouler +quand= vous voulez/kant /

E : rouler rouler +quand vous voulez++n'emploie pas le quand'

E : je vous aide un peu' ?++je vous aide un peu' ?+++mjeded vas -y
mjeded : sportif et ++dynamique++euh porte++porte six /sis/+six /si/ places ++ merveilleux
+++splendide et euh ++\
E : trari < l'enseignante lui coupe la parole et sollicite une autre élève>
trari : +++
E : alo : rs+ je vais vous aider +je vais vous donner &quelques petits exemples++par exemple +à
la maison + il vous arrive de faire la vaisselle' ?
A A A A A: oui ::
E : quel produit +vous allez utiliser pour faire votre vaisselle' ?
A A A A A : isis
E : isis +comment' ? en poudre ou en'+++ ?
A A A A : isis vaisselle
E : non+isis liquide++ on va faire un / prendre comme exemple+++les mains +elles sont
comment' ?
A3 : lisses
E: belles +lisses +enco :re+ belles+lisses +/attendez+ quand on fait tout le temps &tout le temps
la vaisselle +vos mains vont devenir +comme les miennes ++elles ne sont pas belles les miennes
+mais vos mains+ elles sont belles +elles sont douces ++belles +douces +enco :re++
A8 : magnifiques
E : belles +douces +magnifiques+et magnifiques +alo :rs +pour employer + isis vaisselle'
qu'elle est le verbe +que je vais employer'ici ?+ u +
A A A A : utiliser
A 3: acheter
E : utiliser isis +isis++
A A A : liquide
E : utiliser isis liquide+pour +pourquoi faire' ?
A A A A : pour avoir des mains \
E : NON+pour avoir une vaisselle +comment' ?
A A A A : propre
E 4: et des mains éclatantes
E 5: brillante
E : pour une vaisselle propre+ brillante +et comme le soleil+
A 6: étincelante
E : brillante c'est étincelante +et +et éclatante +donc' +il existe +isis comment' ?
A A : en poudre

E :NON+isis citron+isis++

A A A : fraise

E : isis++

A 7: pomme

E : isis+menthe++aller +on reprend++qui va reprendre ‘ ?+++qui reprend’ ?++

Silence des élèves.

E: BON++on va prendre+un produit alimentaire++le yaourt +par exemple vous avez tout+le temps '+la publicité +du yaourt+ à la télévision++donnez moi +un +exemple

A A A: summem

E: summem ++produit algérien++alors'+ comment' vous allez dire+pour vendre+votre+yaourt++qu'est ce que '+vous allez+ dire? Il est +comment?

A A A : bon

A: délicieux

E: emmm+délicieux'+encore+mm ++sanctueux/ comment +il est +en calcium?

quel est l'adjectif++ qu'on va\

A : riche

E : très bien+ riche++ alors' qu'est ce que vous allez dire pour le vendre?

Acheter le+++

A A : yaourt soumum++

E : et vous aurez des os++\

A: des os solides

E: et++ (elle utilise le non verbale).

E: des os bien++ (non verbal, elle utilise les gestes) ++alors++qu'est ce qu'on+doit+ prendre+ à l'infinifitif? pre\

A: prenez le yaourt

E: prenez le yaourt

A A A : soumum

E: prenez le yaourt+ soumum++ou bien++force++vitalité++force++vitalité

E: bonne ++santé+++avec le yaourt

A: soumum

A2: économique cent pour cent

E: pardon'?

A2 : économique+ cent +pour+ cent

E: économique cent pour cent ++allez ++cherchez ++d'autres situations++les barres de chocolats +que vous aimez'+les pantalons +que vous aimez+les parfums++les savonnettes+les crèmes+les shampoing

A: madame

E: oui

A: (un élève lit ce qu'il a écrit)

Tous les élèves font recours à l'écrit pour pouvoir participer.

La deuxième séance:

Transcription des jeux de rôle présentés en classe:

Activité: Orale

Objectif:- Décrire un produit pour le vanter.

- Décrire un produit afin de le vendre.

Le déroulement du cours: l'enseignante demande aux élèves de passer au tableau afin de présenter leur jeu de rôle.

Jeu de rôle n°1:

A1: aie'++mes dents me font+ mal à cause+ euh+ du froid et de++ la glace (l'élève fait le geste d'avoir mal avec la main en tenant sa bouche).

A2: pour avoir des ++dents solides++euh utilisez le dentifrice bufléor++qui a contient des ingrédients+des ingrédients euh végétaux++qui a donné ++brillance à les+ dents

A: qui peut corriger?

A2: il donne ++solidité aux dents

A3: qui contient++ et non qui a contient

Jeu de rôle n°2:

A3 : bonjour

A4 : bonjour' je veux +une montre

A3 : elles fonctionnent avec ++l'énergie soleil

A4 : merci

A3 : quel voulez+vous' ?

A4 : euh ++ je veux+ une + montre ++RAMA

A 3 : voila' euh +vous voyez ++ici ++les +différents modèles++ que +que nous avons

A4 : je veux+celle-ci

A3 : ah' RAMA SUISSE' est belle' +sportif++classique +élégante et en plus ++ elle fonctionne++ avec l'énergie soleil'

A4 : avec 'tout ça' +euh je la prends + je n' +n'hésite pas +euh+mais je veux un prix +raisonnable

A3 : euh++ je vous l'offre euh à +500 +dinars ++ au lieu de +sept cents dinars'

A4 : merci' +en voir'

A3 : merci'++ à la +prochaine

Jeu de rôle n°3: utilisation d'une image (une voiture)

A5: bonjour

A6: bonjour++Monsieur+vous êtes+dans la maison renault

A5: merci monsieur

A5: je veux une toyota

A6: il +y a des+ toyotas

A5: qu'est ce qu'il y a comme+ choix

A6: il y a une +bm ++la dernière choix

A5 : et++ les amortisseurs'?

A6 : de bons amortisseurs++des air bagues

A5 : et puissance moteur'?

A6: je++ n'hésite vraiment ++c'est+ tout +ce +que vous avez dans+ le stock ?

A5: il y a des différents choix

A6: combien++ c'est+ le prix de+ la voiture?

A5: euh+++six cent mille euros

A6: il n'y a pas ++de promotion++ cette semaine?

A5: il y a ++je vous la donne avec cinq cent euros

A6: moi ++ je veux +un stock+complet

A5: il n y a pas de stock

A6: merci monsieur, en voir

A5: en voir

Jeu de rôle n°4 : utilisation d'un portable

A7 : bonjour

A8 : bonjour++soyez+le bien+venu

A7 : merci

A8 : est ce qu'il y a++ des portables'?

A7 : oui++ (i) l y a des ++différences (elle lui montre en faisant le geste)

A8 : oh'++ qu'il est beau++ est ce qu'il+ y a+ des musiques? euh\

A7 : oui++ il y a des++musiques++des +euh+/il +envoie des sms+ tu /euh il a ++un beau ++programme euh++tu +ne le regrette ++pas

A8 : est ce qu'il++y a euh/quel est le prix ++ de ce portable?

A7 : c'est euh++ c'est +six cent mille

A8 : je+ le prends

A7 : euh++tu le prends?

A8 : oui

A7 : tu+ le +prends+euh++combo++\ euh je te ++l'offre++euh à quatre cent mille+dinars ++un beau prix

A8 : merci

Après ces jeux de rôle, intervention de l'enseignante:

E : +qui peux +donner son avis++sur les différents ++jeux de rôle++ que vous avez regardé? si vous avez aimé++ ou non?

-Exemple de remarques faites par des élèves:

A1: le jeu++ le jeu de rôle +\

E: allez azzimina

1-Azzibi: le jeu de rôle+ qui+ ma++beaucoup plus [plus] ++c'est+le dentifrice, euh gouichich +a joué bien +son rôle++euh il a ++comme vrai comédien.

2-A3: le jeu de rôle ++que barket et azibi+ ont présenté +euh +il n'était pas bien++ parce que++ ils n'ont +pas présenté ++tous les options de la voiture ++non++ ni les air bagues++ni les++ ni les ++la puissance+du moteur++ c'est tout.

2-A3: le jeu de rôle ++que barket et azibi+ ont présenté +euh +il n'était pas bien++ parce que++ ils n'ont +pas présenté ++tous les options de la voiture ++non++ ni les air bagues++ni les++ ni les ++la puissance+du moteur++ c'est tout.

BIBLIOGRAPHIE :

Documents officiels:

Programme officiel (2003): document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne. Direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes.

Programmes de la 2^{ème} année moyenne, décembre 2003 Direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes.

Dictionnaires:

Charraudeau, p et **Maingneneau, D.** *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

Cuq, Jean Pierre, 182-183 (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : édition Jean Pencreach. 182-183 (2003).

Dictionnaire encyclopédique, (2001), *Pour la maîtrise de la langue française la culture classique et contemporaine*, Larousse.

Revue et articles:

Le Français aujourd'hui (1996) n° 113, Paris, Ed: Armand Colin,

Le Français dans le monde, juillet 1996, le discours : enjeux et perspectives, Hachette.

Le Français dans le monde, (Janvier 1999), *Apprendre les langues étrangères autrement*

ESCUDIEB, *le buveur de mots*, JDI, n° 2, octobre 1995

Halté. J. F., *pourquoi faut il oser l'oral ?* article, dans *oser l'oral*, op,cit,p16

Nonnon. E(1992 : 43-84), *Le rôle des échanges verbaux et de la verbalisation dans les démarches de l'apprentissage*, in *innovation* n°23-24.

Perrenoud. P., article (1994 :13-18), *La communication en classe :11 dilemmes*, les cahiers pédagogiques,n°326,

Ouvrages :

Bachmann.C. lindenfeld, J et **Simonien, J**, (1998), *Langage et communication sociales*, Paris: Hatier.

social, présentation de Jean Claude Chamboredon, les Editions de Minuit.

Barnier. G (2000), *Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement*, Paris, L'Harmattan.

Beautier.Elisabrth, (1995) *pratiques langagière et pratiques sociales*, Paris, l'Harmattan,

Bernstein. B., (1975), *Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle*

Bourdieu. P., (1979), *la distinction*, Paris, Ed de minuit.

Bruner. J. (1987), *Comment les enfants apprennent à parler*, Paris, Ed: Retz.

Chanfrault-Duchet.Marie Françoise. *Restaurer l'oralité en classe de Français*, didactique de l'oral 14et15 juin 2002,article publié le01 juin 2003

- Charmeux. E** (1996), *AP - prendre la parole*, SEDRAP,
- Coletta. J. M.**, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral*, cahiers pédagogiques, n°400, p38
- Cornaire, C. Germain, C.** (1998) *Didactique des langues étrangères, La compréhension orale*, CLE International.
- Cosnier.J.Kerbrat-Orecchioni**, *Décrire la conversation*, France,1991.
- De Saussure. F.** (1980), *langue/parole, la théorie saussurienne, linguistique*, Frédéric François, Ed, 2° trimestre 1980, Paris, , p :69.
- Dillon, JT**(1999). *The practice of questioning*, London, Routledge ; cité dans pratique, « interactions" novembre
- Florin. Agnès**, (1995), *Parler ensemble en maternelle, la maîtrise de l'oral, l'initiation à l'écrit*, France : Edition Marketing.
- Frienet.Celestin**, (1994) œuvres pédagogiques, Tom1, Edition du seuil,
- Garcia-Debanc. Claudine et Plane. Sylvie**, (2004), *Comment enseigner l'oral au primaire ?* , France : groupe CPI.
- Guichenuy. Robert** (2001), *Elèves actifs, Elèves acteurs, boîte à outils*, Paris, CRDP.
- Luciano-Bret.F.**, *Parler à l'école.A*, Colin, 1991, note 22, p251
- Maurer. Bruno**,(2001), *Parcours didactique, Une didactique de l'oral du primaire au lycée*, France :Bertrand –Lacoste.
- Moirand Sophie**,(1990), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, France : Hachette F.L.E.
- Perrenoud.p.**(1991), *Bouche cousue ou langue bien pendue ? L'école entre deux pédagogies de l'oral*. in M.Wirthner, D.Martin et P. Perrenoud(dir) . *Parole étouffée, parole libérée (p15-40)*. Paris : Edition Delachaux et Niestlé.
- Richerich. René et Scherer. Nicolas**,(1975), *Communication orale et apprentissage des langues*,France :Hachette.
- Vion, R** (2000), *La communication verbale, analyse des interactions*, Paris, HACHETTE Supérieur.

Documents électroniques:

http://eduscol.education.fr/D0048/r_prim.htm

Site pédagogique du ministère de l'Education national

http://ww.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

Site de l'académie de Créteil.

<http://crdp.ac-riems.fr/cddp10/ia10/>

Site de l'inspection Académique de l'Aube

<http://www.cndp.fr/zeprer/oral/actions/act-4.htm>

<http://www.ac-creteil.fr/mission-college/oral/discipline.htm>

http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

Annexes.

Annexe n°01 : Questionnaire destiné aux enseignants.

Annexe n°02 : Questionnaire destiné aux apprenants.

Annexe n°03 : Exemple de réponse d'un enseignant.

Annexe n°04 : Exemple de réponse d'un élève.

Annexe n°05 : transcription de la première séance enregistrée

Annexe n°06 : transcription de la deuxième séance enregistrée.